

1984
JANUARY
APRIL

PRIMEVAL SCULPTURE

Volume 1 - Number 1

Prezzo L. 9.000



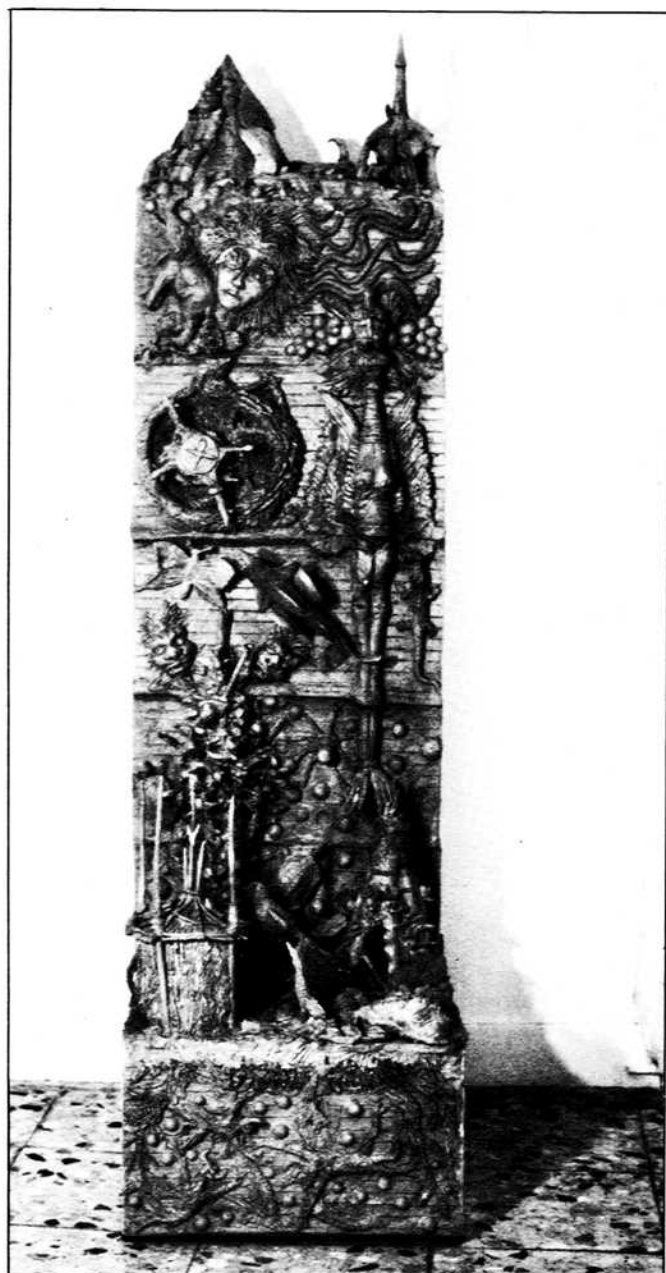
Paleoneurology
and the origin
of man

Psychodynamic considerations at
margin of prehistorical sculpture

Une sculpture zoomorphe
suspendue du Moustérien

Una scultura africana
di 1.700.000 anni?

introducing CLAUDIO COSTA Sculptor



"LA LINGUA DI BABELE":
wood, terracotta, cm. 170 x 50 x 70,
CLAUDIO COSTA 1983

BOTTEGA ANTIPIANO

Via David Chiossone 23 R.
16123 GENOVA (ITALY)
Tel. (010) 281986

PRIMEVAL SCULPTURE

Volume I, Number I
EDITOR

Pietro Gaietto

EDITING: "Editrice Primigenia"

ITALY: Piazza Paolo da Novi, 3 int. 7

16129 Genova

tel. (010) 54.38.12

U.S.A.: 64-D Bruan Place

Clifton, N.J. 07012

(201) 773-1060

ENGRAVING AND PRINTING

ERGA - GENOVA

Via F. Monteburano 9 n. - 16139

Tel. (010) 891933

Disegni: Nino Calabrò

Grafica: Enrico Merli

"Primeval Sculpture" is published every term of four months by Primigenia Editrice, Piazza Paolo da Novi, 3 int. 7, 16129 Genova (Italy).

1984 Subscriptions: subscriptions should be addressed to "Editrice Primigenia", Subscription Service, Piazza Paolo da Novi, 3 int. 7, 16129 Genova (Italy): Western-Europe, L. 27.000 (Italian Lire) per Volume (3 issues). Single numbers: L. 9.000. Foreign Subscription: U.S.A. \$ 20 per Volume (3 issues). Back numbers: twice price of the cover.

For change of address, give old address as well as new, with zip code; allow two months for change to become effective.

Manuscripts and books for review should be sent to Editorial Department, "Editrice Primigenia", Piazza Paolo da Novi, 3 int. 7, 16129 Genova (Italy).

Advertisements should be sent to the Advertising Department: "Editrice Primigenia", Piazza Paolo da Novi, 3 int. 7, 16129 Genova (Italy), or to U.S.A. Advertising Department: "Editrice Primigenia", 64-D Bruan Place, Clifton, N.J. 07012.

Books, articles, photographs and drawings are not given back, even if not published. All rights reserved.

Reproduction of the whole or any part of the contents without written permission is prohibited.

Il contenuto di ogni articolo riflette l'autonomia e la responsabilità dell'Autore. Per ogni eventuale controversia è competente il Foro di Genova.

ORGANIZZAZIONE TURISTICA INTERNAZIONALE

Transmundial International Travels

ARCHAEOLOGICAL TOURS IN ALL THE WORLD

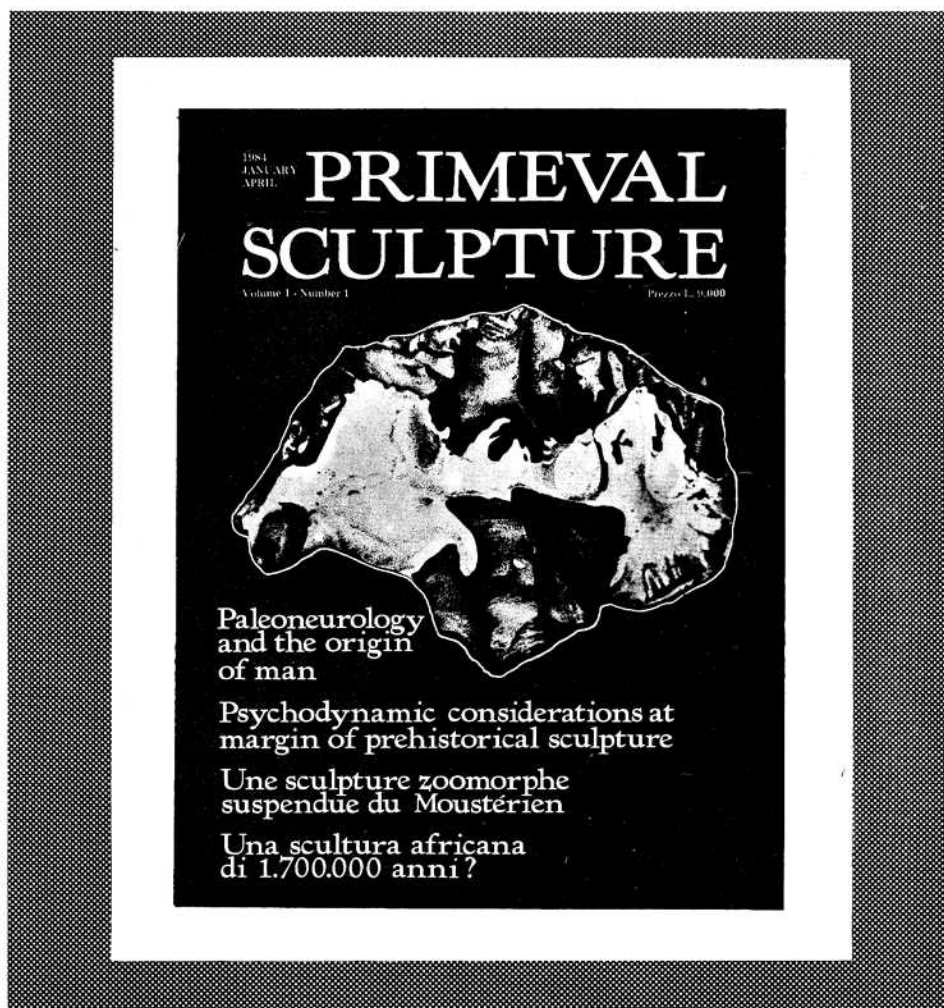
FOR MORE INFORMATION AND A DETAILED ITINERARY WRITE:



CARNAC (Bretagne-France).

TRANSMUNDIAL - 22/R VIA E. Vernazza - 16121 Genova
Tel. (010) 56.25.02 - 58.98.56 - 59.37.59

Abbonatevi Abonnez-vous Subscribe



sarete sempre aggiornati sull'origine dell'arte
e sull'evoluzione culturale

si vous aimez l'art préhistorique,
abonnez-vous et diffusez la revue
engagez-vous pour le progrès de la connaissance
des origines de l'art

EDITORIAL

by <i>P. Gaietto</i>	6
----------------------------	---

GUEST OBSERVER:

Paleoneurology and the origin of Man, by <i>M. Mancia</i>	8
---	---

OUR OWN EXCLUSIVE:

Psychodynamic considerations at margin of Presculpture and Prehistorical Sculpture interpretation, by <i>L. Filingeri</i>	16
A brief Description of Flint "Presculptures", found in Surrey, England, by <i>R. Williams</i>	20
Une sculpture zoomorphe suspendue du Moustérien, by <i>P. Gaietto</i>	22
Une sculpture anthropomorphe aux deux faces du Surrey, by <i>P. Gaietto</i>	27
L'importanza della linea di contorno nell'arte rappresentativa del paleolitico inferiore e medio, by <i>L. Filingeri</i>	29

TO-DAY AND YESTERDAY: IMPORTANT MOMENTS

Walther Matthes: Roma 1966, by <i>L. Filingeri</i>	37
--	----

SOME DATES TO REMEMBER

L'oeuvre de Jacques Boucher de Perthes	39
Les Pierres Figures d'après A. Thieullen	41
1913, Newton "futurist"	42
Les têtes Néanderthaliennes de Philippe Hélène	43
A Congress "all" on the Origins of the Art	43

... AS INTERPRETED BY...

Un Manufatto "eccentric" nella Preistoria americana	44
Une Venus sur un rognon de silex	45
Un gisement moustérien sans art au Liban, by <i>P. Gaietto</i>	46
Una scultura africana di 1.700.000 anni?	47
A Lithic Prehistorical Sculpture in New Jersey	48
Petites sculptures dans le Morbihan	49
Gravures du Moustérien et de l'Acheuléen	50
De l'Espagne: La sculpture zoo-anthropomorphe aux deux faces de El-Juyo	51
Coïncidences - Menhirs: premières comparaisons d'interprétations	52
Fausse sculptures rupestres	53
Von Österreich	54
De la France	55
Aux Pays-Bas	55

TALK ABOUT

Una mostra di prescultura e scultura preistorica	56
Grotte de la Basura di Toirano	57

ADVISES BOOKS

E. Neumann-Gundrum: Europas Kultur der Gross-Skulpturen	58
Alfred De Grazia: Homo Schizo II	58

Cover: Flint sculpture found by Prof. Walther Matthes (Hamburg-Wittembergen, W. Germany).

PRIMEVAL SCULPTURE

**WAS FOUNDED TO STUDY
THE EVOLUTION OF ART
FROM THE BEGINNINGS
TO OUR DAYS**



LA VOSTRA PUBBLICITÀ IN OLTRE 100 PAESI DEL MONDO

TO REACH AN EXTENSIVE AUDIENCE AMONG SCIENTISTS,
ARTISTIC OPERATORS, COLLECTORS, UNIVERSITIES,
LIBRARIES THROUGHOUT W. EUROPE AND NORTHERN
AMERICA ESPECIALLY AND MORE THAN
100 COUNTRIES, ADVERTISE IN:

PRIMEVAL SCULPTURE

ADVERTISING DEPARTMENT: ITALY: "Editrice Primigenia",
Piazza Paolo da Novi, 3 int. 7, 16129 Genova (U.S.A.: "Editrice
Primigenia", 64-D Bruan Place, Clifton, N.J. 07012)



"Primeval Sculpture" naît avec le but de favoriser la connaissance et la recherche de l'art du Paléolithique Inférieur et Moyen et de toutes les implications que cet art a eu dans l'évolution culturelle et psychologique de l'Humanité.

La Revue a aussi l'intention de donner l'hospitalité à des éventuels études de toute phase post-paléolithique, comme toute la sculpture, pour l'un ou l'autre aspect qui la compose, s'entend en directe tradition avec la sculpture la plus ancienne, qui est à considérer la première des applications artistiques.

On va donner aussi une certaine place aux études qui se réfèrent à tout aspect de la vie humaine des origines, aussi pas nécessairement désuète d'après l'art, si intéressants pour nous en clé interdisciplinaire, pour des parallèles à niveau idéologique, psychologique et technique avec l'homme en producteur de art, et donc adonné à cultes, rites et pratiques qui se trouvent à l'origine de toute notre activité intellectuelle.

Nous ne nous proposons pas, sinon très en marge, de publier des études sur les outils lithiques et sur la peinture, tant celle du Paléolithique Su-

périeur que celle des périodes successives.

L'idée de cette Revue est née de l'exigence, éprouvée depuis longtemps, de trouver un lieu de rencontre et de vérification et discussion critique pour tous ceux qui font de la recherche sur la sculpture préhistorique et pour ceux qui ont intérêt à la sculpture en général.

En effect, les revues scientifiques internationales à plus large diffusion embrassent trop de disciplines, et bien peu de place auraient pu donner à nos études, tandis que les publications spécialisées de Paléontologie, désormais, en suivant un'orientation de "Culture matérielle", ont des difficultés à ouvrir un dialogue avec nous.

Nous avons une histoire d'études sur l'art préhistorique qui compte bien 150 ans. Nous nous référons, en fait, aux premières recherches d'art de J. Boucher de Perthes. Nous allons dédier, donc, une vaste place aussi à l'étude des écrits de nos prédécesseurs, en tâchant de mettre en évidence soit leurs mérites soit leurs fautes.

Quant aux chercheurs d'art préhistorique nos contemporains, ils vont trouver vaste accès à la

publication de leurs découvertes et de leurs études. En fait, nous ne jugeons pas de censurer, aussi lorsque nous avons quelques doutes. Nous croyons qu'il soit convenable de connaître et faire connaître tout ce qui est objet de recherche.

Cette orientation de signal de tout ce qui est découvert, peut-être, ne trouvera pas tous d'accord, en particulier ceux qui, pour mal entendue rigueur scientifique, en trouvant une petite faute, condamnent un vaste travail. Mais la science de l'art préhistorique ne s'insère pas entre les sciences exactes; en outre, une part de ceux qui font recherche, opère sur sa propre intuition et au dehors d'une recherche scientifique organisée. Pour cela, nous chercherons de signaler toute découverte, dans l'effort de distinguer ce qui vraiment est sculpture d'avec ce qui semble, mais qui n'est pas. Et ce qui n'est pas, entrera dans l'histoire des fautes, c'est-à-dire des interprétations incorrectes, que nous chercherons de ne pas répéter.

Sans doute, le Comité Scientifique de la Revue prendra soins de ne pas répéter la publication de typologies de retrouvements de fausses sculptures, comme notre objectif est la recherche d'une définition univoque, scientifiquement correcte, de la sculpture du Paléolithique Inférieur et Moyen.

Aujourd'hui nous sommes en train d'assister à un "crescendo" de découvertes de sculptures paléolithiques partout dans le monde, mais particulièrement dans ces zones qui ont rendu des vastes gisements paléolithiques. Quelques retrouvements de petite dimension viennent de gisements alluviaux, d'autres de caves, d'autres sont des sculptures rupestres de gros dimensions, tandis que d'autres, comme c'est le cas de menhirs anthropomorphes et zoomorphes, sont connus depuis longtemps; nous pensons cependant qu'on doit les interpréter différemment, et aussi avec une collocation chronologique plus ancienne.

Cette masse de découvertes, qui outre qu'intéresser les milieux scientifiques, trouve aussi beaucoup d'intérêt dans les milieux artistiques, nous arrive souvent par les media les plus différents: revues pas spécialisées, quotidiens, TV specials. Nous voudrions que ces découvreurs qui, ainsi que nous l'avons déjà dit, souvent ne sont pas des professionnels, puissent convoyer leurs communications aussi à travers "Primeval Sculpture", ou, au moins, d'abord à travers nous.

Un pareil engagement est en effect nécessaire si l'on veut traduire ces découvertes en science.

Nous sommes fermement convaincus que la science progresse seulement où il y a qui fait recherche, et nous, depuis longtemps, travaillons dans ce champ et avec ce but.

Dans la sphère de notre engagement, nombreux sont les orientations individuels des différents auteurs, comme chacun d'entre eux a sa propre formation culturelle, par laquelle il accentue certains arguments par rapport à d'autres. Cette multitude d'adresses et d'interprétations, dont notre lecteur va prendre acte en nous suivant, pourra peut-être aussi présenter des divergences; mais, au cours de l'immense période de l'Humanité que nous allons examiner, il est possible qu'il y ait été place pour tout type d'applications et d'idéologies, donc, de temps à autre, pour toutes ces interprétations. L'art, en fait, différemment des outils, ne suit pas seulement un'évolution technologique, mais il se vérifie aussi un'improvisé mutation de sujets représentés pour des motifs religieux, avec possible transformation de techniques de travail, adaptées à des buts nouveaux.

Aujourd'hui nous savons que, au Paléolithique, différentes traditions culturelles étaient présentes en même temps; mais très peu a été mis à feu, comme les découvertes de sculpture sont bien rares, par rapport aux découvertes d'outils. C'est là l'un des nombreux problèmes à affronter, comme les chercheurs du Nord-Europe ont un plus grand nombre de sculptures zoomorphes, tandis que ceux du Sud-Europe trouvent un plus grand nombre de sujets anthropomorphes; par conséquent il y a des incompréhensions, en échangeant ses respectives interprétations. Il s'ensuit que, même dans la rigueur scientifique que nous nous sommes proposé, il doit y être la plus vaste ouverture à toute interprétation, au moins jusqu'au moment où l'on pourra établir des typologies de sculpture qui trouvent d'accord tout le monde.

Les interprétations des artistes de la sculpture seront aussi estimées, même s'ils ne font pas de la recherche scientifique, comme leur sensibilité marquée, dûe au choix de leur charmante et intéressante profession, a leur acquis un'intuition utile et importante pour la recherche même.

Nous souhaitons, donc, une vaste collaboration entre scientifiques et artistes, c'est-à-dire entre science et art, comme l'union des intellectuels est garantie de progrès de la connaissance, que nous voulons encourager à travers nos pages.

Pietro Gaietto

GUEST OBSERVER

PALEONEUROLOGY AND THE ORIGIN OF MAN

Mauro Mancia, Milan

In this paper I would like to present the contribution that neurophysiology has recently made to paleontological research. I will be making reference to the work of Jerison (1973, 1976), Holloway (1974), Leakey & Lewin (1977), Leroi-Gourhan (1965) and Eccles (1979).

At the basis of this article is the concept that the development of the brain and of its plasticity has permitted adaptations to environmental changes in such a way as to be a necessary step in any process of natural selection. Therefore the history of course of evolution that led to the human species is also and particularly the history of the evolution of its brain and of the ever more complex operative circuits which have permitted Man to adapt to any change in his environment.

An evaluation of this great development can be deduced from a study of the encephalization quotients (EQ) elaborated by Jerison (1973). This EQ indicates the ratio of the actual brain

size to the expected one as given by the average for living mammals. It is expressed by the formula $E = K.P^{2/3}$, where E indicates brain weight, P body weight and K a constant which for mammals can be considered equal to 0.12.

Figure 1 shows the ratio between body and brain weight according to EQ. Two distinct groups are found: the higher represents mammals, primates and birds; the lower reptiles and skeleton fishes. The four linked points represent Man's EQ. All points lie along two curves whose slope is about 2/3 on the logarithmic coordinates, which means that the weight of the brain in different species varies with the body weight elevated to 2/3 according to the EQ formula. The study of the EQ has shown that mammals 60 million years ago had a EQ of 0.3 which has remained unvaried only for basal insectivores but has rapidly increased, starting 50 million years ago, for primates and dolphins. As can be seen in figure 2, dolphins

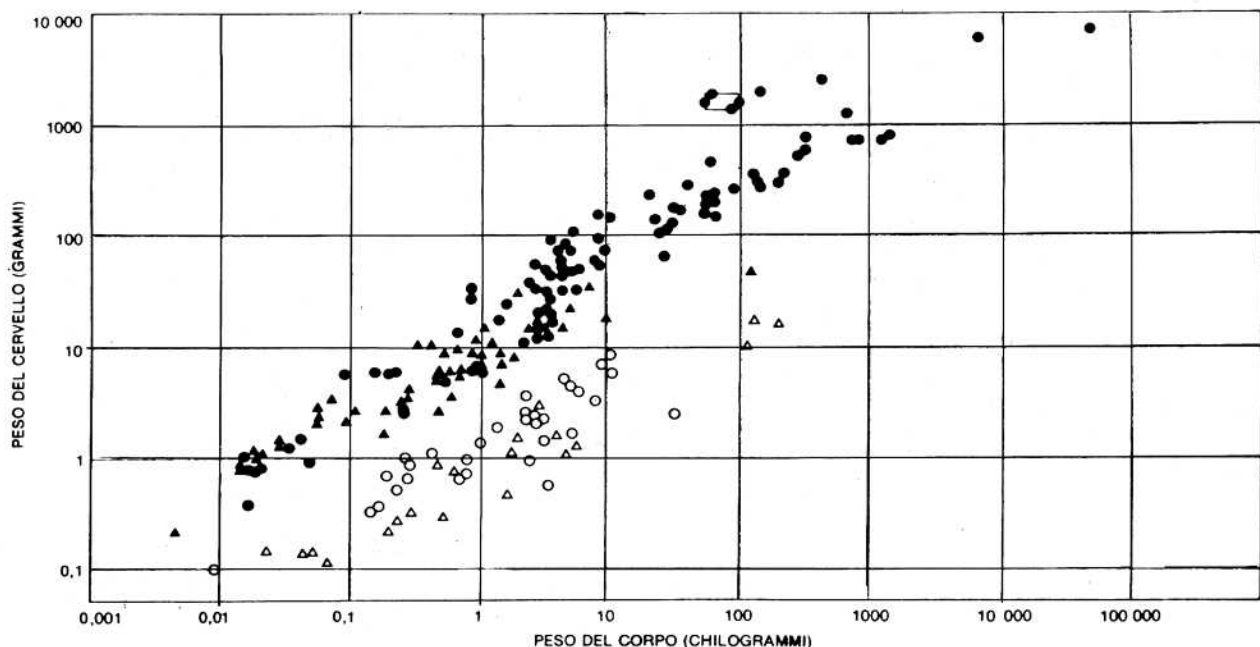


FIG. 1 - Brain and body weights of the largest specimens of 198 vertebrate species graphed on log-log coordinates. Rectangle contains the full range of data on living men from their sample; four points on the borders of the rectangle are the heaviest and lightest individuals with respect to brain and body.
(From Jerison, 1969)

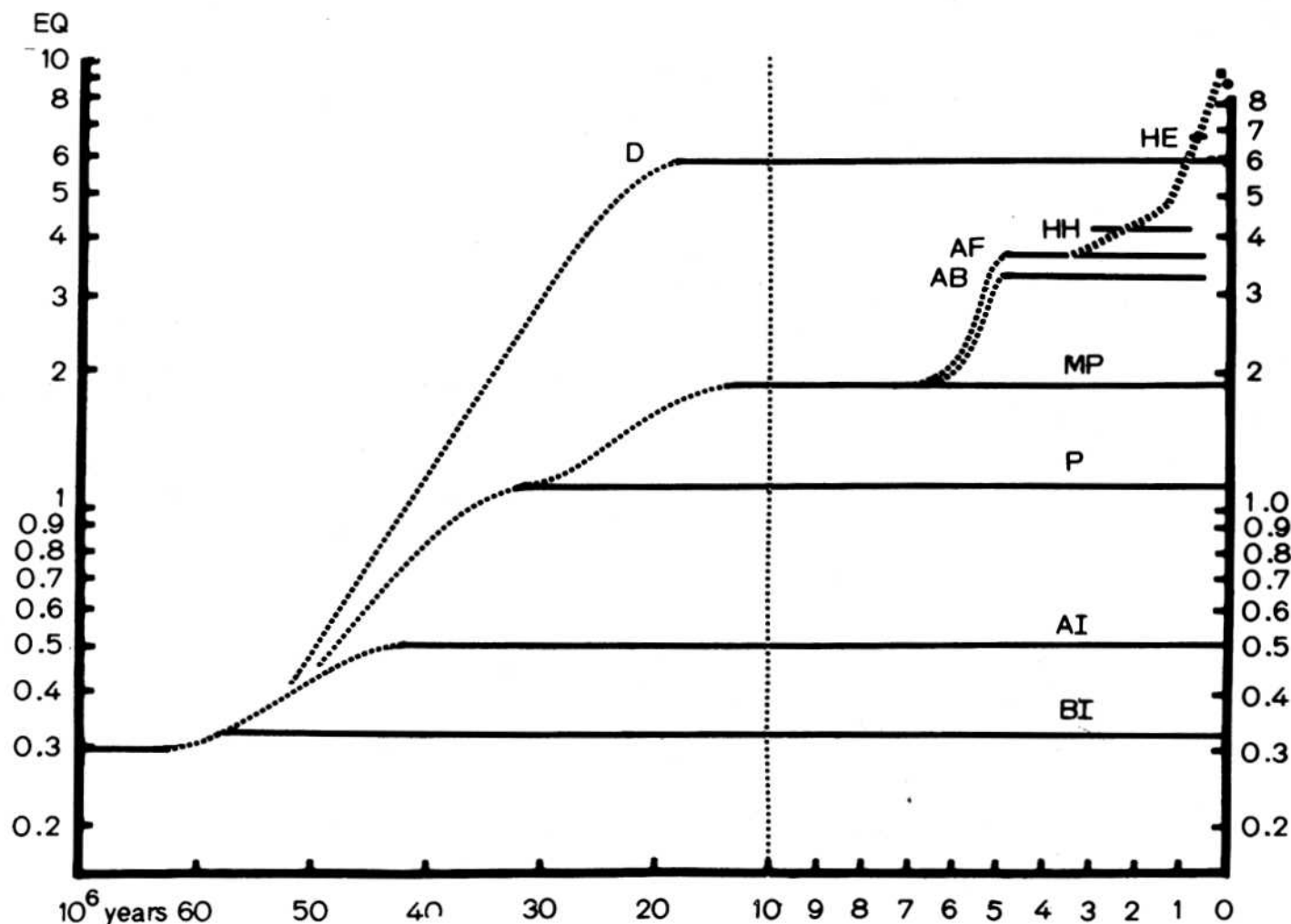


FIG. 2 - Calculated encephalization quotients (E.Q.) are plotted against the time in millions of years before the present age. Note change in time scale at 10 million years. BI, basal insectivores; AI, advanced insectivores; P, prosimians; AF, *Australopithecus africanus*; HE, *Homo erectus*. The solid square and circle are H, *Neanderthalis* and *Homo sapiens* respectively. (From Eccles., 1979)

began to increase their EQ, which reached the value of 6, as early as 30 million years ago, while prosimians remained at the value of 1.

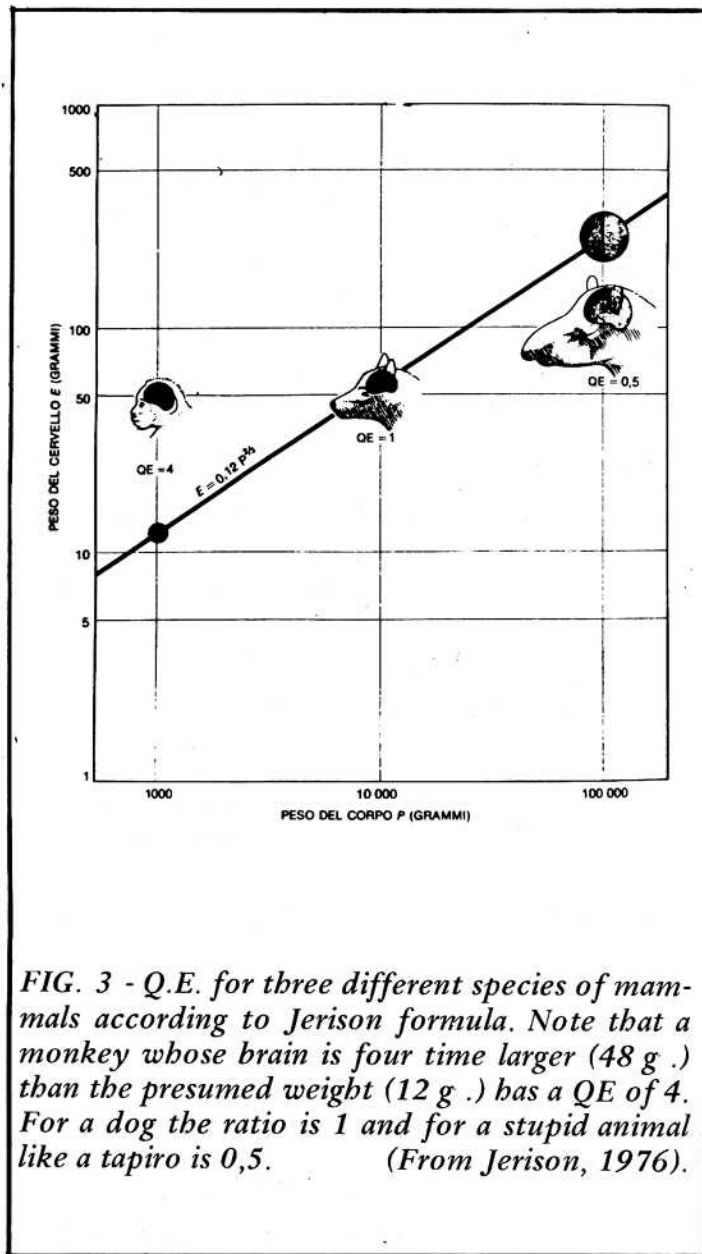
The brain of *Homo habilis* developed from that of *Australopithecus* about 3 million years ago with a EQ of 4.2, while *Homo erectus* reached its EQ of 6.5 only 1 million years ago from which an EQ of 8.5 which characterizes *Homo sapiens* has developed.

Figure 3 shows that from an evaluation of the EQ it is possible to distinguish three different points on the same curve for three different animals. The monkey, which has a brain four times larger (48 g.) than the presumed weight (12 gr.), has an EQ of 4. For a dog the ratio is only 1 and for a stupid animal like a tapir it is 0.5.

If we now look at the most significant contribution that neurophysiology has given to paleontology, we can see that it derives from particular

techniques permitting the study of casts of fossil hominid brains, particularly of the *Australopithecus* discovered by Leakey in 1959. The evaluation of brain volume, shape and degree of corticalization thus achieved made it possible to advance an hypothesis on the origin of Man (Holloway, 1974).

This hypothesis suggests that the common ancestor of man and monkey is the *Driopithecus* who lived in central and northern Europe, Asia and East Africa from 30 to 40 million years ago in the Cenozoic period. It is possible that *Ramapithecus* could have derived from *Driopithecus* about 15 million years ago. *Ramapithecus* can already be considered to be a hominid on the basis of the study of the teeth and jaw, which are unfortunately the only fossils found. *Ramapithecus* had the same diffusion as *Driopithecus* and this seems to be a good reason for considering it to be the first link in a paleontological chain



eventually leading to Homo Sapiens.

Proof is lacking regarding the passage from Ramapithecus to Homo Sapiens. Two hypotheses can be put forward: one states that Homo Sapiens has derived directly from Ramapithecus through Homo habilis (1.9 million years ago) and Homo erectus (750,000 years ago). According to this hypothesis, Australopithecus (Africanus, Boisei, Robustus) would represent a branch in extinction (fig. 4). According to a second hypothesis, Australopithecus africanus (3 million years ago) is the essential link in the passage from Ramapithecus to Homo Sapiens.

Back in 1959, L.B.S. Leakey discovered in Tanganyika an Australopithecus which he called Zinjanthropus Boisei, and which walked in an erect position, used tools and whose brain weighed 530 g. Successively, the discovery of another fossil in the coast of Lake Rodolfo, named E.R. 1470, whose skull dated at 2.8 million years ago, permitted the hypothesis that this hominid

might represent Homo habilis whose brain weighed from 590 to 700 gr.

The evidence suggesting that Australopithecus is the direct ancestor of Man is of a different nature: a) *direct*, based on the examination of casts of fossil hominid brains; b) *indirect*, based on a comparative study of brain measurements and of various fossils such as bones, vertebrae, jaws and teeth; c) *deductive*, including the study of tools made and used by hominids. All these findings suggest that our ancestors had good sensory-motor performance and therefore had reached a relatively high level of cultural development.

Examination of the various fossil remains confirms the presence of manlike attributes in the Australopithecus and suggests an erect posture:

- particular form of the tarsus, of the skeleton of the leg and of the pelvis;
- vertical spinal column;
- conformation of hand suited to human-like activities;
- head balanced at top of spinal column;
- parallel toes.

Confirmation of this last feature is also found in Leakey's discovery (1976) of Australopithecus footprints fossilized in a layer of ash ejected 3.6 million years ago from the crater of a volcano. The seemingly best preserved print shows a high-arched foot, a rounded heel and a forward-pointing great toe as is to be found in erect walkers. But above all a study of the cranium of the Australopithecus discovered by Leakey has revealed the essentially human neurological organization of the brain of these three million years old hominids.

The brain, though of relatively small weight (around 500 g.) is of human morphology with considerable expansion of the parietal, temporal and frontal lobes, human position of the sulcus lunatus which bounds the occipital lobe, and a more arcuate brain (i.e., a brain more developed vertically than in other primates) due to a greater development of the parietal lobe. It is on the basis of these typically human attributes that some authors such as Holloway (1947) declare these brains to have an essentially human organization, and that Leroi-Gourhan (1965) uses the term Australanthropi.

In the most modern hypothesis advanced and discussed by paleontologists the acquisition of the erect posture represents the primary and fundamental element of all stages in the evolutionary development of Man. This acquisition in fact gives rise to a series of processes of liberation of functions and, in a parallel fashion, of structures such as to determine the progressive transformation of prehistoric Man into Homo sapiens.

Acquisition of the erect posture has as a first consequence the foreshortening of the face, since the mouth no longer being used in the search for food or in instinctive functions (defense-offense), the anteroposterior diameter of the face can be reduced and hence its structure be totally changed. The mouth, now no longer having its older functions can develop along the lines of new requirements, amongst which those relating to language and symbolic functions are of primary importance. The hand no longer occupied in walking can now begin to fashion and use the objects which are to be the tools of primitive man, and can also be used for communication as an adjunct to language.

The considerable development of these completely new functions of the hand, the mouth and the organs of phonation now gives rise to development of the brain which becomes essentially human. Its volume increase progressively, and a widening of the medial fronto-temporo-parietal region and a curvature of the cerebral vault are to be found. This latter develops side-by-side with a marked widening of the cranial vault which progressively opens out "like a fan". In *Australopithecus* this is incomparably greater than in the anthropomorphic ape and is destined to increase still further up to *Homo sapiens*.

The aperture of the bony fan which, as Fig. 5 clearly shows, remains at 20° and 40° respectively in the ape and gorilla, whilst it already reaches 60° in *Paleanthropus* and 70° in *Homo sapiens*, in such as to permit development of those cortical areas which constitute the parietal and, to some extent, the frontal and temporal lobes. In Fig. 6 it can be seen that in *Australopithecus* the parietal (areas 39 and 40), frontal (Broca's area 44) and temporal (area 22) cortex is already well developed. Some of these (in particular 39) show ample polysensorial convergence, have close connections with other homo and contralateral associative areas and, in Man, are so extraordinarily developed that they can be considered to be, par excellence, the "associative areas of the associative cortex" (Geschwind, 1965; see also Vignolo, 1972). The development of the cortical fan thus involves the areas of the *associative brain*, in other words that brain which neurophysiological research has related in the dominant hemisphere to language, gnosic and praxic functions, in other words to those superior functions which call for some degree of consciousness and permit some essential symbolic operations (Luria, 1962; Benton, 1965; see Bisiach and others, 1978).

The contribution of paleoneurophysiology is thus to be identified in the discovery that new sensorimotor functions of adaptation to the environment and to locomotion correspond to signi-

ficant modifications of cortical functions. Since such modifications have basically involved areas of the associative brain and their subcortical and inter-hemispheric connections, this means that symbolic and language functions, and hence all operations underlying creative processes have been conditioned over the millennia by evolutionary processes which primarily involved other functions and only in a secondary manner the specific development of determined cerebral areas.

Neurophysiological interpretation of paleontological discoveries in fact bears evidence in favour that the change to erect locomotion goes hand in hand with an "avalanche" of events leading to a maximum of corticalization and a maximal development of the intellectual and creative capacities of Man.

But if we accept the evolutionist presuppo-

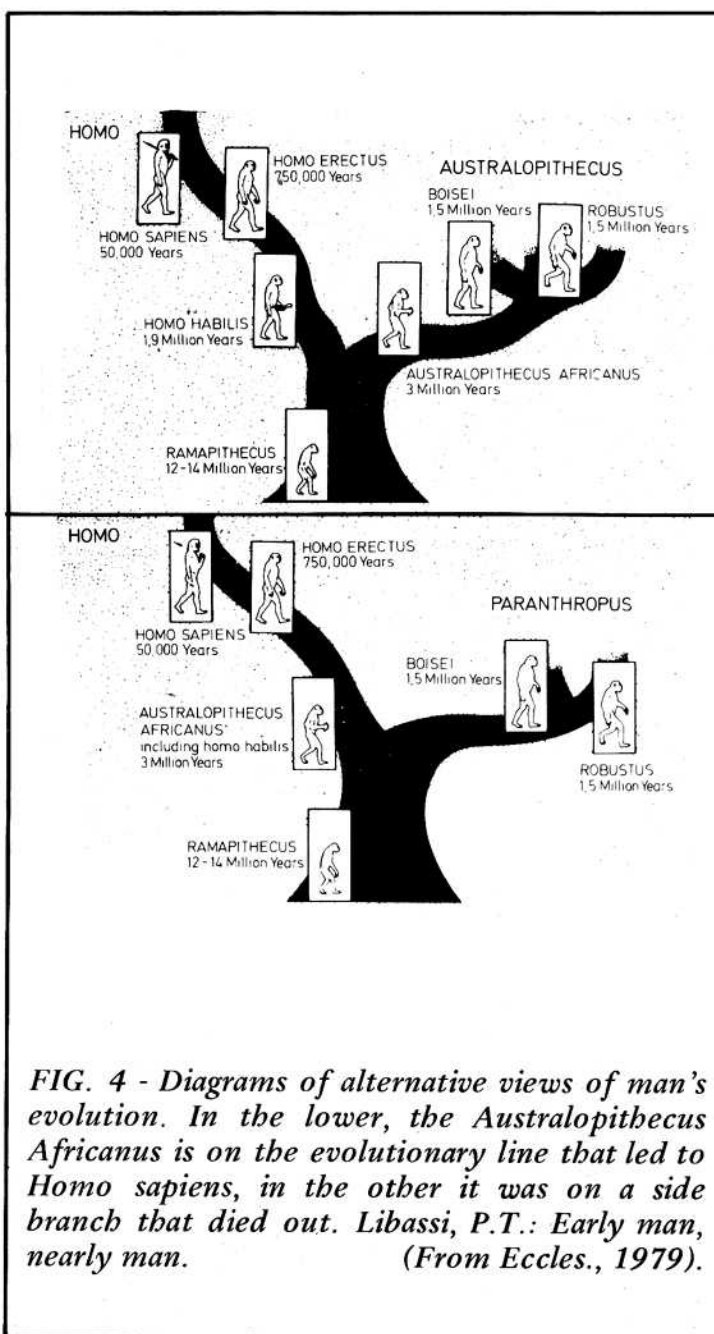


FIG. 4 - Diagrams of alternative views of man's evolution. In the lower, the *Australopithecus Africanus* is on the evolutionary line that led to *Homo sapiens*, in the other it was on a side branch that died out. Libassi, P.T.: *Early man, nearly man*. (From Eccles., 1979).

FIG. 5

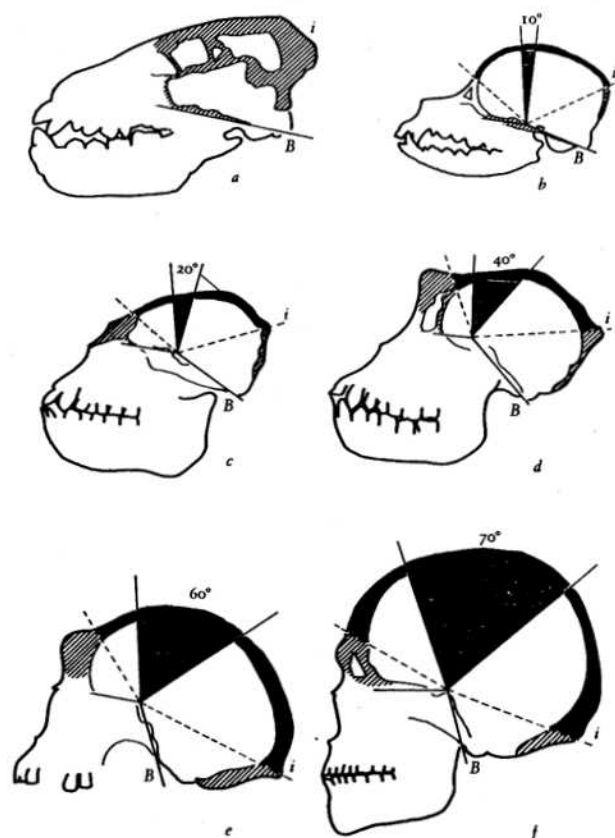
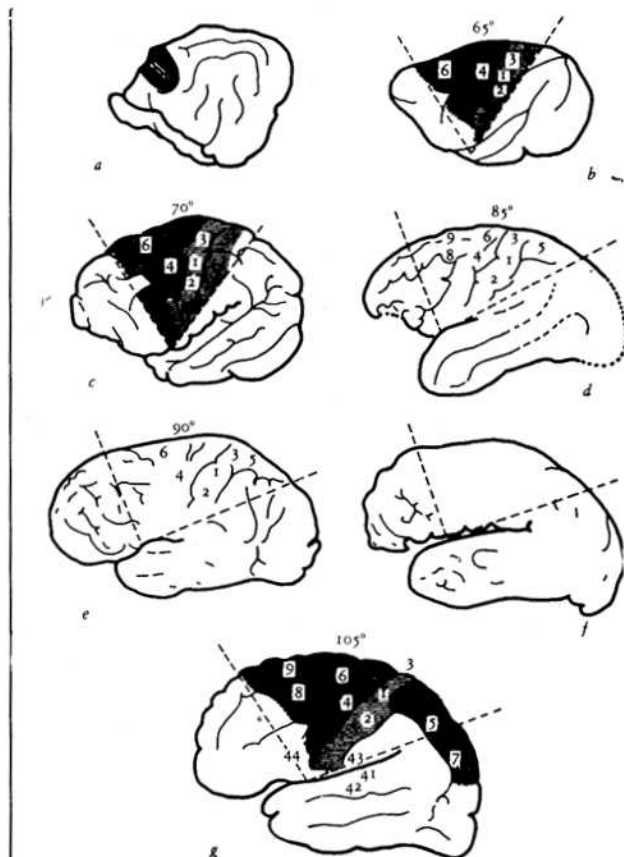


FIG. 5 - Cranium of a) hyena, b) dog, c) ape, d) gorilla, e) paleanthropus, and f) Homo sapiens. Note progressive widening of cranial fan from dog through Homo sapiens. Note also the significant difference in aperture between gorilla (40°) and Homo Sapiens (70°).

(From Leroi-Gourhan, 1964).

FIG. 6 - Brain of a) cat, b) macaque, c) chimpanzee, d) australopithecus, e) sinianthropus, f) Neanderthal Man, and g) Homo sapiens. Num-



bers on the various circumvolutions indicate central areas according to Brodmann. Note the considerable development of the parieto-occipital cortex in Australopithecus and the large cranial fan aperture which bring it very close to Neanderthal Man. In Homo Sapiens we find a further widening of the fan and an increase in the cortical areas of the "liaison brain". The drawing goes not show areas 39 and 40, which are to be considered in the space above area 43.

(From Leroi-Gourhan, 1964).

sition that, once it has begun, the process of evolution involves a system of growing complexity which permits, through the constant exercise of specific functions, modification of those very structures which make the functions possible, then the intellectual and creative process in Man, based on its corticalization and on the enrichment of the operative systems of the brain, then this process may be taken to be endless, unforeseeable in its development and tending substantially to

modify those cerebral structures, which are involved in the superior functions.

Contingent to this paleontological consideration is the hypothesis (Popper and Eccles, 1977) that the liaison brain of the dominant hemisphere plays an essential part in the process of integrating information and activity "pattern" coming from the sensory world, as also in the operative mechanisms underlying language functions.

The great development of the liaison brain, in

the neuropaleontological hypothesis we are discussing here, becomes the dominant differentiating element in that evolution of the species which leads to the genus *Homo* rather than to the *Prosimians*.

In the ten million years gap from *Ramapithecus* to the appearance of the *Australopithecus* is probably hidden that evolutionary secret which has allowed only our own species to reach such a level of qualitative perfection in the cerebral circuits of the cortical liaison areas as to permit the development of language and the integration of those superior functions which lead to self-awareness, to symbolic thought and to artistic and scientific creativity.

It is in these functions that we may find the foundations of a mind-brain theory which, though remaining dualistic in its formulation, aims nonetheless to identify a level of interaction in specialized areas of the dominant hemisphere. I am referring here to the dualist-interactionist theory put forward by Popper and Eccles (1977) and recently furhered by Eccles (1979). In this article we could hardly undertake a detailed analysis of this theory which makes it possible to view the mind-brain relationship on an experimental footing. In another publication (Mancia, 1982) I have examined certain aspects on this theory. It will suffice here to recall that according to the Eccles-Popper hypothesis the "liaison brain" is the seat of interaction between World 1 of physical objects and World 2 in which the self-conscious mind is able to "scan" and "read" the activity of each modular unit of the cortex (Szentagothai, 1978). By this operation the self-conscious mind can organize, select and integrate in a unitary operation the information which filters into the conscious mind through the interface represented by the liaison areas of the dominant hemisphere. This seems true also in ontogenetic development: the observation of a close correspondance and synchronization of the movements of the newborn with the language of the adult (Condon & Sander, 1974) suggests in fact the existence of a highly complex interactional system in which the motory behaviour of the newborn is guided and synchronized by the adult who is speaking. Such a correlation indicates that the newborn child participates with a somesthetic cerebral function (besides the acoustic and visual ones) in those basic neurobiological processes which underly the organization of its language. The synapses which the sensori-motor activity will form and activate in this process of maturation will involve those neurones of the liaison brain which are later to govern the integration of sensori-motor functions proper to language. This process explains the child's interest in, and the meaning of, its innumerable repetitions of linguistic forms in

forms proper to somesthetic sensoriality, before it is able to transfer them into more-specific functions directly connected with speech.

The language of the child will thus be affected by the neurophysiological organization of the liaison brain which it has achieved as a baby, an organization which can hardly fail to be influenced by the form and structure of the linguistic system, and by the culture to which it belongs and is developing.

If these ontogenetic deductions are of any validity, they may then be taken to constitute a valid argument also in support of the hypothesis which attributes to the hand and to its sensori-motor function the main responsibility for the development of those cerebral areas which belong to the cortical fan, and which in the dominant hemisphere govern the symbolic and sensori-motor functions of language.

The contribution of neurophysiological thought to paleontology is essentially this, and confirms that the development of the liaison brain is central in the mystery of human paleontology. They also throw light on the importance of particular sensori-motor conditions linked with locomotion in the differentiation, over millions of years, between specific brain functions which led from *Ramapithecus* to *Australopithecus*, and from these to the function of the human brain of today.

SUMMARY

This paper reports some neurophysiological contributions to paleontological research. The curves of the brain-body ratio and those of the encephalization quotients (EQ, given by $E = K.P.^{2/3}$) plotted against time up to the present age for various species, suggest that the EQ remains at 0.3 only for basal insectivores while dolphins has already reached the value of 630 million years ago and *Homo Erectus*, who developed from *Australopithecus* reached an EQ of 7 only 1 million years before the present age.

Paleontological characteristics of the *Australopithecus* are presented which make it possible to consider this fossil a hominid with human capabilities including language and use of tools.

Neurophysiological evidence supports the paleontological hypothesis that bipedism and the re-

lease of hands from locomotory functions were the primary and basic element of human evolution. This event induced an increase of brain weight and enlargement of the angle of fan-shaped area of the parieto-temporal-occipital cortex and a development of cortical areas belonging to the *liaison brain*.

The role played by the *liaison brain* in language and symbolization is discussed together with its implications for the dualist-interactionist hypothesis put forward by Popper and Eccles.

The hypothesis is advanced that Man's creative and intellectual processes, based on corticalization and development of operative systems in the brain, are endless processes aimed at changing those central structures whose functions are essential for Man's evolution.

TRANSLATION OF SUMMARY

In questo lavoro si riportano alcuni contributi neurofisiologici alla ricerca paleontologica.

Le curve che si riferiscono al rapporto peso del cervello/peso del corpo e quelle relative al quoziente di encefalizzazione (QE dato da $E = K.P^{2/3}$) contro il tempo prima dell'era attuale, per le diverse specie, suggeriscono che il QE rimane di 0,3 solo per gli insettivori di base, mentre i delfini raggiungono il valore di 630 milioni di anni fa, e l'*Homo Erectus* raggiunge un QE di 7 solo 1 milione di anni prima dell'era attuale.

Sono state presentate le caratteristiche paleontologiche dell'*Australopiteco* che permettono di considerare questo fossile un ominide con capacità umane, incluso il linguaggio e l'uso di utensili.

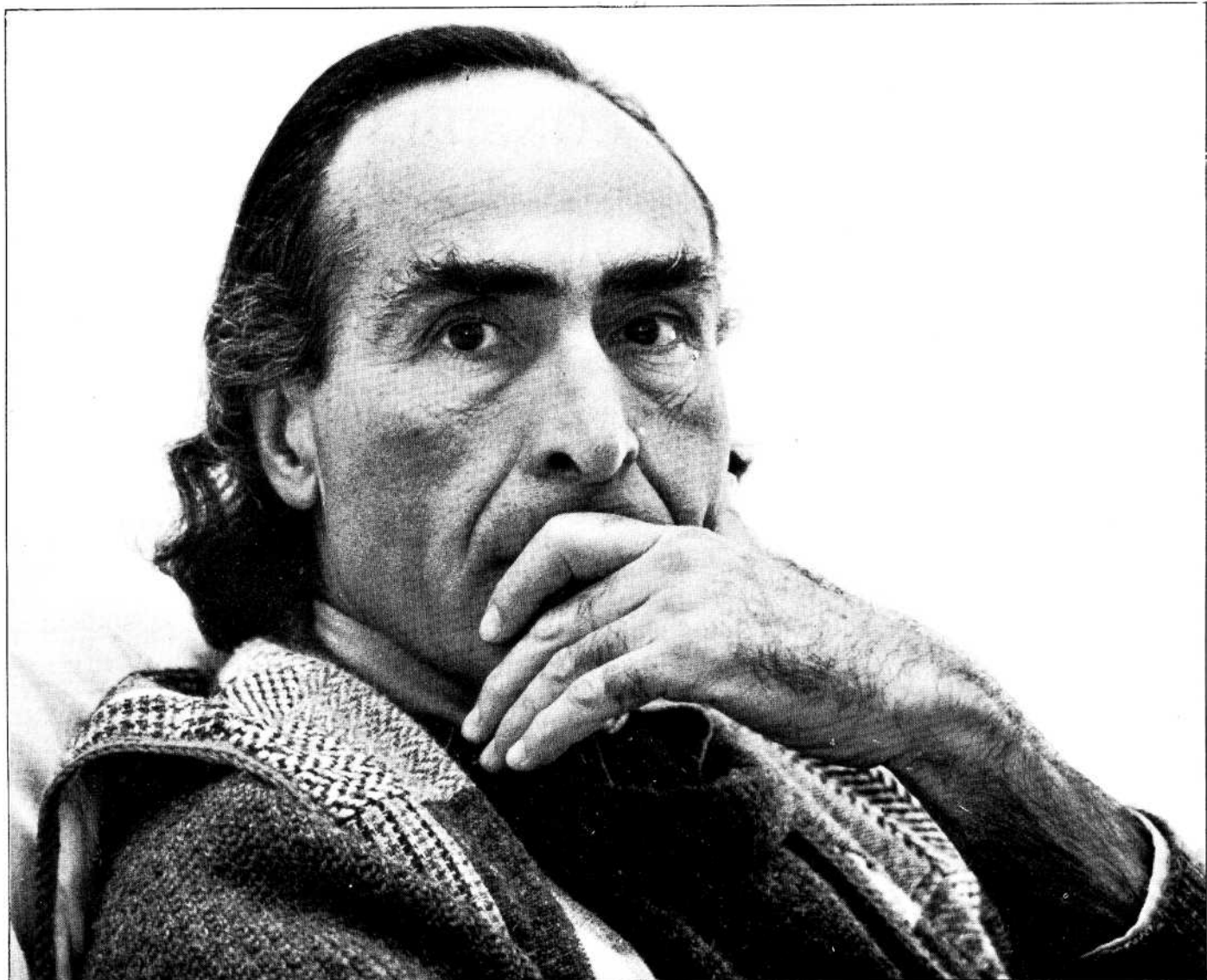
L'evidenza neurofisiologica fa da supporto all'ipotesi paleontologica che l'acquisizione della posizione eretta e la liberazione delle mani dalle funzioni locomotorie costituiscano un elemento di base primario dell'umana evoluzione. Questo evento ha indotto un incremento del peso del cervello e un allargamento del *ventaglio* della corteccia parieto-temporale-occipitale e uno sviluppo delle aree corticali appartenenti al *cervello associativo*.

Il ruolo giocato dal *cervello associativo* in relazione al linguaggio e alla simbolizzazione viene in seguito discusso unitamente alle sue implicazioni con l'ipotesi dualista-interazionista elaborata da Eccles e Popper.

E' stata avanzata l'ipotesi che i processi creativi e intellettuali dell'uomo, basati sulla corticalizzazione e lo sviluppo di sistemi operativi nel cervello, possano essere considerati processi senza fine tesi alla modificazione di quelle strutture cerebrali corticali le cui funzioni sono essenziali per l'evoluzione dell'uomo.

REFERENCES

- BENTON, A., *Problemi di neuropsicologia*, Ed. Univ., Firenze, 1965.
- BISIACH, E., DENES, F., DE RENZI, E., FAGLIONI, P., GAINOTTI, G., PIZZAMIGLIO, L., SPINLER, H.R. & VIGNOLO, L.A., *Neuropsicologia clinica*, Franco Angeli, Milano, 1977.
- ECCLES, J.C., *The Human Mystery*, Springer-Verlag, 1979 (Ed. ital.: *Il Mistero Uomo*, Il Saggiatore, Milano, 1981).
- GESCHWIND, N., Disconnections syndromes in animals and man, *Brain*, 88: 237-294, 1965; 585-644, 1965.
- HOLLGWAY, R.L., The casts of fossil hominid brains, *Sci. Amer.*, 231: 106-115, 1974 (Ed. ital.: Cervelli degli ominidi fossili, *Le Scienze*, 13: 88-96, 1974).
- JERISON, H.J., *Evolution of the brain and intelligence*, New York, London, Academic Press, 1973.
- JERISON, H.J., Paleoneurology and the evolution of mind, *Sci. Amer.*, 234: 90-101, 1976 (Ed. ital.: Paleoneurologia ed evoluzione della mente, *Le Scienze*, 16: 90-96, 1976).
- LEAKEY, R.E. & LEWIN, R., *Origini. Nascita e possibile futuro dell'uomo*, Laterza, Bari, 1979 (ed. originale: *Origins. What new discoveries reveal about the emergence of our species and its possible future*, 1977).
- LEROI-GOURHAN, A., *Il Gesto e la Parola*, 2 vol., Einaudi, Torino, 1977 (ed. originale: *Le geste et la parole*, Albin Michel, Paris, 1965).
- LURIA, A.R., *Le funzioni corticali superiori nell'uomo*, Giunti-Barbera, Firenze, 1967 (ed. originale, 1962).
- MANCIA, M., La teoria dualista-interazionista della relazione mente-cervello: considerazioni critiche, *Neurologia Psichiatria Scienze Umane*, 3: 47-66, 1982.
- POPPER, K.R. & ECCLES J.C., *The Self and its brain*, Springer, Berlin, 1977.
- SZENTAGOTHAÏ, I., The local neuronal apparatus of the cerebral cortex, in: *Cerebral correlates of conscious experience*, Buser P., Buser, A. (eds.), Elsevier, Amsterdam, 1978.
- CONDON, W.S. & SANDER, L.W., Neonate movement is synchronized with adult speech: interactional participation and language acquisition, *Science*, 183: 99-101, 1974.
- VIGNOLO, L.A., Les deux niveaux de l'agnosie, in: *Neuropsychologie de la perception visuelle* (H. Hecaen ed.), Masson, Paris, 1972, pp. 222-240.



MAURO MANCÍA

Istituto di Fisiologia Umana II dell'Università degli Studi, Via Mangiagalli 32 - 20133 Milano.

Neurophysiologist, full Professor of Physiology, University of Milan. As Physiologist has been involved in the following research projects: mechanism of sleep and wakefulness; sensory habituation, centrifugal control of sensory information, reticular control of thalamic integration.

He has started his psychoanalytic training on 1962 in the "Istituto Milanese di Psicoanalisi". He is at present full member of the Italian Psychoanalytic Society, affiliated to IPA. As psychoanalyst has worked on dream processes and foetal life.

Among his cultural interests it is worth noting his contribution to Paleontology. In this field he has written several articles and presented in Italy J.C. Eccles book: *The Human Mystery*.

OUR OWN EXCLUSIVE

PSYCHODYNAMIC CONSIDERATIONS AT MARGIN OF PRESCULPTURE AND PREHISTORICAL SCULPTURE INTERPRETATION

Licia Filingeri, Genova

The definition that we want to give here of the debated concept of interpretation will make use of a conceptual psychoanalytic model according to the Freudian and Kleinian theories.

Under the Freudian model of interpretation, expressed by Sigmund Freud (1900) relatively to dreams interpretation, we want to remember here that for interpretation we want to make evident the latent meaning of some material.

This can be made evident when the latent meaning awakes an analogue meaning in which it places itself in connection with the "significant", through the reactivation of those that Melanie Klein (1921 - 1924) defines "internal objects", promoting a relation between them, with the Self and with the external reality which in that moment is object of perception. We will here remember that, with the expression "internal objects" we intend the unconscious phantasies according to the contents of himself, mental expression of instincts that create to themselves correspondent internal phantasies. Particularly important seems the setting up of projective identification, in which the omnipotent phantasy splits its internal objects and project them on the object with which they are identified.

It is central in the interpretation of dreams the reactivation "of memory and projective identification in that self and object are confused" (Mancia, 1983).

It is however very important that just through the projective identification we can place ourselves with empathy in the situation of others (or their work), since we can understand their communicative and affective side. Better, then, in consideration of the artistic creation moment, Donald Meltzer (1967) emphasizes how the social pulsion, that the artistic creation implicates, derives in primis from the tendency to the projective identification.

Then the projective identification appears central both in the creational and interpretational process.

This premised, it can appear less surprising as much it can appear at first sight, that in face of an art work an interpretation multiplicity can happen.

In the case of presculpture and prehistorical sculpture, concordance amongst scientists and interpreters appears till today limited to the following points:

- a) it is a matter of stone objects (flint or other stone types, depending on provenience layers), in that clearly the human intentional working results;
- b) even if people find a no-worked, but natural part, it is evident that it has been intentionally exploited by man with aims in connection with a function to the representation purpose;
- c) these objects cannot re-enter into the amply known categories of arms or tools or, in case they re-enter in these, they have something in addition (decoration), that distinguishes them from those, or privileges them in a representative sense;
- d) they are not remains of work or natural findings, as in those cases the probability margin to attain a form figuratively and recurring typologically is very low in percentual with respect to the representative forms that may be found.
- e) It follows that they are stone objects intentionally worked by man for representational purposes, and may refer functional to a social, religious or communicational discours, or echoing the environment, however identifiable as art.

Then, while we cannot have anymore doubts on presculpture and prehistorical sculpture, a univocal interpretation of this does not exist up to this date.

We find in effect that the most qualified re-

searchers can interpret the same presculpture more or less differently, yet all seem to agree about fundamental lines of interpretation, such as those that Gaietto (1982) has defined "presculpture directory forms", that is the fundamental, so to speak, accessory or redundant.

In the light of what we have briefly seen with regard to the going under dynamics to the interpretation process, and particularly to the projective identification, we can here formulate the hypothesis that this difference of opinions is deeply tied both to the psychological constellation and internal objects of the man who created art, and the to more or less re-establishment of analogue internal objects, or concerning the same developmental phase in which today we observe and interpret this art.

What strikes us in a lot of these presculptures of Lower Paleolithic is their division in two, very evident in the strong and significant group of "double faced with look in opposite direction", studied by Walther Matthes (1963) and Pietro Gaietto (1974); the splitting mental operation underlying their creation appears constantly, also in the apparently univocal figures, with major evidence in those which present more aspects.

This concrete splitting operation sends again immediately to the constitution of partial, internal objects typical of the child development to 3 to 4 months of life, into the space of time of the paranoid-schizoid position theorized by Klein (1952). We will remember that this position is the result of the immediate conflict between life and death instincts. The latter partially converted to aggressivity, partially deflected, is projected out to the external originary object, the maternal breast, partial object for excellence and prototype of successive partial objects, which therefore becomes the persecutor. The splitting derives from the idealisation of an ideal object, in order to exorcise and defensively isolate by auto damaging the persecutory object. Besides, by the model of the projection of the death instinct, the projective identification develops itself, in that parts of the self and of internal objects, split, are projected on the external object, in this manner with them identified, possessed and controlled.

Prehistorical presculpture, in its beginning, appears tied just with this developmental intrapsychic phase, that in the following time has been however surmounted, precisely by those peoples sculpture making who have practised agriculture and breeding and edified and invented writing and laws, not by the peoples with painting, but without lithic sculpture, who have not had a tradition of building and breeding as the Magdalenians (Filingeri, 1982).

We can suppose that man, after a long foetal preparatory life of millions of years, or perhaps

shorter, at the light of the quantavolutionist theories (de Grazia A., 1981), in that with complex gestation was developed his Self, just so "human", both, like the foetus, at neuro-psychological (Mancia, 1981) and at psychological level (Rascowsky, 1977), has found one of the first forms of expression and communication of internal objects of himself, just in the tools and art creation.

It is very important to consider the projective meaning of the "contour line" of the prehistorical presculpture with respect to the primitive differentiation Self - not Self, that I hypothesize to be already to foetal level, certainly at the labour moment that precedes birth, characterized by a physic and psychic modelling action of contractions on the skin, first holding limit between Self and not-Self (Filingeri, 1982).

In this contour line (Matthes, 1967), omnipresent and privileged, a top and a bottom do not exist (Giedion, 1964): by that contour line, Homo come out from nature's womb, after a labour of millions of years or catastrophically shorter but dynamically intense (de Grazia A., 1981), labouriously asserts himself different, with projective identification upon artistic objects in parallel with technic objects (tools). This contour line constitutes for all that the first guide for this artistic work lecture. It is been expressly wanted by Homo himself and with empathy interpreted in primis by all those who work on Presculpture and prehistoric Sculpture. The dynamic mobility of identifying play of projections-introjections finds a contemporary expression in the rotation act of the same presculpture, also this with empathy, repeated in primis, near the immediate identification of the contour line by those who try to interpret these sculptures. In effect, we can verify that the rotation, keeping always in mind the contour line, is an interpretation variable picked out by all the researchers who have taken up the Lower and Middle Paleolithic art (Giedion, 1964). We therefore say that the contour line individuation and rotation are a basic lecture key.

The division in two, of which we spoke before, would depend on the defensive splitting, aiming to control the excessive paranoid anxiety started by intense projective mechanisms, by related exchanges in which part of the Self can be put in the object.

Homo maker, both at the beginning of mankind as well as today, was overwhelmed by deep anguish to be exposed to a completely hostile world, both external and internal, and be destroyed. He then projected his internal objects, partial and splitted, to the external object sculpture. Often, then, especially during Lower Paleolithic, the sculpture appears figuratively double: the face of the living and of the dead, the young and the old, the masculine and the feminine, the man and

the animal, the rapacious and the tame...

It is possible that there are further represented splittings, but only a future strict typological study on large scale will be able to establish it with certainty.

At this moment, this first, fundamental splitting of base appears evident, and that is emphasized by all the researchers. It then happens that in whom prehistoric sculpture interprets, feel a mobilization of developmental archaic models, of connections with partial objects and of splittings. These archaic models are related, with a large caesura, scanned by the flaking work, to juxtapositions with connection of apparent type, often being a question of splitted partial and juxtaposed images. These paranoid-schizoid mechanisms, present in more or less latent manner in the presculptures, are reactivated, in the interpreters, their own paranoid-schizoid mechanism. The person who is interpreting, during the explanatory play of projections and reintegrations, can therefore collect with empathy splittings present in the work, and to be more or less moved, having in this turn the possibility of revive one's own ancient splittings, reintroducing or absolutely projecting.

This explains how a multiplicity of interpretations not always coincident is possible for the person who is studying Presculpture and prehistorical Sculpture, precisely under personal prehistorical schizo-paranoid anguishes and splittings reactivated, that constantly operate in us with different degrees. However a unique basic interpretation, by all the researchers, about the existence of some "directory forms" unanimously identified exists. It is then evident that a complete interpretation for lecturing does not yet exist, even if it is possible to assert that Presculpture and prehistorical Sculpture are already deciphered in their fundamental lines. It is augurable that earlier typological and ambiental studies in a broad sense will be thoroughly examined and developed on larger scale, in view of a multi disciplinar research aimed at defining unique interpretation of the first art of man, that keeps in mind both of the formal "objective" aspect of the interpretation and the "latent" and symbolic one. In fact, as in dreams and for this we have initially referred to the meaning of interpretation about the dream interpretation, around the image (and the sculpture is the image "par excellence"), there are both condensation, and displacement of meanings with regard to few universal themes.

They refer to the dynamics of the evolution of our relationship with others according to the model of our first relationship, mold of all the others the one with our mother, starting from the one with our mother.

SUMMARY

The definition of concept of interpretation will make use, in this paper, of the conceptual psychoanalytic Kleinian model. The thesis is that the latent meaning of the prehistoric artist awakes in the interpreters of the sculpture an analogue meaning through the reactivation of internal objects, promoting a relation between them, the Self and the external reality. The interpretation go back over the stages of paranoid-schizoid phase, and emphasize the first, fundamental splitting of base of Homo, surmounted by makers of sculpture later on, reactivated in the interpreters. This explains a multiplicity of interpretations.

TRANSLATIONS OF SUMMARY

La définition du concept d'interprétation va employer, en ce rapport, le modèle conceptuel psychoanalytique kleinien. La thèse est que l'intention latente de l'artiste préhistorique éveille en ceux qui interprètent la sculpture un analogue intention, par la réactivation d'objets intérieurs, en causant une relation à travers eux, le Soi et la réalité extérieure. L'interprétation reparcourt les étapes de la phase paranoïde-schizoïde et emphasize le premier, fondamental splitting de base de Homo, surmonté par la suite par les fabricateurs de sculpture, remis en activité par les interprètes dans soi-mêmes. Cela explique une multiplicité d'interprétations.

La definizione del concetto di interpretazione intende valersi, in questo saggio, del modello concettuale psicoanalitico kleiniano. La tesi è che l'intenzione latente dell'artista preistorico risveglia, riattivandola, un'intenzione analoga in coloro che interpretano la scultura, attraverso la riattivazione degli oggetti interni, promuovendo una relazione tra essi, il Sé e la realtà esterna. L'interpretazione ripercorre le tappe della fase schizoparanoide, ed enfatizza la prima, fondamentale scissione di base di Homo, superata in seguito dai fabbricatori di scultura, riattivata negli interpreti. Ciò fornisce una spiegazione alla molteplicità di interpretazioni.

REFERENCES

- DE GRAZIA, A. (1981), *Chaos and Creation*, Metron, Princeton.
- FILINGERI, L. (1982), Sé fetale e relazione analitica, Abstracts, Convegno: *La nascita psicologica e le sue premesse neurobiologiche*, Milano, Novembre '82.
- FILINGERI, L. (1982), Appendice, in: GAIETTO, P., *Presculpture and Prehistorical Sculpture*, cit.
- FREUD, S. (1900), *Die Traumdeutung* (tr. it.: *L'interpretazione dei sogni*, Op. Vol. 3, Boringhieri, Torino).
- GAIETTO, P. (1974), *L'Arte Vergine*, C.S.I.O.A., Genova.
- GAIETTO, P. (1982), *Presculpture and Prehistorical Sculpture*, E.R.G.A., Genova.
- GIEDION, S. (1962), *The eternal Present: the Beginnings of Art*, Pantheon Books, New York.
- KLEIN, M. (1921-24), A contribution to the Psychogenesis of Maniac-Depressive States, in *Contribution to Psycho-Analysis*, Hogarth Press, London, 1948.
- KLEIN, M. (1952), Some theoretical conclusions regarding the emotional life of the infant, in *Developments in Psycho-Analysis*, by J. Rivière, Hogarth Press, London.
- MANCIA, M. (1981), On the beginning of mental life in the foetus, *Int. J. Psycho-Anal.*, 62: 351-357.
- MANCIA, M. (1983), Memoria, simbolizzazione e funzione del sogno, Relazione presentata al Congresso Internazionale: *Il sapere e lo scarto*, Verona, Aprile '83.
- MATTHES, W. (1963), Frühe bildende Kunst in Europa, *Zeitschrift für Religions und Geistesgeschichte*, 12: 164-179.
- MATTHES, W. (1967), Zum Verstandnis der alteren Eiszeitkunst, *Antaios*, 3: 219-252.
- MELTZER, D. (1967), *The Psychoanalytic Process*, Heinemann, London.
- RASCOWSKY, A. (1977), *El psiquismo fetal*, Paidós, Buenos Aires.



LICIA FILINGERI

Piazza Palermo, 5, int. 7 - 16129 Genova (Italy)

Psychoanalyst, she has started her psychological training on 1965 in "Istituto di Psicologia, Scuola di Specialità", University of Genoa, and her psychoanalytic training on 1967 in Genoa and Milan.

At present, she makes research on foetal life and psychodynamics of Early Men.

A BRIEF DESCRIPTION OF FLINT "PRESCULPTURES", FOUND IN SURREY, ENGLAND

Ron Williams, Warlingham, Surrey

On many Stone Age sites, situated on the high ridge plateau, 600 ft-800 ft above sea level, of Warlingham, Surrey, there exists vast quantities of implements and "waste".

These sites hold implements characteristic of all Stone Age periods, from Abbevillian until the Bronze Age.

Existing alongside these implements, is what I termed flint "art", and P. Gaietto termed "presculptures" (GAIETTO, P. (1982), *Presculpture and Prehistorical Sculpture*, E.R.G.A., Genova).

These presculptures bear workmanship, comparable to tool flaking, which equates in development, in my opinion, from *at least* the Acheulean, the period of Homo-Erectus.

The earliest presculptures are merely retrieved naturally shaped flint nodules, some unworked natural nodules were kept for their desired shapes and forms.

As development took place, over many thousands of years, these forms eventually were very skillfully and artistically fashioned from prestruck flakes and "cores", along with naturally shaped nodules.

So that by the periods of the Upper-Paleolithic and Mesolithic, many presculptures compare with those from the Egyptian Stone Age, very delicately and skillfully fashioned.

Many themes of the Surrey flint art compare with those recognized by Archaeologists, but made from bone, ivory or clay, and found throughout Western European Stone Age Cultures.

The *only* difference is that they are made from flint, Man's original aesthetic material. There are "Venus" figurines, Vulva symbols, phallic objects, animal representations and other aesthetic forms, including human faces. Themes not yet interpreted by accepted authorities, include the most commonly found, that of the human skull, many double skulls of different genus joined at the nape, first interpreted by P. Gaietto (GAIETTO, P., (1974), *L'Arte Vergine*, C.S.I.O.A., Genova).

Animals skulls were also fashioned, some form of skull cult?



SKULL. Natural nodule, flaked all over to obtain desired shape and form. Repetitive theme, of a hole used as portraying the eye sockets, which has been flaked around, and inside. Exact comparable found in Italy, illustrated in Gaietto (1974), fig. 62, lungh. cm. 9,5. This Surrey skull presculpture was found amongst implements of a Mousterian-Acheulean character.

Illustrated here are just two examples of worked flint nodules, where the *repetitive* practice of utilizing a natural hole to represent the eye sockets, has been used.

Both examples are extensively flaked all over, in unquestionable man made fashion.

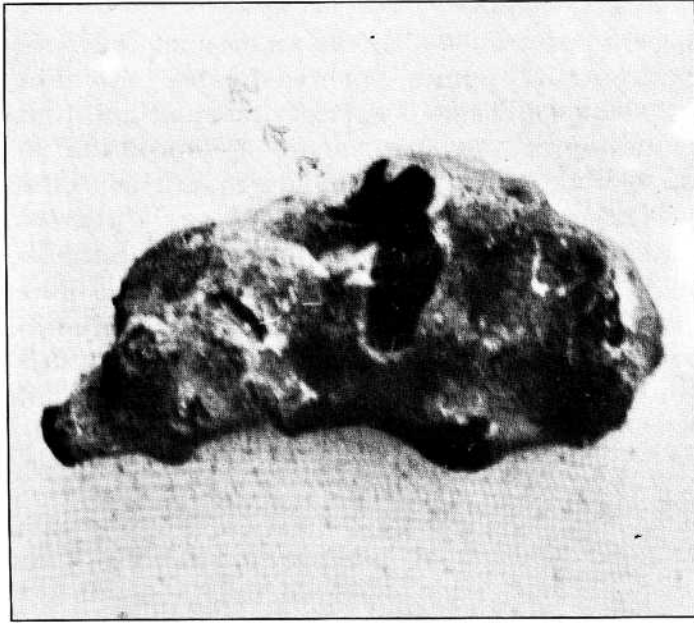
These Surrey implements, and presculptures, are tentatively dated by characteristics of individual period tool forms, and culturally known period themes, i.e.:

the Magdalenian horses heads (a common theme among the Surrey flint art "assemblage").

This is because they have been found on the surface of deeply ploughed fields. Basically, the earliest material exists higher up the slope, amongst the gravel beds.

SUMMARY

As the slope dips downward it becomes mainly "clay with flints", the residue of previous Ice Age erosion and soil fluctuation, and here the Mousterian, Upper-Palaeolithic, Mesolithic, Neolithic and Bronze Age exists, pointing towards occupation of the Region throughout all periods of Man's development, and creating the development of flint "art".



ANIMAL SKULL: HIPPO OR RHINO? *Very large nodule, where again, a hole has been utilized to portray the eye socket. This has been worked inside and around the hole, and extensively over all. Some varying degree of patination, pointing to use over many years as some of cult? practice. Found on a gravel site, where large flints do not geologically belong, amongst tools of Acheulean characteristic.*

The author studies flint art on many Stone Age sites, at Warlingham, Surrey, where there are implements characteristic of all Stone Age period, from Abbevillian through Bronze Age. These presculptures bear workmanship, comparable to tool flaking; the earliest are merely naturally shaped flint nodules. Many of those are comparable with those from the Egyptian Stone Age. The author interprets "Venus" figurines. Vulva symbols, phallic objects, animal representations and other aesthetic forms, including human faces, and demonstrates here two examples, a skull and an animal skull.

TRANSLATION OF SUMMARY

L'auteur expose ici sa recherche de flint art, conduite dans la zone de Warlingham, Surrey, où se trouvent des gisements paléolithiques, à partir de l'Abbévillien. La technique de travail de la pierre est dans la sculpture la même que pour les outils de la même époque. Les plus anciennes d'entre ces sculptures emploient des formes naturelles. Beaucoup d'entre elles sont comparables avec des sculptures analogues de l'Age de la Pierre en Egypte. L'Auteur interprète des "Venus", des symboles sexuels féminins, des objets phalliques, des représentations d'animaux et des formes esthétiques, aussi des visages humains, et il montre ici deux exemples, un crâne et un crâne d'animal.



RON WILLIAMS

12 Chelsam Close

Warlingham, Surrey, CR 39DN (Great Britain)

From sky to earth observation: activity of Ron Williams was in the past in aviation field, but the mystery of the ground and the past of the Man captivated him several years ago.

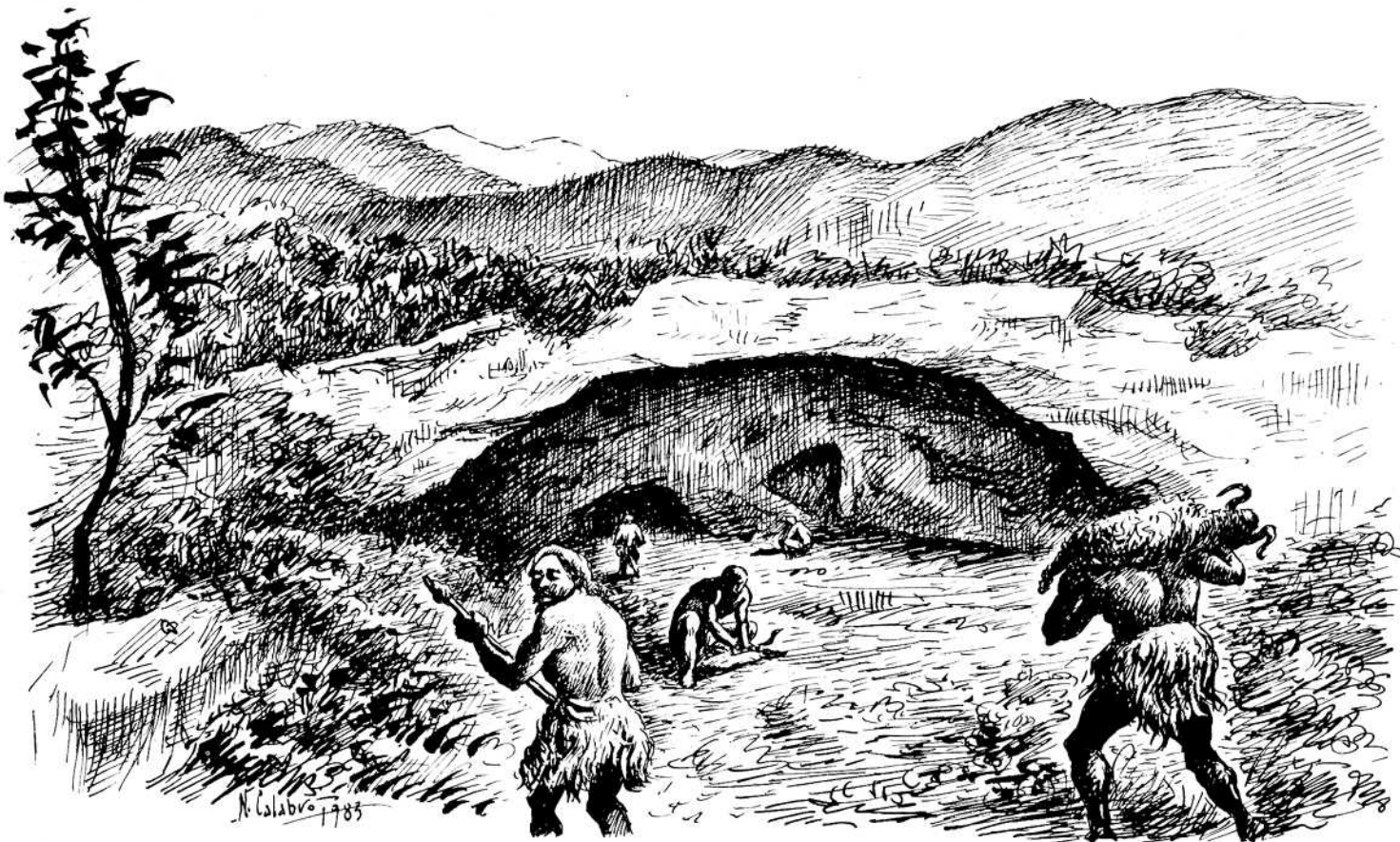
His interest in research of prehistoric tools and artifacts began as amateur. He has searched for Paleolithic age in the Slines Oak area (Surrey, England). Particularly, he has identified number of anthropomorphous and zoomorphous flint presculptures and he is currently involved in research of flint art in prehistoric sites of Surrey.

UNE SCULPTURE ZOOMORPHE SUSPENDUE DU MOUSTÉRIEN

Pietro Gaietto. Genova

Il est convenable de dire d'abord que la sculpture moustérienne est peu connue, en étant encore aujourd'hui objet d'interprétations discordantes auprès des scientifiques d'art préhistorique les plus attentifs. En France, les sculptures moustériennes ont la dénomination de "pierres figures", en Italie celle de "prearte" et en Grande Bretagne celle de "flint art". Au général, ces interprétations admettent la présence au Paléolithique Moyen d'un art qui est à l'origine de celui certifié du Paléolithique supérieur. L'art du Paléolithique Supérieur se présente tout de suite très évolué et substantiellement dépourvu d'une origine, au contraire de ce qui s'est passé pour toute autre activité ou produit manufacturé de l'hom-

me, où l'on trouve toujours un'origine. Je trouve impropre les termes "pierres figures" et "flint art", come il s'agit d'ouvrages manuels qui, tout en ne connaissant pas encore la conception du travail "à tout rond", ont été réduits en éclats par l'homme de tout côté. Ces ouvrages ne peuvent pas être considérés comme des pierres casuellement zoomorphes ou anthropomorphes avec quelques retouches intentionnelles pour en améliorer la figure. Autant je trouve impropre le terme "prearte", comme, au Paléolithique l'art doit être entendu ainsi qu'"activité de représentation", être entendu ainsi qu'"activité de représentation", et non pas évalué selon la "qualité artistique".



La grande cave de l'Arma delle Manie.

Cela posé, j'annonce ma découverte, en 1975, d'une sculpture zoomorphe suspendue du Moustérien, à l'intérieur de la cave de l'Arma delle Manie, auprès de Finale Ligure, en Ligurie, Italia. Ainsi que l'on sait, la cave de l'Arma delle Manie a permis de découvrir une importante industrie moustérienne, et est proche de la Grotta delle Fate, elle aussi connue pour la découverte de restes humains de type néanderthalien. Cette grotte, qui a toutes les caractéristiques d'un abri-sous-roche, était un lieu d'habitation, comme le témoignent les fouilles. Le fait que cette sculpture aît été retrouvée dans un lieu d'habitation, la met en commun avec d'autres sculptures lithiques bien connues de l'Aurignacien, du Périgordien, du Châtelperronien et du Gravettien, elles aussi presque toutes provenant de lieux d'habitation. Aux périodes successives, paléolithiques et proto-historiques, en fait, l'art sera réalisé principalement à l'intérieur de grottes inhabitées et sur les rochers, à la montagne.

La sculpture de l'Arma delle Manie mesure 30 cm. de hauteur, 37 cm. de longueur, 30 cm. d'épaisseur de la nuque, de oreille en oreille, et de 6 à 12 cm. d'épaisseur du museau. Le matériel employé est le travertin rouge.

Elle représente la tête d'un félin qui je le pense est un lion. Elle apparaît clairement travaillée de chaque côté, avec la même technique de travail par percussion employée par l'homme pour la fabrication des outils lithiques, avec les inévitables différences dûes au matériel employé. Tandis que la technique de travail des outils au Moustérien est relativement simple, elle se développe en trois phases: ébauchage du bloc, détachement d'éclats et retouche de chaque éclat. Le travail de la sculpture paraît plus complexe, comme le bloc à travailler devait être de temps en temps tourné tout ou en partie et dans toute direction, pour permettre l'ébauchage selon l'idée préordonnée mentalement de la figure à produire. Dans la sculpture moustérienne en pierre dure, l'on peut facilement suivre tous les négatifs des éclats extraits, en suivant les différents directions selon lesquelles le bloc a été tourné. Dans la sculpture de la grotte de l'Arma delle Manie, sculptée en pierre de dureté moyenne et à la surface à peine érodée par les acides du terrain, les signes d'extraction sont pour la plupart effacés, tout en demeurant hors de doute qu'il s'agit d'un travail humain. Je formulerais l'hypothèse qu'il s'agit d'une tête de lion pour la forme de la nuque et pour le côté postérieur de la tête, qui pourrait être une crinière de laquelle perceraient latéralement l'une et l'autre oreille.

La sculpture est dépourvue de cou et de base

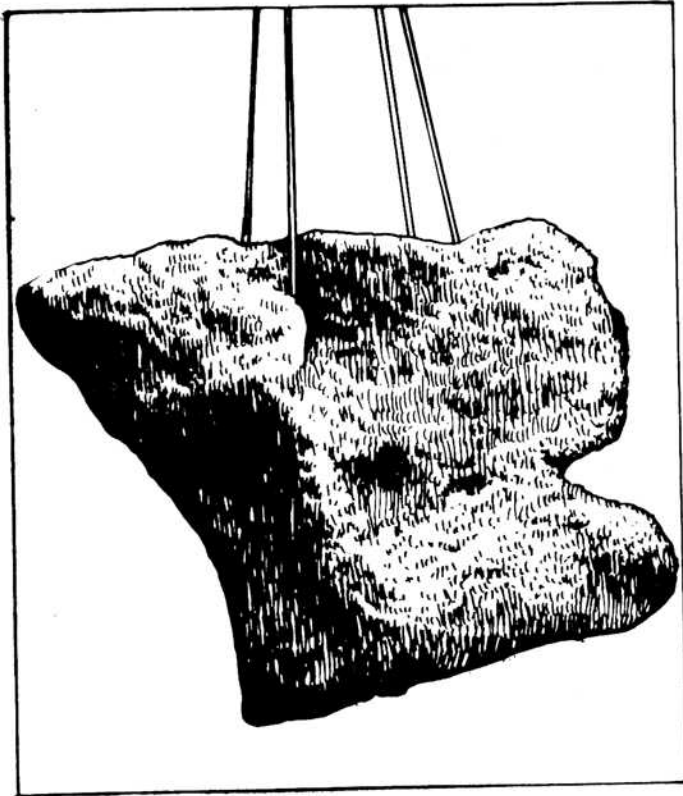
pour la tenir droite en position verticale, ainsi que toute la sculpture lithique du Paléolithique Moyen et du Paléolithique Supérieur, si l'on exclut les bas-reliefs. La tête est proportionnée au réel pas seulement dans la grandeur, mais aussi dans ses différentes proportions. La déformation stylistique en effet reste marquée d'un réalisme imitatif. L'expression de mouvement vient du réalisme avec lequel a été réalisée la bouche rugissante. Les dents sont absentes, mais il faut se souvenir que certaines particularités, au Paléolithique, n'étaient pas réalisées. Je rappelle à ce propos que dans tout le Paléolithique Supérieur, dans toute la sculpture lithique anthropomorphe, on n'a jamais représenté les oreilles, tandis que les yeux ou bien la bouche l'étaient toujours. Le côté droit constitue le museu demi-frontal, dans lequel l'oeil est substitué par une zone orbitaire. L'on voit complètement la bouche avec une zone haute au vertex qui représente nez et la lèvre supérieure contractée, tout-à-fait dans la typique expression du lion rugissant. Le côté gauche du museu représente la bouche moins ouverte et est constitué par un simple côté creux, à peu près d'un tiers du périmètre total du museu, tandis que les autres deux tiers sont constitués par le museu semi-frontal du côté droit. Cette façon d'établir la composition est une des caractéristiques typiques de la représentation moustérienne. Elle était réalisée sur un bloc choisi pour sa dimension, probablement selon l'usage qu'elle avait dans le culte, comme l'on peut supposer d'une petite sculpture transportable qui peut se loger au creux de la main et qui avait certainement un usage différent, ainsi qu'une amulette.

Le bloc choisi pour faire de la sculpture de têtes, en moyenne était dégrossi pour presque deux tiers de son volume, ou bien pour trois cinquièmes de sa surface, comme au Moustérien ces représentations étaient généralement demi-frontales. Quelques-unes, cependant, étaient travaillées de tout côté, ainsi que celle-ci de l'Arma delle Manie. Dans cette sculpture, on n'a pas sculpté à tout rond, mais d'abord un côté, et ensuite son opposé. Les deux côtés n'ont pas la même expression et surface; rarement, ainsi que dans ce cas, l'on sculptait un troisième côté qui constituait la nuque.

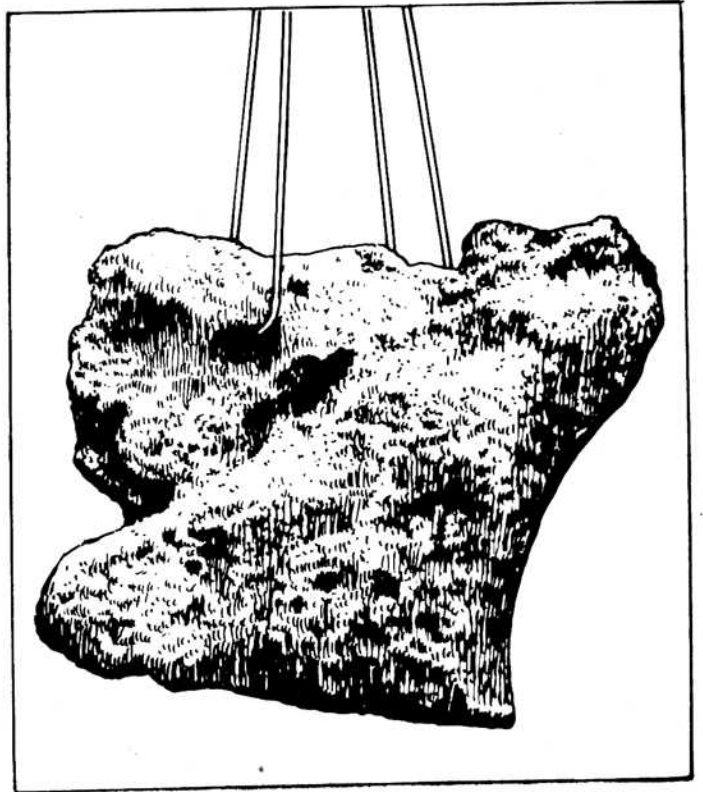
Cette tête de lion n'a pas été trouvée dans la grotte dans une couche du Moustérien, mais en surface, entre de gros blocs de pierre laissés par les paysans, qui ont vidé presque tout le dépôt paléolithique pour enrichir de terre les "fasce" (bandes étroites de terrain, typiques de Ligurie, arrachées par l'homme à la montagne) environnantes.

Son attribution au Moustérien, donc, se bâtit

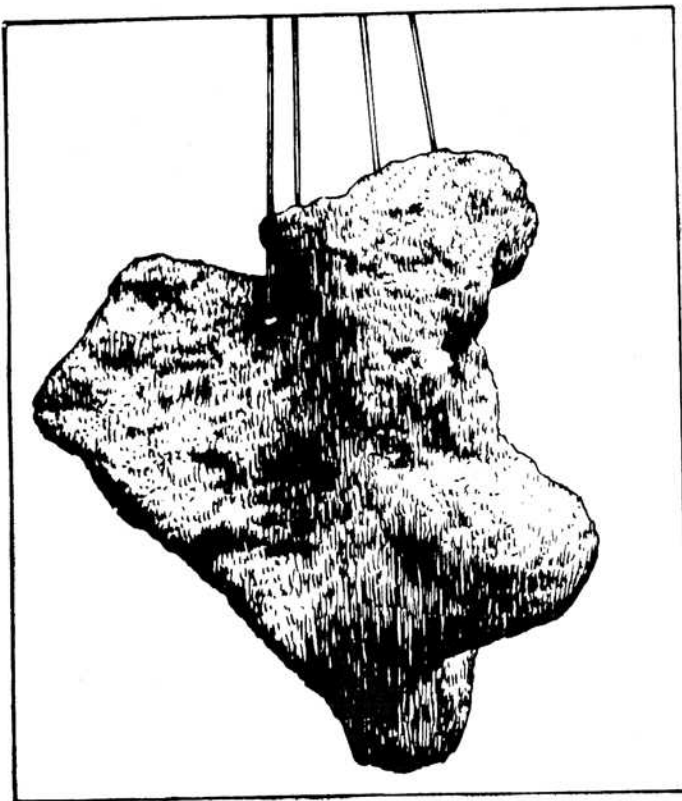
Sculpture zoomorphe moustérienne suspendue en travertin (Cave de l'Arma delle Manie, Finale Ligure, Savona, Italia) qui représente une tête de félin. Retrouvée par Pietro Gaietto, en 1975.



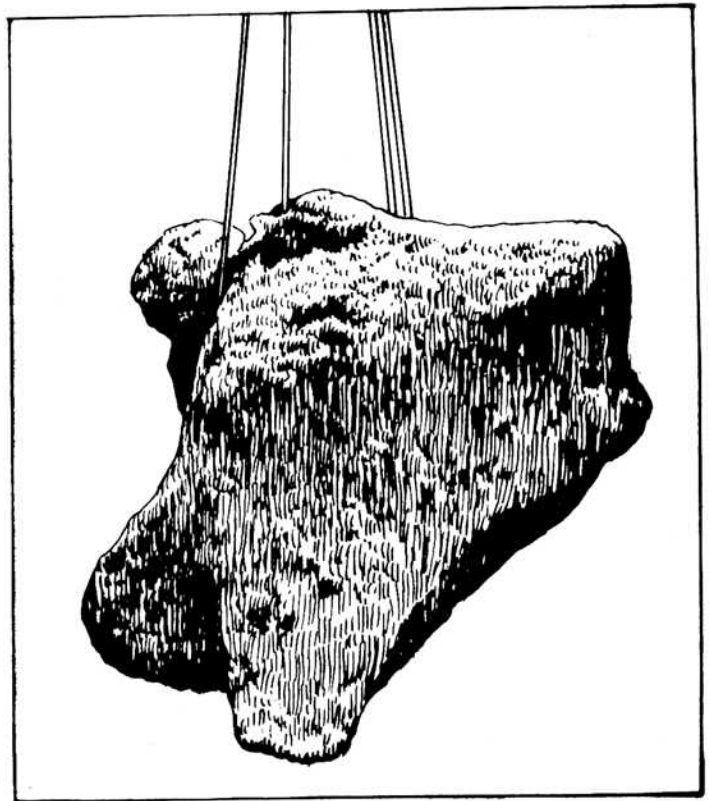
Vue latérale gauche (cm. 30 haut., cm. 37 long.)



Vue latérale droite.



Vue postérieure: nuque et côté droit postérieur avec orientation semi-frontal (épaisseur de la nuque cm. 30).



Vue semi-frontale du côté gauche (épaisseur du museau de 6 à 12 cm.)

sur des paramètres culturels, selon des affinités typologiques avec d'autres sculptures moustériennes avec lesquelles elle partage le sujet. Même l'expression, la technique de travail et le type de composition sont étrangers à la typologie de la sculpture des successives périodes paléolithiques. Mais la caractéristique particulière de cette sculpture de la grotta de l'Arma delle Manie, lorsqu'on la compare avec d'autres sculptures moustériennes, et à d'autres du Paléolithique Supérieur, est constituée par des trous pour le passage de cordes qui permettent de la tenir suspendue.

Des sculptures suspendues "à anneau", attribuées à l'Aurignacien I^{er}, vaguement zoomorphes et anthropomorphes, ont été, ainsi qu'il est notoire, trouvées en Dordogne, et on peut les voir au Musée National de Préhistoire de Les Eyzies (France), et dans des gisements préhistoriques de la zone (Abri-Cellier; Sergeac, etc.). Elles démontrent une dérivation de l'Aurignacien du Moustérien, même pour ce qui se rapporte à la sculpture suspendue. Sur le côté gauche du mu-

seau de la tête du lion on peut voir qu'un trou pour le passage des cordes apparaît ainsi qu'un oeil. Il n'est pas facile d'établir si cet oeil a été voulu, ou bien s'il est seulement une conséquence d'une circonstance due à la nécessité du passage des cordes. Il y a 4 trous pour le passage des cordes, constitués par deux demi-anneaux à "V", creux par percussion, qui sont asymétriques, ainsi que l'est, d'ailleurs, la représentation dans cette sculpture, et pour cela de la même époque que celle-ci. Les trous permettent de la tenir suspendue en position verticale et avec le regard un peu vers l'haut, juste selon la typique expression du lion rugissant. Cela démontre que l'auteur de la sculpture a su faire avec grande habileté les trous au point exacte, selon une expérience de travail de la pierre très avancée, en évaluant, avec précision et avec assurance, le jeu des masses, conformément au but qu'il voulait atteindre. Le passage du Paléolithique Moyen au Paléolithique Supérieur, ainsi que l'on sait, est marqué par une série d'inventions qui caractérisent un progrès de l'hu-



Sculptures "à anneau" de la Dordogne. Aurignacien I^{er} (Sergeac près du Fort Troglodytique des Anglais, Dordogne, France).

manité; ce procès en sculpture se vérifie dans le passage de la représentation demi-frontale des Moustériens à la représentation "à tout rond" des hommes du Paléolithique Supérieur. En conséquence, il y a un développement de techniques de raclement convenables pour la représentation de particularités dans la réalisation du "tout rond".

Quand ce passage est-il arrivé, on ne peut le savoir, comme l'on n'a pas de datations pour la sculpture des dernières phases du Moustérien. De même, sont très rares et insuffisantes sur le plan typologique les datations, aux premières phases du Paléolithique Supérieur. Pour la sculpture lithique de l'Aurignacien, du Châtelperronien et du Périgordien, c'est le même. Comme la plupart des découvertes, les plus importantes que l'on connaît (Sireuil, Laussel, Grimaldi, Savignano, etc.) ont été faites hors contexte, et ont seulement une attribution culturelle qui comprend une période de presque 20.000 ans. Même cette sculpture de la grotte de l'Arma delle Manie n'a pas une attribution précise; l'on pourrait donc formuler l'hypothèse d'une datation à 80.000 ans; toutefois, l'usage de suspendre, qui rappelle les crânes-trophée, et qui les met en commun avec les sculptures suspendues de l'Aurignacien I^{er} de la Dordogne, fait pencher pour l'attribution à un Moustérien final.

RÉSUMÉ

Une sculpture qui représente la tête d'un félin avec la bouche ouverte a été trouvée dans la grotte de l'Arma delle Manie, en Liguria (Italia). Elle a des dimensions semblables à celles de la tête d'un lion. On l'attribue au Moustérien pour ses affinités typologiques avec des petites sculptures en

silex de têtes de félin, du Moustérien. Elle est suspendue, comme elle présente des trous, qui ont été fait exprès pour la suspendre. Elle précède d'autres sculptures suspendues de l'Aurignacien, trouvées en Dordogne (France), qui sont géométriques et vaguement zoomorphes et anthropomorphes. Ces sculptures françaises sont visibles au Musée National de Les Eyzies (France), et en gisements ouverts au public de la même zone.

TRADUZIONE DEL RIASSUNTO

Una scultura che raffigura la testa di un felino con la bocca aperta è stata reperita nella grotta dell'Arma delle Manie in Liguria (Italia). Essa ha dimensioni simili alla testa di un leone. E' attribuita al Musteriano per affinità tipologiche con piccole sculture in selce di teste di felino del Musteriano. E' pensile, in quanto ha dei buchi, che sono stati fatti appositamente per appenderla. Essa precede altre sculture pensili dell'Aurignaziano reperite in Dordogna, che sono geometriche e vagamente zoomorfe e antropomorfe. Queste sculture francesi sono visibili al Museo Nazionale di Les Eyzies (France), e in giacimenti aperti al pubblico nella stessa zona.

(*)

Relation présentée au Congrès International de Paléontologie Humaine, Premier Congrès, IV^e Section: Homo Sapiens Néanderthalensis, Néandertaliens et Néandertaloïdes, traditions culturelles, Nice 16-21 Octobre 1982.

UNE SCULPTURE ANTHROPOMORPHE AUX DEUX FACES DU SURREY

Pietro Gaietto, Genova

Le Sud de la Grande-Bretagne, ainsi que l'on sait, est un'importante référence pour ce qui se rapporte aux études du Paléolithique inférieur, comme l'Abbé Breuil détermina, au gisement de Clacton on Sea (Essex), la phase culturelle clactonienne. La ville de Warlingham (Surrey), où habite et travaille l'ami et engagé chercheur Ron Williams, se trouve à l'extrême banlieue de Londres. Le terrain de la zone est parsemé par des artefacts en silex, qui sont en prévalence de tradition clactonienne, juste ainsi que dans la voisine

Clacton on Sea. Ici sont peu fréquents les types de tradition Achéuléenne.

Au cours d'une visite à mon ami Ron, j'ai pu remarquer, entre les matériaux en silex, qui se trouvaient dans un coin de son jardin, une sculpture anthropomorphe aux deux faces qui, selon moi, est d'une façon prédominante de tradition achéuléenne, avec une moindre influence clactonienne. Dans la photo, on peut voir la sculpture, dans les mains de son découvreur: elle est de dimensions moyennes-grandes. Elle représente deux



Ron Williams avec la sculpture anthropomorphe aux deux faces de Warlingham.

têtes unies par la nuque avec regard en direction opposée, où l'une est plus petite que l'autre, et la plus grande est de type "allongé".

L'attribution principale à l'Acheuléen est due à l'enlèvement d'éclats sur les deux côtés opposés (devant et derrière), tandis que le très petit apport clactonien est dû à la très petite symétrie dans le travail, comme derrière la sculpture présente moins d'éclats que devant.

L'on contrôle ceci aussi dans le travail des outils de la zone, qui, pour leur typologie, renvoyent, pour l'attribution culturelle, soit à des sculptures acheuléennes trouvées en d'autres zones d'Europe, qui sont travaillées en même proportion aux deux côtés, soit à des sculptures clactoniennes, qui sont travaillées d'un seul côté de la pierre.

Mon attribution culturelle se fonde, donc, exclusivement, sur des considérations d'ordre typologique, comme cette sculpture vient de travaux d'excavation pour des constructions, d'il y a quelques années, et pas de fouilles archéologiques. En outre, l'indice de fluïtation, et le degré de patination de la sculpture sont aussi similaires à ceux des outils lithiques de la zone, qui ont la même attribution culturelle dans la littérature scientifique. En étant, ainsi que l'on sait, les outils en nombre immensément majeur par rapport aux sculptures, on a pu les dater avec précision en beaucoup de zones d'Europe.

Cette sculpture était déjà loin du lieu original, c'est-à-dire mue par des alluvions, depuis des dizaines de millénaires, avant qu'elle était mise en lumière par des travaux éditaires, attendu qu'elle présente une fluïtation. Ce fait, en tout cas, n'enlève aucune importance à cette découverte, d'autant plus que, aussi en Europe continentale, les gisements acheuléens in situ sont rares et, la plupart des bifaces acheuléennes les plus belles que nous pouvons admirer aux Musées proviennent de lieux différents des gisements originaux, à cause des alluvions.

Cette sculpture aux deux faces est d'un type

qu'on croyait rare au Nord-Europe et absent en Grande-Bretagne, du moment que des types semblables sur rognon, mais sans éclats, présentaient seulement des retouches, qui pouvaient être des coups casuels par roulement, et donc mis de côté, comme s'il ne s'agissait pas de sculptures, par la plupart des paléontologues.

Nous avons l'intention de revenir au "bifrontismo", ainsi que typologie de sculpture dans les religions du Paléolithique inférieur et moyen, pour en analyser les significations, aussi en nous fondant sur des parallélismes avec des sculptures de toute successive époque paléolithique et post-paléolithique, ce qui nous semble constituer la voie principale pour hypothétiser des interprétations. Au Surrey, en outre, Ron Williams a trouvé des sculptures aux deux faces de différentes phases post-paléolithiques, jusqu'à l'aube de l'Histoire. Nous souhaitons de pouvoir bientôt avoir des comptes-rendus de ses études, qui sont encore substantiellement inédits.

RÉSUMÉ

L'Auteur analyse une sculpture anthropomorphe aux deux faces trouvée au Surrey (England) par Ron Williams, d'un type qu'on croyait rare au Nord-Europe, et absent en Grande-Bretagne. L'attribution culturelle à l'Acheuléen se fonde exclusivement sur des considérations d'ordre typologique.

TRADUZIONE DEL RIASSUNTO

L'Autore analizza una scultura antropomorfa bifronte, trovata nel Surrey (Gran Bretagna) dal ricercatore Ron Williams, di un tipo che si credeva raro nell'Europa del Nord, ed assente in Gran Bretagna. L'attribuzione culturale all'Acheuleano si fonda esclusivamente su considerazioni di ordine tipologico.

FOR ANY TELEVISION

PRODUCTION IN ITALY

GUIDO FIANDRA
TELEVISION DIRECTOR
IN GENOVA

Via TIMAVO 3/3 - 16132 GENOVA (ITALY) - Tel. (010) 39.81.98

L'IMPORTANZA DELLA LINEA DI CONTORNO NELL'ARTE RAPPRESENTATIVA DEL PALEOLITICO INFERIORE E MEDIO

Licia Filingeri, Genova

La scienza ufficiale sembra aver potuto riconoscere la presenza di arte nella preistoria solo in quanto il momento artistico da lei riconosciuto, e cioè la pittura in grotta dei Maddaleniani, rappresenta una fase schizoparanoide dell'evoluzione psichica dell'uomo, incarnando le proiezioni stesse del ricercatore che, sotto la pressione angosciosa della propria aggressività e distruttività proiettata ("gli altri", terrestri o extraterrestri come "cattivi"), continua a vivere un'eterna situazione di desiderio invidioso per un'immutabile madre-scienza gratificante e nutriente, castrando, con tale operazione di scissione, la propria facoltà di elaborazione critica.

Gli attuali studiosi di Scienze preistoriche, infatti, continuano da 160 anni a rifiutarsi di prendere seriamente in considerazione con attente valutazioni, e non solo di carattere tecnico, la presenza di un'arte anteriore a quella ormai assodata delle pitture in grotta dei Maddaleniani, e invece coeva e parallela alla fabbricazione degli utensili litici. Indubbiamente ciò verrebbe a mettere in crisi il radicato concetto di "uomo sì, ma non compiutamente" delle origini, e li obbligherebbe a un confronto critico storicamente ed emotivamente problematico con l'evoluzione dei più lontani antenati. Troppi crimini compiuti ancora in epoca storica dall'uomo contro il suo simile in



Sculptura (Alt. cm. 15 Valle del Vero presso Toirano, Savona, Italia). Testa con collo e sguardo rivolto al cielo. L'esecuzione è sulle due parti, e quasi a tutto tondo. Raffigura un Homo sapiens neanderthalensis, di tipo classico, anche per forma del collo nel lato della nuca.



Sculpture (5.905/IN. high, Valle del Vero near Toirano, Savona, Italy). Head with neck and looking up. It has been sculpted on both sides, and it is fairly rounded. It represents a Homo sapiens neanderthalensis of classical type also for the shape of the neck in the nape side.

nome di una supposta "imperfetta umanità" (esemplare il concetto storico-culturale di schiavismo, presumibilmente coevo all'uomo stesso), condurrebbero a una temuta profonda crisi in seguito a una reale presa di coscienza del valore "uomo" presente fin dalle origini di Homo e delle parti scisse del Sé. Ogni volta che si tenta di affermare e retrodatare la presenza di Homo sulla terra, la storia stessa della ricerca scientifica ce lo insegna, sorgono opposizioni espresse e giocate in termini sempre più sottili e raffinati. Appaiono con evidenza resistenze interne all'uomo stesso, che hanno a che fare con pulsioni invidiose e gelose, a riconoscere la stessa quota di umanità nel suo simile, oggi come in un passato più o meno remoto.

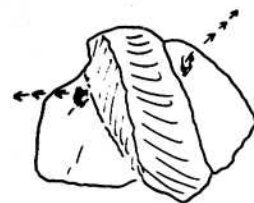
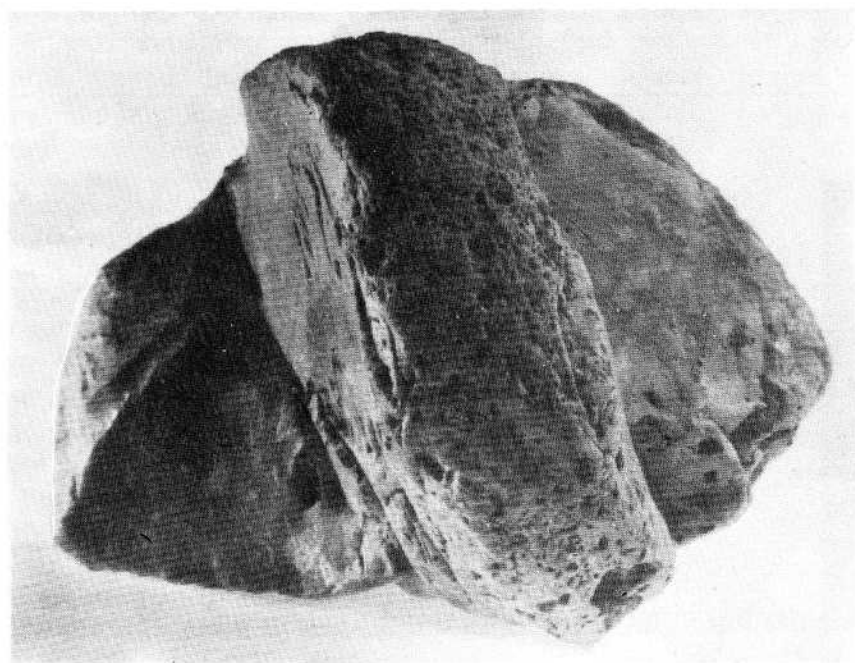
Nel campo della ricerca preistorica, tuttavia, alcuni coraggiosi, ad iniziare da J. Boucher de Crevecoeur de Perthes, hanno compiuto questo sforzo iniziale, pur tra la parziale indifferenza, e segnali in questo senso continuano a pervenire da varie parti del mondo, anche se in maniera non

ancora organizzata.

Chi quotidianamente fa ricerca sulle origini individuali della psiche umana, non può non essere attratto da questa rara occasione di sondare le radici stesse originarie della nostra psiche, quali si manifestano a noi anche attraverso queste prime forme artistiche prodotte dall'uomo.

Desidero soffermarmi in particolare su una delle caratteristiche centrali di queste sculture in pietra: si tratta della linea di contorno, già evidenziata da W. Matthes (1963), preoccupazione probabilmente primaria dell'artista primitivo.

Vale pertanto la pena di tentare un'associazione tra il significato della linea di contorno di una scultura antropo-o zoomorfa, e quella della pelle per quanto riguarda l'essere umano. Secondo D. Meltzer (1975), uno sviluppo difettoso della funzione primaria della pelle può derivare o da mancanza dell'adeguatezza dell'oggetto reale o da attacchi di fantasia su di esso che ne danneggiano l'introduzione. Un disturbo relativo a questa funzione può condurre allo sviluppo della formazione



Scultura (Lungh. cm. 7, Rodi Garganico, Foggia, Italia). Raffigura una testa di Homo sapiens neanderthalensis con, unita per la nuca, una testa di animale (sguardo rivolto al cielo) oppure di animale umanizzato. Dalla raffigurazione delle corna si può ipotizzare il muflone. La scultura è in selce finemente ritoccata.

Sculpture (2.755/IN. long, Rodi Garganico, Foggia, Italy). It represents a head of Homo Sapiens neanderthalensis joined at the nape with a head of an animal, looking up toward the sky, or a humanized animal. The image of the horns suggest the moufflon sheep. The sculpture is finely touched up silex.

di una "seconda pelle"; in tal caso, la dipendenza dall'oggetto è sostituita da una pseudo-indipendenza, da un uso improprio di certe funzioni mentali, dal cercare un sostituto per la funzione contenitrice della pelle. Homo habilis (ma si potrebbe più semplicemente e correttamente dire Homo), in grado di distanziarsi adeguatamente dal punto di vista psichico dall'oggetto, simbolizzandone il contenuto, come è evidente dall'esistenza stessa, quindi dall'ideazione di queste sculture, ribadisce



VISTA LATERALE



VISTA FRONTALE

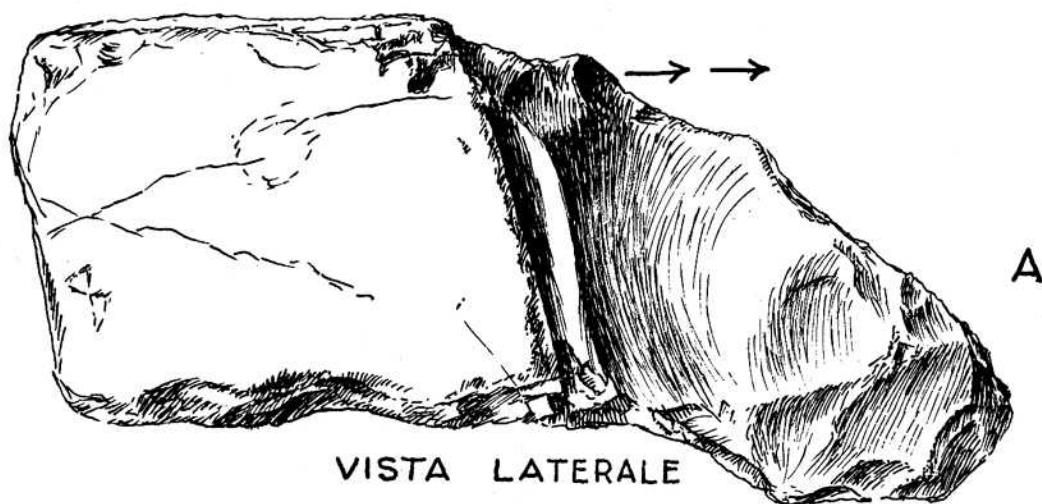
Prescultura (Alt. cm. 6,5, Torrente Romandato, Rodi Garganico, Foggia, Italia) Rappresenta un animale umanizzato con testa di mammifero e corpo verticale umano. E' un tipo di raffigurazione ricorrente nella scultura religiosa fino alle epoche storiche.

Nell'Antico Egitto la Dea Thueris aveva testa di ippopotamo e corpo verticale umano con grande pancia, ed era una divinità popolare molto venerata dalle gestanti, e anche tra le più antiche.

Si può attribuire all'Acheuleano per il tipo di sbazzatura della selce e per una lievissima fluitazione negli spigoli, in quanto nella zona i manufatti musteriani seguenti non hanno traccia di fluitazione.

Presculpture (2.559/IN. high, Romandato River, Rodi Garganico, Foggia, Italy). It represents a humanized animal with a mammal head and a vertical human body. It is a type of representation recurring in religious sculpture up to the historical epochs.

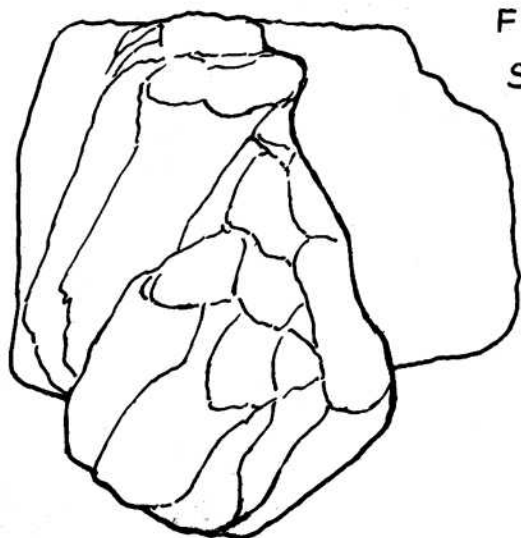
In Ancient Egypt, Goddess Thueris was represented as having a hyppopothamous head and a vertical human body with a large belly. It was a popular divinity much venerated by pregnant women, and also one of the oldest. Owing to the silex carving method as well as a very light erosion by water in the corners (in fact the following Mousterian artifacts in the area have non traces of such erosion), this presculpture can be attributed to the Acheulean Stage.



VISTA LATERALE



VISTA DI SOPRA

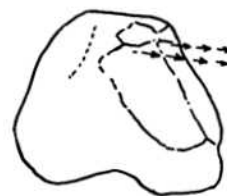


FRONTALE A
SCHEMATICO

Prescultura zoomorfa (Lungh. cm. 17, Rodi Garganico, Foggia, Italia). Orizzonte culturale tra l'Abbevilliano e l'Acheuleano antico. Raffigura una testa di mammifero, forse un cavallo o un ruminante. La deformazione stilistica si interpreta anche dalla curvatura del muso, ed è di tipo un po' allungato. La tecnica di lavorazione con asportazione di grandi schegge di selce è bene equilibrata.

Zoomorphous presculpture (6.692/IN. long. Rodi Garganico, Foggia, Italy). Cultural horizon between the Abbevillian and the ancient Acheulean Stages. It represents the head of a mammal, perhaps a horse or a ruminant.

One can interpret the stylistic deformation also from the curvature of the face. The deformation appears to be somewhat elongated. The working technique to remove large fragments of silex is well balanced.



Prescultura (Alt. cm. 6, provenienza Rodi Garganico, Foggia, Italia) che raffigura una testa umana simile nella faccia all'Australopithecus robustus o a forme che da questo tipo umano possono essere derivate. Pebble culture abbastanza evoluta.

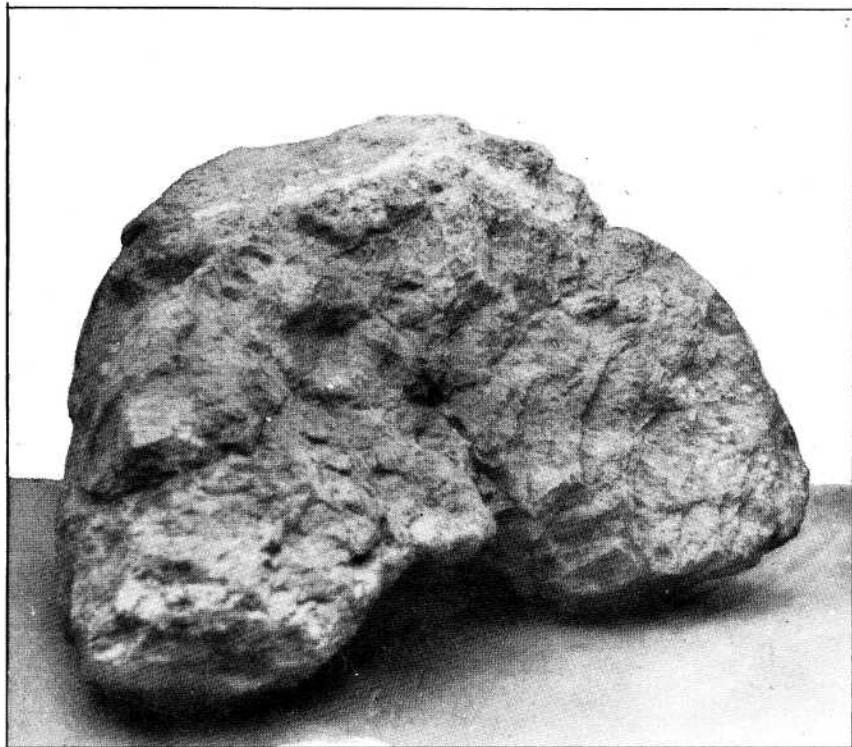
Presculpture (2.363/IN. high, origin Rodi Garganico, Foggia, Italy) representing a human head with facial features similar to Australopithecus Robustus or to shapes that may have derived from this human type. Fairly evolved Pebble Culture.

e rafforza la propria separazione e separatezza dall'ambiente anche fisico circostante, privilegiando nel suo linguaggio stilistico la linea di contorno, simbolica "pelle" che demarca la linea di confine tra Sé e non-Sé, tiene e protegge ciò che contiene.

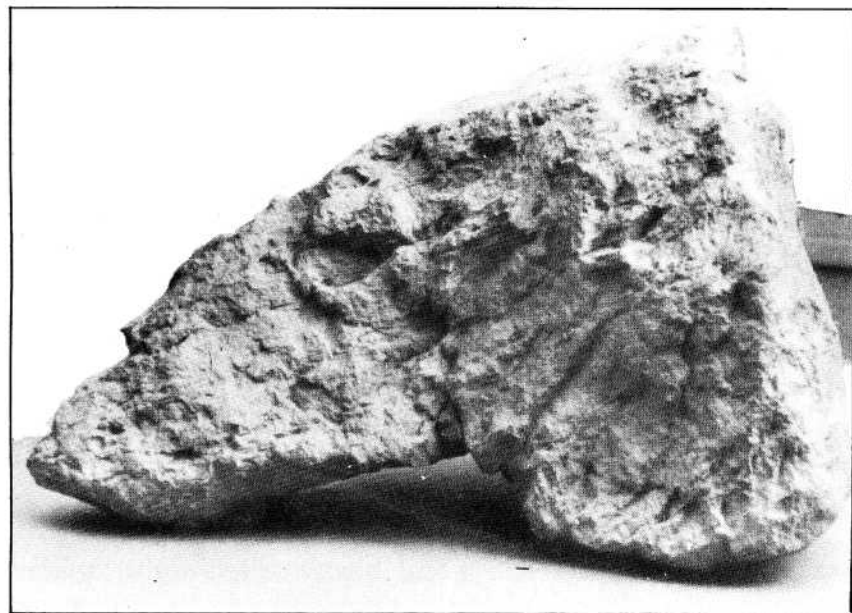
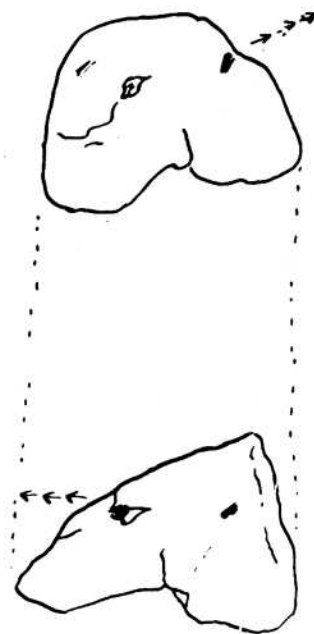
In vista del graduale processo di differenziazione dell'oggetto esterno-placenta-madre, da più parti si sta ipotizzando che già il feto compia quella fondamentale operazione mentale che consiste nell'introyettare la funzione contenitrice della cavità primaria materna, che gli permette di elaborare la fantasia degli spazi interni ed esterni (sull'esperienza della pelle, cfr. Bick, 1968), introducendolo alle prime relazioni oggettuali parziali (Filingeri, 1984).

L'enfatizzazione della linea di contorno nelle presculpture paleolitiche ci porta a riflettere sulla

consapevolezza e sul bisogno dell'uomo, già nel Paleolitico, di delimitarsi con una "pelle" rispetto a un esterno da Sé a tratti soggetto anche a sconvolgenti cambiamenti di carattere fisico, che riattivano vissuti fetali di frammentazione e persecuzione. Essa inoltre testimonia del superamento di una difficile e lunga crisi di identità, nel distacco da una comune primigenia matrice animale. La riattivazione di vissuti fetali, forse anche sotto la violenta, improvvisa pressione di eventi naturali esterni sconvolgenti l'equilibrio fisico-chimico della terra (de Grazia, 1981), può portare ad una riconfusione con l'animale stesso, con giochi molteplici di proiezioni, introiezioni e reintroyezioni col "fratello animale" (sui riti dello sciamanismo, cfr. M. Eliade, 1975), come testimoniato dall'arte in grotta dei Maddaleniani, una cul-



PROFILO LATERALE
TESTA A DESTRA DI
HOMO SAPIENS
NEANDERTHALENSIS



PROFILO LATERALE
TESTA A SINISTRA DI
HOMO SAPIENS EX OPTATO

Sculptura (Lungh. cm. 43, Campoligure, Genova, Italia). Raffigura una testa di Homo sapiens ex optato unita per la nuca ad una di Homo sapiens neanderthalensis. La deformazione stilistica è lieve. Maggior cura nella lavorazione nella parte che si vede fotografata: c'è incavo sotto le mandibole come nella realtà. Questo tipo di abbinamento semifrontale l'ho trovato anche in sculture piccolissime di selce e con tecnica di lavorazione musteriana.

Sculpture (16.929/IN. long, Campoligure, Genoa, Italy). It represents a head of Homo sapiens ex optato joined at the nape to one of Homo sapiens neanderthalensis. The stylistic deformation is light. Greater workmanship care seems to have been exercised in the area shown by the photo. The hollowness beneath the jaw resembles reality. I have also found this type of semifrontal combination in very small silex sculptures having a Mousterian sculpting technique.

tura forse psicologicamente più debole rispetto a stressanti eventi esterni che non la cultura degli scultori.

La preoccupazione di differenziarsi dall'esterno sembra quindi deporre: a) per una preesistente con-fusione riguardo alla propria identità; b) per una ri-con-fusione psicologica, sulla base di un'identità separata rispetto all'animale ormai stabilmente acquisita. Tale processo, che presumibilmente viene riepilogato in uno spazio di tempo estremamente breve nel corso della vita fetale, è testimoniato dall'esistenza di queste nitide sculture, opera di un essere con già chiara coscienza di sé come "essere uomo", nettamente individuato rispetto al mondo circostante.

Ricostruire le vicende che hanno condotto l'essere primigenio ad una individuazione sempre più netta e complessa nella direzione Homo è in

questo momento, e con gli strumenti e le testimonianze a nostra disposizione, ancora assai arduo. Appare tuttavia fin d'ora improbabile che un singolo evento abbia potuto fungere da contenitore introiettato rispetto all'umano, quindi da pelle, per lo stabilirsi di questa identità. Tuttavia, dall'esperienza successiva oggi riconosciuta dalla scienza preistorica accademica, e cioè da quella dei Maddaleniani (proprio come dalla patologia si ricostruisce la norma,) possiamo ipotizzare che lo stare insieme, l'aggregarsi in gruppi più o meno grandi, lo specchiarsi l'uno nell'altro, il senso di identità derivatone abbiano potuto agire da contenitori, modellando una psiche più "adulta", quale quella che è stata capace di scultura, in contrapposizione appunto a quella dei Maddaleniani, caratterizzata da una "mancanza di adeguatezza nei confronti dell'oggetto reale", quale si può de-



Scultura (Alt. cm. 20, Palo, Savona, Italia). Testa con sguardo rivolto al cielo e corpo. E' scolpita da una parte, dietro è piana, ed è spessa cm. 5. Il braccio scende lungo tutto il corpo. Credo che sia un maschio. La struttura generale della faccia e della testa ha caratteristiche miste di Homo sapiens neanderthalensis (collo corto) e di Homo sapiens ex optato (presenza del mento).

Sculpture (7.874/IN. high, Palo, Savona, Italy). Head looking up toward the sky and body. It is sculpted on one side, its back side is flat, and is 1.968/IN. thick. The arm extend all along the body. I believe it is a male. The general structure of the face and head has mixed features of Homo sapiens neanderthalensis (short neck) and Homo sapiens ex optato (presence of a chin).

sumere appunto dal tipo di arte con caratteri paranoide-schizoidi propria dei Maddaleniani (Filingeri, 1982). Possiamo pensare a un momento socialmente o ambientalmente in senso lato contraddistinto dall'emergere di forti angosce per qualche improvviso evento esterno, con una disgregazione interna mascherata da pseudoindipendenza tramite la creazione di nuove colonie culturali, e sorgere del totemismo, rifugio e ricerca di seconda pelle in un animale-contenitore, come difesa da un mondo improvvisamente incerto, con minacce paranoide dall'interno e dall'esterno, e disgregazione del senso di identità collettivo, oltre che individuale.

In contrapposizione, queste sculture del Paleolitico inferiore e medio dell'Europa occidentale portano fino a noi il messaggio di popolazioni psicologicamente più adulte e "sane", anche in riferimento al tragitto evolutivo verso la nostra civiltà industriale, di quanto non appaia la civiltà dei Maddaleniani, i cui discendenti non hanno avuto alcuna evoluzione in senso moderno, restando tuttora cacciatori o pescatori.

E' un dato di fatto che le varie culture musteriiane del Paleolitico medio con la scultura e la lavorazione della grande pietra hanno avuto vita ininterrotta attraverso il Paleolitico superiore fino alla Protostoria e sono quindi alla base delle civiltà storiche con grandi e piccole sculture e con la grande architettura e le città.

Il discorso sulla linea di contorno della pietra, piccola o grande che sia, scultura o architettura, riflette quindi un mondo psicologico ancora difficile da decifrare, ma pienamente inserito nelle origini della nostra moderna evoluzione culturale.

Oggi viene data grande importanza al simbolo, ma che utilità avrebbe avuto il simbolo se non fosse esistita una struttura tecnica ed ideologica della raffigurazione tridimensionale scolpita nella pietra?

RIASSUNTO

L'A. fa un parallelismo tra l'enfatizzazione della linea di contorno nell'arte rappresentativa in pietra del Paleolitico inferiore e medio e l'eterno bisogno del Sé di delimitarsi rispetto al non-Sé mediante il "contenitore" pelle, sottolineando come, di conseguenza, i popoli con scultura siano evoluti psicologicamente più maturi rispetto ai popoli con sola pittura, non disgregandosi, e siano alla base dell'attuale civiltà.

TRADUZIONE DEL RIASSUNTO

L'A. fait un parallélisme entre le soulignement de la ligne de contour dans l'art représentatif en pierre du Paléolithique inférieur et moyen, et l'éternel besoin du Soi de trouver dans le "contenant" peau une délimitation auprès du non-Soi. L'on souligne comment, en conséquence, les peuples avec sculpture se soient développés psychologiquement plus mûres en comparaison de ceux avec seule peinture, ne se désagrégant pas, et soient à la base de la civilisation d'aujourd'hui.

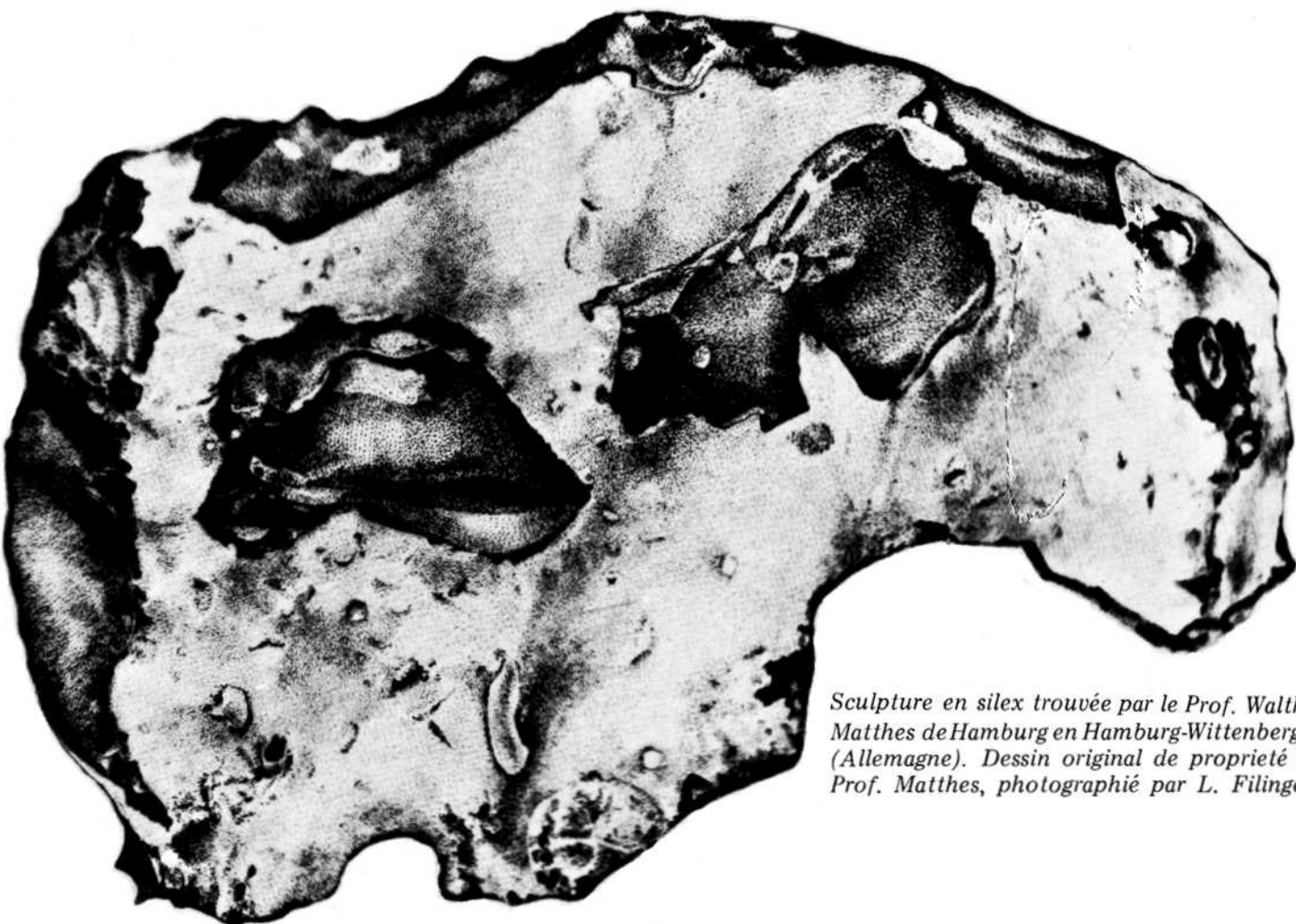
BIBLIOGRAFIA

- BICK, E. (1968), The experience of the Skin in Early object Relations, *Int. J. Psycho-Anal.*, 49.
- DE GRAZIA, A. (1981), *Chaos and Creation: An Introduction to Quantavolution in Human and Natural History*, Metron, Princeton.
- ELIADE, M. (1975), *Histoire des croyances et des idées religieuses*, Payot, Paris.
- FILINGERI, L. (1984), *Fase terminale del travaglio di parto e relazione analitica*, in press.
- FILINGERI, L. (1982), Appendice, in GAIETTO. P. (1982), *Prescultura e scultura preistorica*, ERGA, Genova.
- MATTHES, W. (1963), *Frühe bildende Kunst in Europa*, Zeitschr. Rel. u. Geistesgesch, XV, 12: 164-179.
- MELTZER, D., BREMNER, J., HOXTER, S., WEDDEL, D., WITTENBERG, I. (1975), *Explorations in Autism. A Psycho-analytical study*, The Roland Harris Educational Trust, London (tr. ital.: *Esplorazioni sull'autismo*, Boringhieri, Torino, 1977).

TO-DAY AND YESTERDAY

WALTHER MATTHES

Roma 1966



Sculpture en silex trouvée par le Prof. Walther Matthes de Hamburg en Hamburg-Wittenbergen (Allemagne). Dessin original de propriété du Prof. Matthes, photographié par L. Filingeri.

WALTHER MATTHES: *Die Darstellung von Mensch und Tier im mittleren Pleistozän Norddeutschlands. Ein Beitrag zur Frage nach dem Alter der Kunst*, "Atti del VI Congr. Internaz. Sci. Preistor. e Protostor.", Sez. V-VIII, Roma, 1966: 345-351.

Dans sa relation "La représentation de l'homme et de l'animal au Moyen Pléistocène au Nord de l'Allemagne. Une contribution au problème de l'antiquité de l'Art", Matthes dit d'abord que le problème de l'antiquité de l'art ne peut pas trouver de réponse satisfaisante, si l'on se fonde seulement sur les oeuvres d'art de l'Aurignacien, sans considérer l'héritage des cultures précédentes, aussi du point de vue technique du travail. L'auteur démontre, par les découvertes de gisements paléolithiques au Nord de l'Allemagne,

dès Emsgebiet jusqu'à Holstein, que, déjà au plus ancien âge de la Pierre, l'homme travaillait parfaitement le silex. C'est très important de remarquer que ces découvertes ont été faites par des chercheurs qui ne savaient rien l'un de l'autre, et qui ont abouti aux mêmes conclusions, en les attribuant tous au Paléolithique. Puis Matthes illustre quelques exemplaires de sculpture, d'après sa propre collection, qui proviennent de la zone de Hamburg-Wittenbergen, le long de la rive de l'Elbe. Cette zone a été jadis évaluée, par rapport à sa géologie-stratigraphie, par Friedrich Grube, et par rapport aux artifacts, par Alfred Rust et Gustav Steffens, comme antérieure au Riss II. Les sculptures en pierre trouvées dans le conglomérat près des outils ont la même collocation dans le temps, et leur correspondent en matériel, technique de travail et conservation; elles se placent en plusieurs périodes du Paléoli-

thique Moyen et poursuivent du période Riss, à travers l'interglacial Eem, jusqu'au glacial Würm. Ces sculptures représentent des animaux, têtes d'animaux et têtes d'homme, que nous allons retrouver aussi au Paléolithique Supérieur. Ainsi qu'au Paléolithique Supérieur, l'on représente souvent l'animal. Un gros rôle joue la représentation de l'ours. Matthes décrit un petit ours du Paléolithique Moyen, en silex gris-clair travaillé (4 cm. haut.; 7 cm. long.), trouvé à Steilufur de Wittembergen, dans un dépôt du Pléistocène Moyen, en 1961; et aussi, du même lieu, une tête d'ours en silex gris-vert, presque à tout rond (16,5 cm. haut.; 27 cm. long.), où une formation naturelle, l'inclusion claire d'une coquille, a été exploitée pour la représentation de l'oeil.

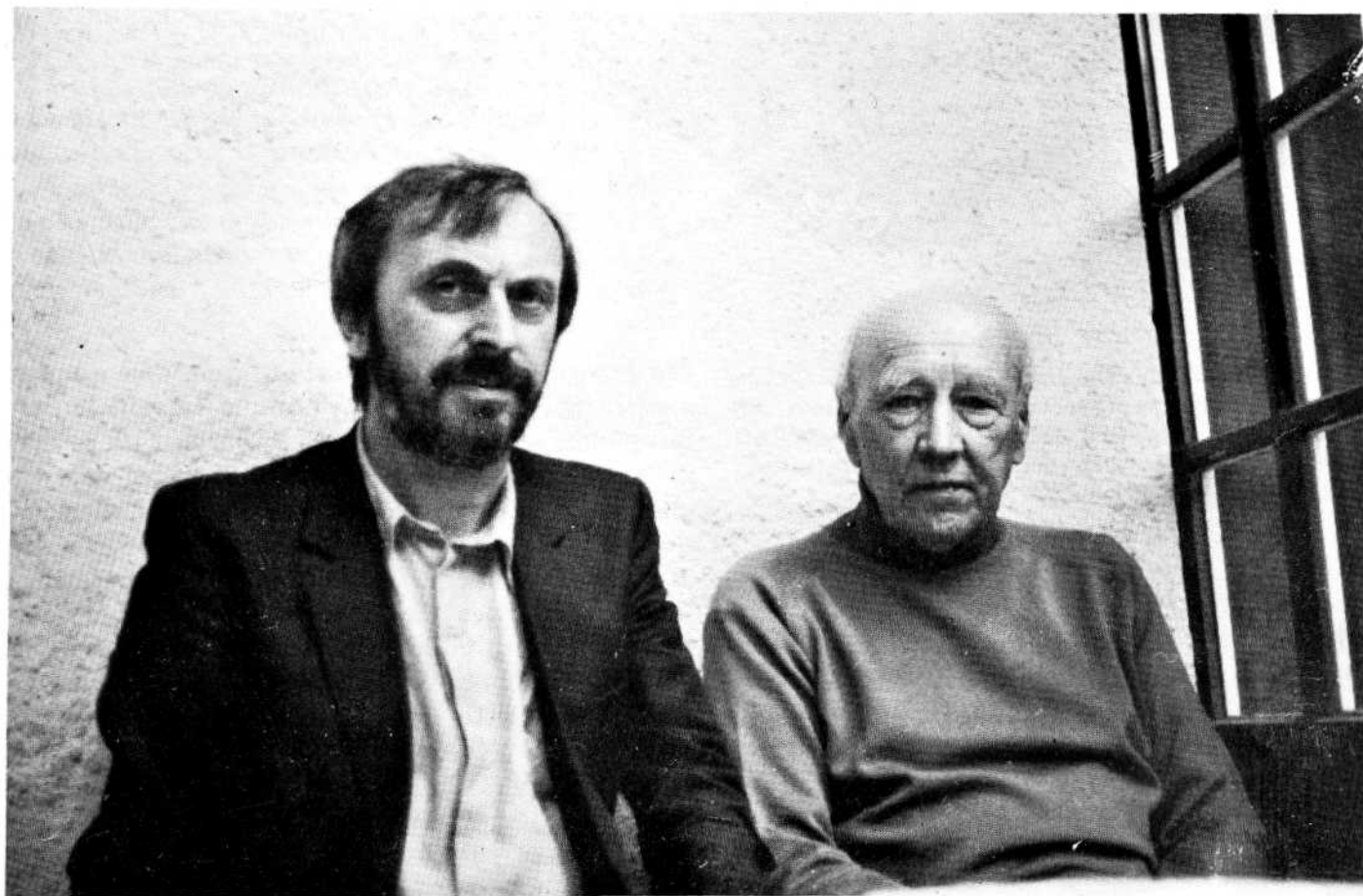
Matthes cite d'autres têtes d'animaux, un bovide, un oiseau de proie, un félin, et observe que, tandis que celles-ci ont été représentées au profil latéral, il y en a aussi d'autres qui sont à voir en face, ou bien frontales. En exemple, une tête de lion en silex massif, noir, du Wittembergen (8,5 cm. haut.; 10 cm. épais.), qui présente tout autour des éclats polis: l'on peut aisément reconnaître museau, nez et yeux. Les yeux montrent quelque chose de surprenant: un oeil, rond, est ouvert, l'autre est représenté clos, à travers une étroite, émoussée fente: l'Auteur observe que ce

fait n'est pas exceptionnel: il y a aussi bien de visages humains avec un oeil ouvert et l'autre fermé.

Matthes souligne après comme, fréquemment, dans la même pierre une tête humaine et une d'animal sont associées. Il rappelle une grande tête de lion, en silex noir, de la marne de Wittembergen (21 cm. long.), éclatée tout autour. Lorsque l'on regarde la sculpture du dos, l'on voit à gauche un profil de tête humaine: l'oreille de l'animal est le menton de l'homme; le nez, son front. L'Auteur souligne comme une forme naturelle a été exploitée pour la représentation, en ajoutant du travail, et il cite des exemples en ce sens. Il termine sa relation par un bref excursus sur l'histoire de la recherche en Allemagne, et sur les travaux de Fritz Jonas à Papenburg, dont les recherches stratigraphiques et stylistiques ont abouti à un résultat tout à fait semblable sur la collocation chronologique et le développement de ce genre d'art.

Enfin Matthes affirme que la connaissance de l'activité artistique de l'homme du Paléolithique Moyen pas seulement nous donne l'occasion de changer fondamentalement notre conception sur l'origine de l'art, mais ouvre des perspectives nouvelles sur le monde représentatif et sur la structure spirituelle de l'homme primitif.

L. Filingeri



Le Prof. Walther Matthes avec Pietro Gaietto, Directeur de "Primeval Sculpture", à Hamburg (Allemagne), en Mai 1983. Photo L.F.

SOME DATES TO REMEMBER

L'OEUVRE DE JACQUES BOUCHER DE PERTHES

L'importance historique des études de J. Boucher de Perthes est, aujourd'hui, plus culturelle que scientifique. En éveillant l'intérêt de la communauté scientifique de son temps, il a réussi, et vite, à mettre en train les études sur la Préhistoire. C'est juste pour cela qu'on le considère le "père de la Préhistoire".

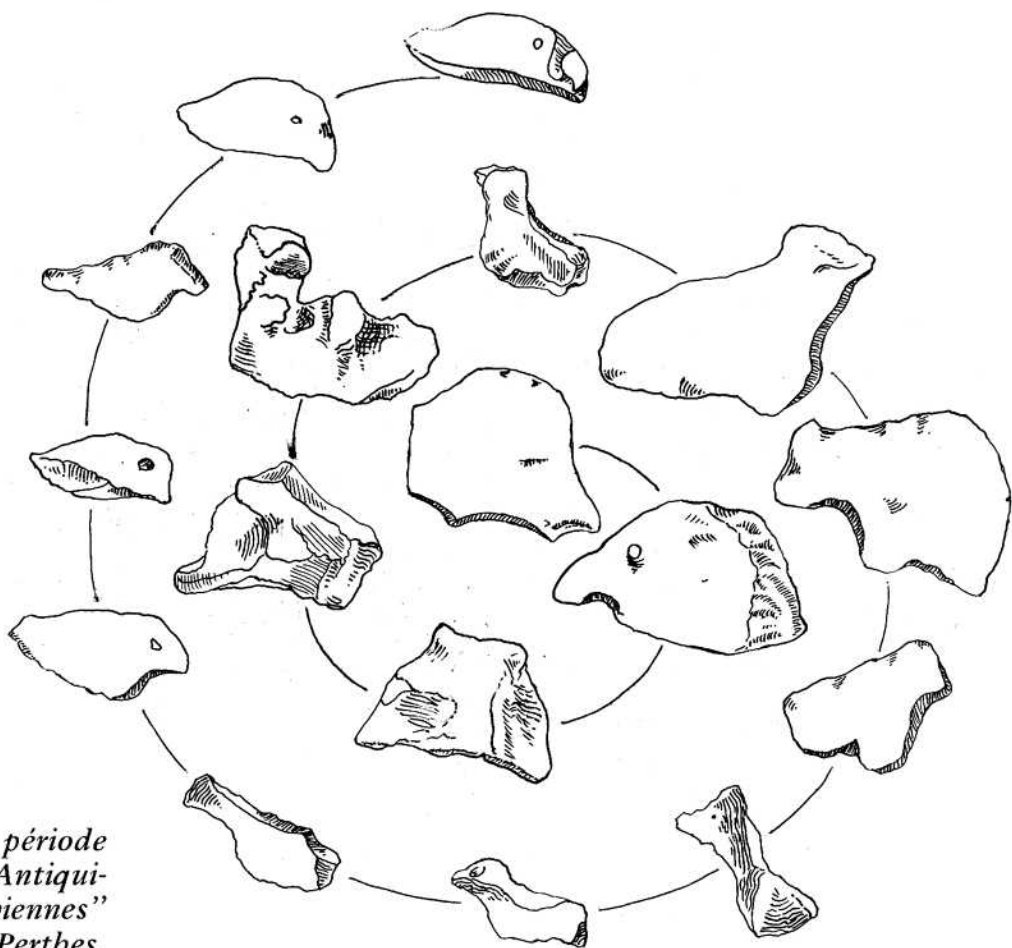
L'aspect de la Préhistoire, qu'il aimait le plus, c'est-à-dire la sculpture, auquel il a donné un grand relief dans ses publications, a été peu compris, soit par les savants de son temps, soit aussi par d'autres, aux années successives.

Ses premières publications de sculpture dans "Antiquités Celtiques et Antédiluviennes" sont âgées de 180 ans, et ses découvertes se sont dispersées, aussi à cause du bombardement de son

Musée, à Abbeville, au cours de la dernière guerre mondiale.

De la grande quantité de dessins de sculptures publiée par Boucher de Perthes, il ressort une orientation très claire, mais son type de dessin très simple et sans les vues latérales et postérieures rend aujourd'hui difficile un jugement pour nombre d'entre eux.

Pour bien de types qu'il a publié, il sera nécessaire une comparaison avec des types trouvés actuellement dans les mêmes ou semblables zones du Nord Europe: cela, pour une récupération culturelle de ses indications, dont la valeur demeure haute sur le plan doctrinal de notre recherche scientifique des origines de l'art.



"Figures et symboles de la période antédiluvienne", d'après "Antiquités Celtiques et Antédiluviennes" par Jacques Boucher de Perthes, redessinées dans un tourbillon de types différents (Dess. N. Calabrò).

PIETRO GAETTO

PRESCULPTURE
AND
PREHISTORICAL
SCULPTURE

PRESCULTURA
E
SCULTURA
PREISTORICA



PRÉSCULPTURE
ET
SCULPTURE
PRÉHISTORIQUES

E.R.G.A.
GENOVA

This book to illustrate the existence of sculpture activities of the Lower and Middle Paleolithic man, following twenty years of research in paleolithic fields in Western Europe. With material not yet published, this book will help illustrate the origin and evolution of art and physical evolution of the face and head of man, that up to now was recognized only through uncovering brain remains. Hence, we integrate the study prehistoric art and paleoanthropology. The anthropomorphic subjects of the presculptures and of the sculpture have the characteristics of the lateral and semifrontal profile of the face and of the head of men that from time to time have fabricated them. The above material is presented here through 164 drawings and photographs and demonstrates the contemporaneous timing in the fabrication of tools and presculptures stone works of man and animal. Furthermore, this study links the imagery of the upper Paleolithic period (sculpture, bas-relief, incision, painting) to the imagery of the preceding periods through the analysis of every component: technique of work, materials used, evolution of the composition, deformation of the style, type of the subjects, representation of unreligious cults, deduced or hypothesized social customs.

A summary equivalent to the 30% of the text in English and French
and illustrates 164 sheets of drawings and photographs

IL LIBRO PUO' ESSERE ORDINATO A:

EDITRICE PRIMIGENIA, Piazza Paolo da Novi 3/7 - 16129 GENOVA (ITALY)

PREZZO Lire 68.000 oppure \$ USA 40.

PAGAMENTO UNITO ALL'ORDINAZIONE

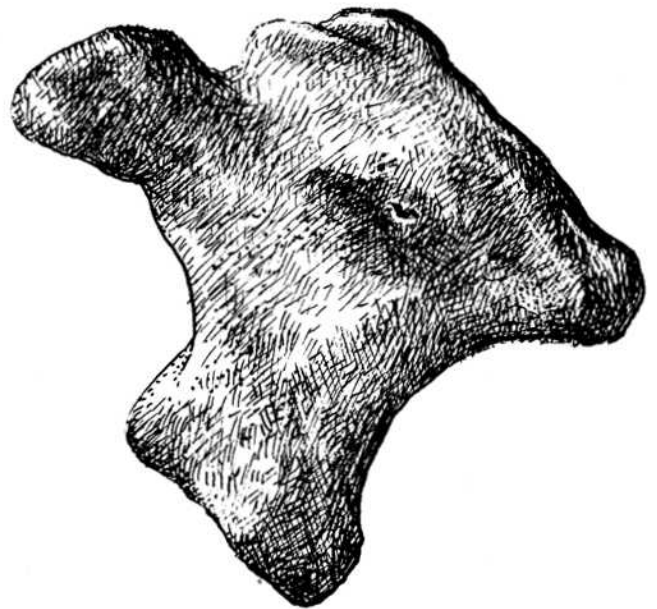
LES PIERRES FIGURES

d'après
A. THIEULLEN

A. Thieullen, autant que J. Boucher de Perthes, a été, et continue à être tenu en grande considération par les chercheurs Français de sculpture du Paléolithique inférieur et moyen.

Thieullen était membre de la Société d'Anthropologie de Paris; au Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistoriques, Paris 1900, a tenu une brillante et intelligente relation au titre: "Les Pierre Figures à retouches intentionnelles".

Nous parlerons encore de lui. Nous signalons ici, dessinée à nouveau par Nino Calabrò, une sculpture en silex, qui, à ce qu'on peut penser, appartient au Paléolithique inférieur tardif: Thieullen a voulu la faire imprimer sur le frontispice des Actes du Congrès du 1900.



Spécimen recueilli à Paris, dans une sablière, 31 rue Miollis, à 7 mètres de profondeur (didascalie originale).



SANTE PARODI

scultore e pittore

Genova (Italy)
Via G. de Paoli 14-1
Tel. (010) 50.25.40

BOTTEGA D'ARTE



Sur demande du client cet atelier fournit le projet et l'exécution d'objets signés en:

- faïence
- sculptures en terre cuite
- cuivre repoussé
- métaux précieux incisés

Pour les travaux en faïence on peut réaliser des décalcomanies avec cuisson au 3ème feu (700°)

Mittente/Expéditeur/Sender
BOTTEGA D'ARTE "AL BORGO"
c/o ERGA - Via F. Montebello 7 n.
16139 Genova (Italy)

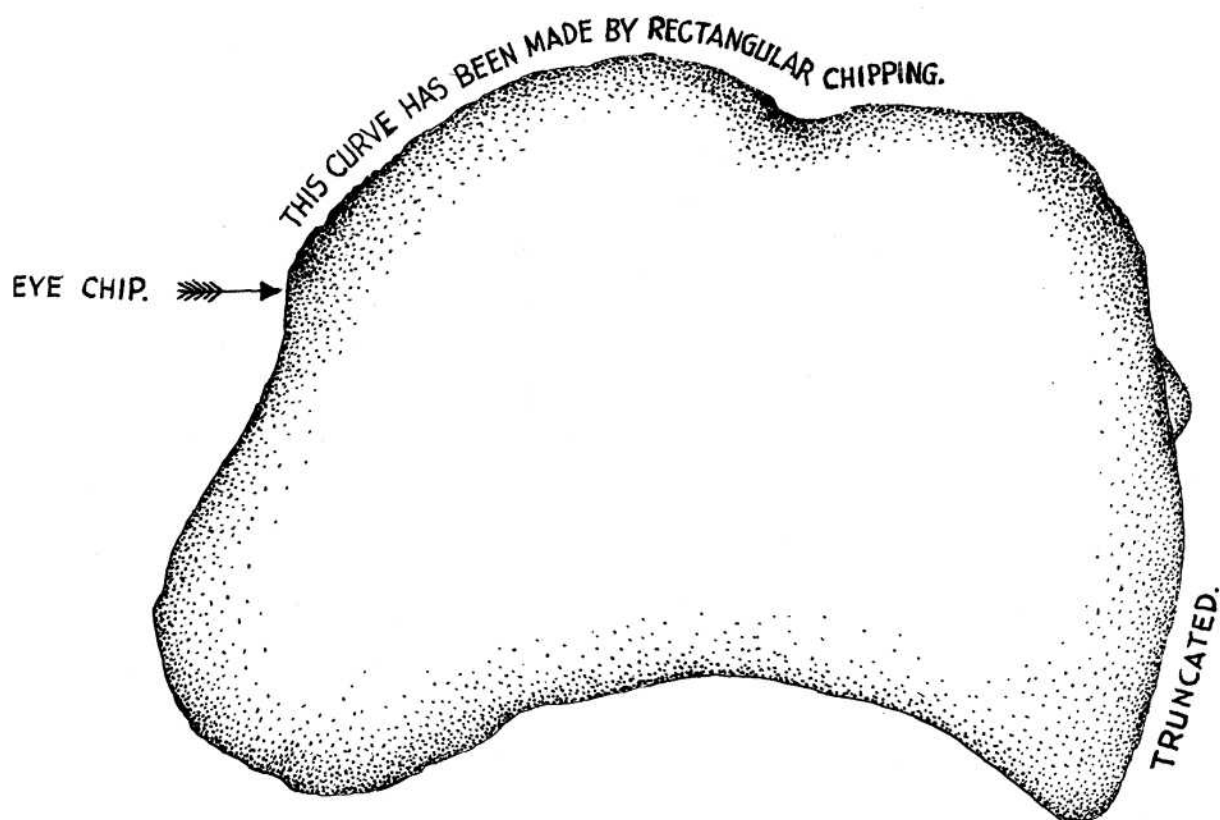
1913, NEWTON "FUTURIST"

W. M. Newton was Fellow of the Royal Anthropological Institute. He is known by his study *"On Palaeolithic Figures of Flint found in the old river alluvia of England and France and called Figures Stones"* (March 1913, The Journal of the British Archaeological Association).

He has been scientist, collector but also cultural spreader, with a taste of avant-garde art

of his time.

We can deduce all this from the publication of his remains: he privileged some remains either for flint colour, or for the graphic arts, like in the again drew sculpture, here reproduced, that was in the taste of the "futurists" and modernists of the time.



13 cm. High. Form of Animal Head in Flint, improved in shape by Human Industry. Found near large Implement.

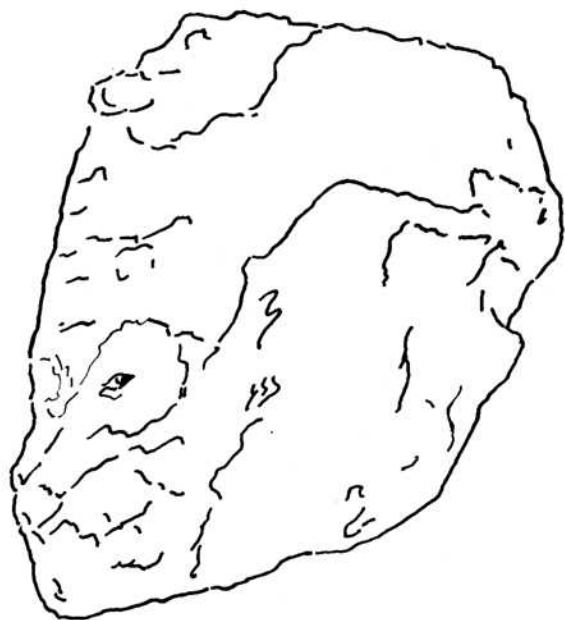
LES TÊTES NÉANDERTHALIENNES de PHILIPPE HÉLÉNA

Nous voulons ici rappeler l'intéressant étude de Philippe Hélène: "*L'Art Figuré du Paléolithique ancien dans la Région Narbonnaise*", d'après son écrit à l'honneur du Prof. Bosch-Gimpera: "*A Pedro Bosch-Gimpera, en el septuagésimo aniversario de su nacimiento*" (Mexico 1963).

Nous avons l'intention de revenir à l'analyse de ses découvertes d'il y a 50 ans, dans la cave de Bize, comme les sculptures moustériennes trouvées là-bas ont la même technique de travail que les outils lithiques avec lesquels elles étaient associées.

L'extraordinaire vérisme et l'élégant travail de ces sculptures moustériennes rendent important le gisement de Bize, comme l'un des lieux où la civilisation moustérienne a laissé d'importantes traces de son évolution spirituelle et artistique.

Ci-bas, le dessin d'une d'entre les sculptures trouvées dans la cave constitue seulement un exemple.



Didascalie originale: "Art figuré en quartzite du premier niveau mustérien de la grande caverne de Bize. Visage du type de Néanderthal de 3/4".

6 cm. à-peu-près haut. Redessiné par Nino Calabrò, d'après original de Philippe Hélène.

A CONGRESS "ALL" ON THE ORIGINS OF THE ART

Challenges and opportunities of research and confrontation are the background of the First International Congress on the Origins of the Art, scheduled to convene in Southern Europe, not later than the end of 1985.

The idea of an international open congress, which has born in Princeton (New Jersey, U.S.A.), has been transmitted by our american editorial office in Clifton, New Jersey.

The problem of the origins of the art perhaps is more felt in U.S.A. than in Europe, also if researchers are more numerous in Europe. It is likely due to the fact that we found in Europe what exists not in the New World.

The sessions are expected to attract a large international attendance from researchers on the origins of the art.

In addition, the Congress organizers will arrange private meetings and visits to particular Prehistorical places, according to individual requests.

We will come back in a short time on the themes of sessions and other activities of the Congress.

The contributions who are interested of, both the scientific and organizational programme, are welcome. Please, contact us as soon as possible.

Il est en préparation un Congrès International sur les Origines de l'Art. L'idée d'un "Congrès ouvert" est née à Princeton (New Jersey, U.S.A.), et nous a été communiquée par notre rédaction américaine de Clifton, New Jersey.

Le problème des origines de l'art est, peut-être, plus senti aux Etats-Unis qu'en Europe, même si les chercheurs d'art son plus nombreux en Europe.

Cela, probablement, est dû au fait qu'en Europe l'on trouve ce qui n'existe pas au Nouveau Monde.

Le Congrès aura lieu au Sud-Europe dans la fin du 1985.

Nous donnerons plus de renseignements, et aussi l'indication des matières qui seront objet du Congrès, dans les prochains numéros de la revue.

Dans cet intervalle, nous invitons tous les intéressés à bien vouloir se mettre en contact avec la Rédaction de "Primeval Sculpture", en étant les bienvenus conseils et collaboration soit sur le plan scientifique, soit sur le plan organisateur.

UN MANUFATTO "ECCENTRIC" NELLA PREISTORIA AMERICANA

Unitamente agli utensili litici preistorici fabbricati per gli usi più vari, tagliare, raschiare, incidere, ecc., raramente si trovano manufatti di strana forma, che venivano usati in rituali e cerimonie. Essi vengono definiti manufatti "eccentric".

Una simile tipologia si riscontra con oggetti su osso nel Paleolitico superiore: in Francia essa è stata denominata "Art mobilier".

Il manufatto "eccentric" che qui presentiamo, ridisegnato da Nino Calabrò, è tratto da *Archaeology* (1983), ed appartiene all'industria in pietra di Colha. Rimandiamo il lettore interessato agli studi sullo scavo relativo a questa civiltà americana al lavoro: HESTER T.R., SHAFER H.J., EATON J.D., ADAMS R.E.W., LIGABUE G. (1983), Colha's Stone Tool Industry, *Archaeology*, 36: 46-52.

L'interpretazione del manufatto, che ci interessa e che segnaliamo, non è espressa dagli AA, che si limitano appunto a definirlo "eccentric".

Noi riteniamo invece che tale reperto sia importante nel contesto in cui è stato trovato, in quanto, a nostro avviso, rappresenta l'inizio della forma "complessa". Già le amigdale avevano una forma ben definita, nella tradizione africana, in contrapposizione agli utensili "informi" di tradizione asiatica. Alcuni sostenevano che tale forma, che noi consideriamo un vero e proprio abbellimento, fosse conseguenza di un'esigenza di tecnica di scheggiatura e di uso. Questo utensile di Colha (ancient Maya), come altri reperiti anche in contesti europei, ma ben più antichi, ci dimostra, proprio dal confronto di manufatti di forma più usuale, che è stata perseguita una forma, che non è conseguenza di una tecnica di lavorazione, ma di una tecnica intenzionale per ottenere una data forma di una figura o di un utensile complesso.



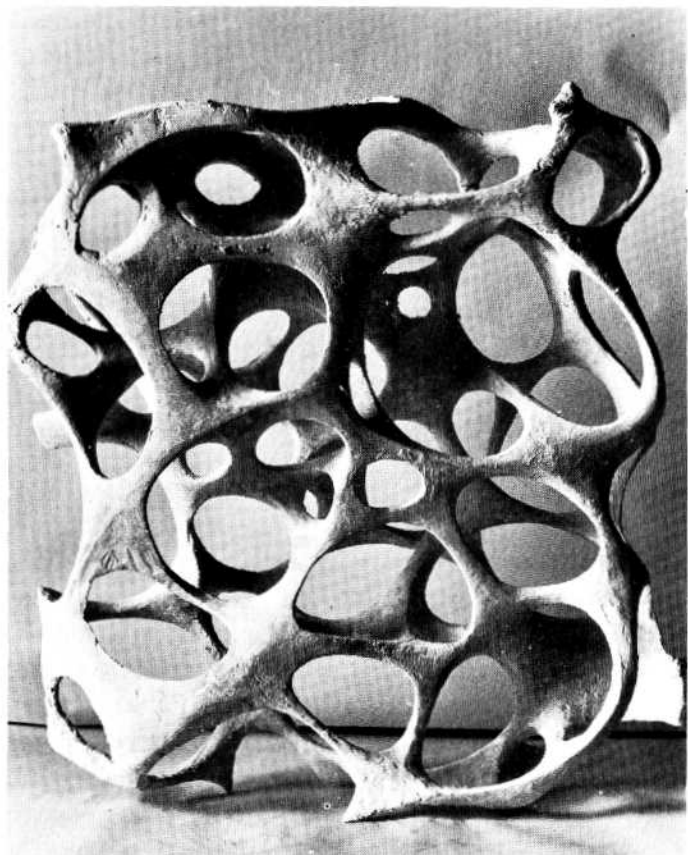
Manufatto "eccentric" zoo-antropomorfo della Preistoria americana (Colha).

Le interpretazioni di questo manufatto litico possono essere molte. Vi si può anche vedere un'ascia sacrificale, come pure altri oggetti. Noi lo segnaliamo, senza conoscerne l'uso, come un oggetto zoo-antropomorfo. Il nostro è un discorso di scienza dell'arte che certamente ha bisogno di verifiche. In questo senso tale reperto rientra nei nostri studi, anche se è più giovane di quelli reperiti in Europa.

Indubbiamente risalta l'aspetto di alto livello culturale: nessuno può negare che questo utensile, zoo-antropomorfo e rituale, sia pari agli altri utensili scheggiati, e questo può avvalorare l'ipotesi

che la tecnica finalizzata alla rappresentazione sia altrettanto antica e raffinata di quella impiegata per la fabbricazione degli utensili.

Noi dobbiamo considerare che la via del progresso della civiltà passa elettivamente attraverso le esperienze tecniche di produzioni di oggetti che impegnano il ragionamento che, nella preistoria, si sono realizzate principalmente sulla pietra. Dato che ogni popolo ha avuto la propria evoluzione culturale, non ha nessuna importanza la giovane età di questo manufatto, in quanto ripete, in America, un processo che già si era verificato in Europa.



FLORA SARTOR

Via Puggia, 27
GENOVA (Italy)
Tel. (010) 56. 24.67

SCULPTURE
AND GRAPHIC DESIGN

UNE VÉNUS SUR UN ROGNON DE SILEX

Découverte dans le gisement de Pré-des-Forges à Marsagny, magdalénien, d'un rognon de silex qui présente une forme naturelle féminine, qui a été accentuée par un travail intentionnel. Figurativement, les auteurs de la communication rapprochent cette forme féminine au Périgordien, plutôt qu'au Magdalénien. (D'après signa-
lation du *Bulletin Signalétique de Préhistoire et Protohistoire*, 4, 1983: DELPORTE H., MONS L., SCHMIDER B. (1982), Sur un rognon de silex, en forme de statuette féminine, provenant du gisement de Pré-des-Forges à Marsagny (Yonne), *Bull. Soc. préhist. fr. C. r. Séances mens*, 9: 275-278).

Il s'agit d'une découverte importante, comme le silex, comme matériel pour faire des sculptures, n'était pas en usage auprès des gens du Paléolithique supérieur. Les peintres magdaléniens, en fait, ne sculptent pas dans la pierre leurs sujets artistiques; tandis que les gens du premier Paléolithique supérieur, en France, sculptent leurs Vénus sur des fragments de rocher moins dure que le silex, et rarement sur os.

Et si cette Vénus était antécédente le Paléolithique Supérieur?

UN GISEMENT MOUSTÉRIEN SANS ART AU LIBAN

Grâce à la courtoisie du Prof. Ralph Solecki, le découvreur de la fameuse sépulture de Homo Sapiens Neanderthalensis dans un lit de fleurs dans la cave de Shanidar, j'ai eu la possibilité de voir dans son laboratoire, à la Columbia University de New York, des matériaux lithiques (outils et résidus de travail) trouvés par lui dans la cave d'Asfourieh (localité Nahr Ibrahim), 25 km. au Nord de Beirut (Liban), sur la route pour Tripoli.

Il s'agit d'une quantité impressionnante de matériaux qui, examinés attentivement, n'ont rendu aucune sculpture moustérienne. Il est donc nécessaire d'en analyser les motifs.

Homo Sapiens Neanderthalensis est un Homo Sapiens à tous les effets culturels et psychologiques, ainsi que Homo Sapiens, et ainsi que tel il pouvait avoir, et il avait, ses propres lieux de culte, ou bien de rituels religieux, et donc son art, au dehors des lieux d'habitation, où généralement l'on trouve sa sculpture.

Je rappelle à ce propos que les Magdaléniens aussi peignaient ses sujets rituels zoomorphes à l'intérieur de profondes caves, où ils n'habitaient pas. On sait que les lieux de culte et les lieux d'habitation constituent deux places différentes. Les matériaux libanais que j'ai vu à la Columbia University présentent une typologie, et donc une tradition culturelle, très différente des typologies des divers traditions moustériennes trouvées au territoire français, qui aujourd'hui constituent un'indication culturelle de l'activité de Homo Sapiens Neanderthalensis dans la culture scientifique la plus répandue.

Il s'agit aussi d'un aspect qui mériterait un approfondissement. En fait, habitués par une longue tradition d'études sur des matériaux qui viennent de la France, étudiés par des chercheurs français, donc d'une unique tradition culturelle, nous avons généralement de la peine à apprécier d'autres matériaux d'après autres cultures; ou bien nous sommes entraîné à les comparer avec ceux de tradition française, idéalisés et posés à modèle. Si cela a l'avantage de nous offrir, on doit vraiment le dire! "un terme de comparaison" (en

italien, l'on dit "una pietra di paragone", "une pierre de comparaison"), enfin un point fixe de référence, aussi il y a le risque de créer un "modèle idéalisé" de culture, auprès duquel tous les autres modèles risquent de résulter amoindris et dépourvus de "beauté" ou tout à fait d'intérêt.

Les outils lithiques moustériens de cette cave libanaise sont, pour la plupart, essentiellement fonctionnels, mais dépourvus de particulières décorations, ce qu'on trouve aussi dans les outils lithiques magdaléniens du Paléolithique Supérieur français.

Il paraît, en fait, que les populations paléolithiques avec outils très ornés dans la forme n'avaient pas un art représentatif et cela se vérifie aussi, par un autre vers, auprès de quelques populations proto-historiques, où il y a un outillage basé sur poterie de bonne qualité, mais un'absence d'art représentatif en sculpture ou bien en peinture.

C'est là un double problème, qui doit être approfondi ultérieurement, et, en particulier, dans les différentes traditions culturelles du Moustérien. Il est inimaginable, en fait, que Homo Sapiens Neanderthalensis de la cave de Asfourieh, n'ayant pas d'outils ornés, n'aît pas eu d'art représentatif. Je ne crois ni moins qu'au Paléolithique Moyen il y avait déjà des populations aux marges de la civilisation, sans art, comme je le pense que ce fait n'appartient pas seulement à la récente histoire, chez les peuples en extinction, mais qu'il est de toute façon très rare, comme il y a toujours un signe. A moins que ce signe n'était pas sur bois, et il s'est dispersé, le matériel qui en constituait le support ne s'étant pas conservé.

Sur Shanidar, v. SOLECKI, R.S., (1975), Shanidar IV, a Neanderthal Flower Burial in Northern Iraq, *Science*, 190: 880-881.

Sur les matériaux de la cave de Asfourieh, v. SOLECKI, R.S. (1982), A Ritual Middle Palaeolithic Deer Burial at Nahr Ibrahim Cave, Lebanon, *Arch. au Levant, Recueil R. Saidah*, CMO 12, Arch. 9, Lyon: 47-56.

P. GAIETTO

UNA SCULTURA AFRICANA DI 1.700.000 ANNI?

I reperti di scultura africana sono di grande interesse, in quanto è possibile trovarli "in situ", in buone condizioni di conservazione, e con possibilità di datazione abbastanza precisa.

Al contrario, i reperti di scultura europei di questa fase culturale si trovano nei giacimenti genericamente definiti "Pebble Culture", e spesso sono danneggiati da rotolamento alluvionale e consentono una datazione per tipologia molto approssimativa. Riportiamo la notizia come l'abbiamo ricevuta, riproponendoci di tornare in argomento quando saremo in possesso di ulteriori dettagli e dell'articolo originale:

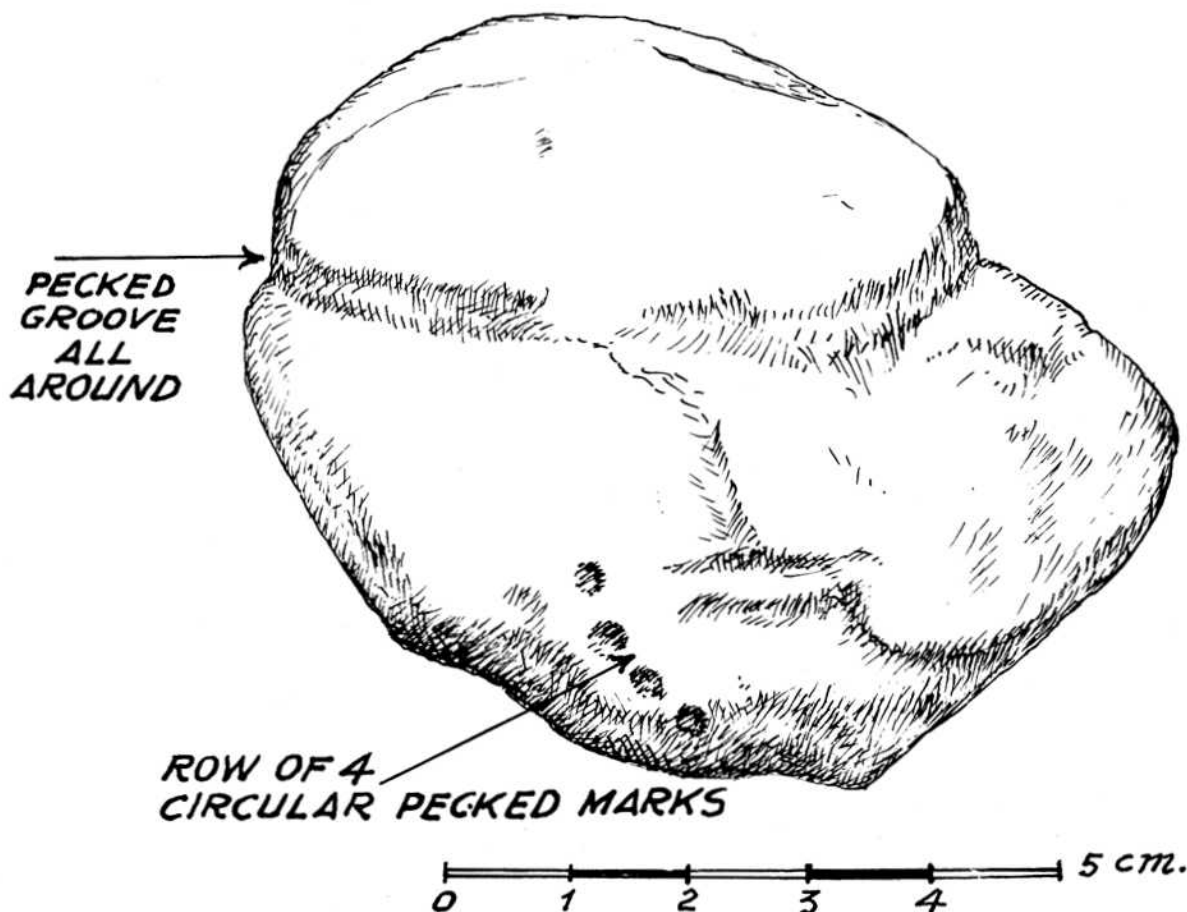
Leakey, M.D.: Olduvai Gorge: excavations in beds I & II, 1960-1963, Cambridge University Press.

A phonolite cobble stone was found in upper bed I at FLK North.

A monolithic cobble stone was found in upper bed I at Flk North.

This stone has unquestionably been artificially shaped; it is not a tool. A parallel exists in the quartzite cobble found at Makapansgat (Dart 1959) but it is naturally shaped, as a primate face, whereas in the case of the Olduvai stone a great imagination is required to see any pattern or significance in the form. With oblique illuminating, however, there is a suggestion of a baboon-like muzzle with indications of mouth and nostrils. In both cobble stones the position of the grooves corresponds to what would be the base of the hair line if an anthropomorphic interpretation is considered. The question remains open; the occurrence of such stones at hominid sites in such remote periods is of considerable interest...

(Dal nostro corrispondente J.E.M.)



Scultura antropomorfa di Olduvai di circa 1.700.000 anni. E' corretto precisare che si tratta di un disegno ridisegnato, non tratto dall'originale, che Vi proponiamo, dato che ci sembra attendibile. Ci riproponiamo di pubblicare, appena possibile, la fotografia del pezzo.

A LITHIC PREHISTORICAL SCULPTURE IN NEW JERSEY

Last September, at the Seton Hall University Museum (South Orange, New Jersey, U.S.A., Director Dr. Herbert C. Kraft), we saw, mixed to a beautiful collection of prehistorical and ethnographic materials from this area, a lithic sculpture, about 18 cm. high, for us of external kind in its context. We consider this sculpture important, as much as it must be insert in a tradition of sculpture; besides, it represents a head, and the frontal conception of the representation has some precedents in some cultural lines of late Musterian.

We report exactly the wording of this sculpture at Museum; we found this wording without opposition with our research.

On area remains we point out the studies of Dr. Herbert C. Kraft, Director of Seton Hall University Museum:

KRAFT, H.C. (1975), *The Archaeology of the Tocks Island Area*, South Orange, Seton Hall University Museum, 1983.

KRAFT, H.C. (1981), *The Minisink Site*, Archaeo-Historic Research, Elizabeth



Effigy mask's such as those shown here probably represented the MISINGHALIKUN or "Living Solid Face". This is good evidence that the Big House Ceremony had its origins here in New Jersey.



Giselda Garibotti

SCULPTRESS

Via De Paoli 1/38
16143 GENOVA (ITALY)
Tel. (010) 51.18.80

PHOTOGRAPHS THAT CAPTURE
THE SPIRIT OF THE PAST

BY

DiA POINT

Laboratorio fotografico

Diapositive a sfondo colorato
per congressi

Servizi fotografici
di ogni genere,
artistici e scientifici

STUDIOS AT:

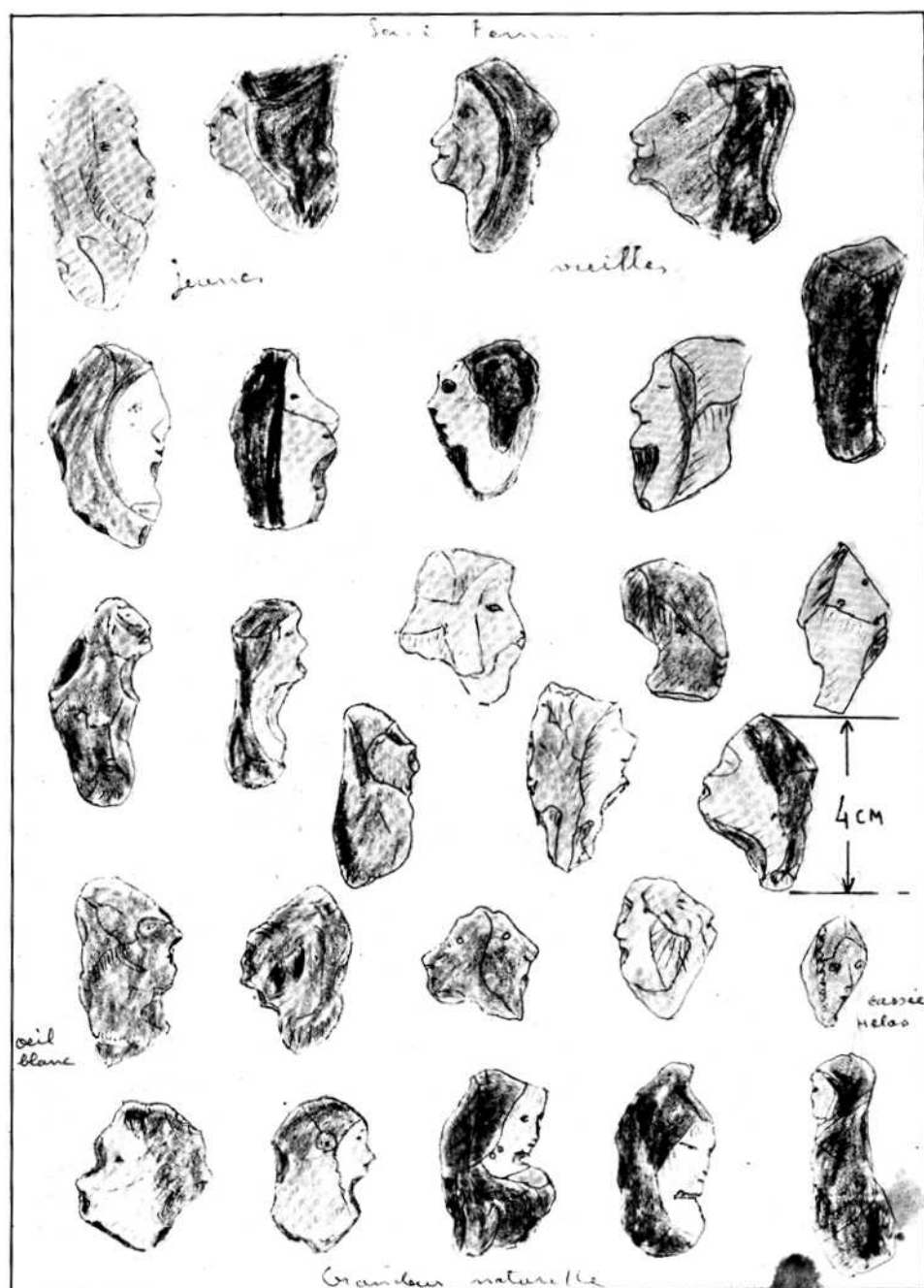
Piazza Paolo da Novi, 38 R.
16121 GENOVA (ITALY)
Tel. (010) 593.948

PETITES SCULPTURES DANS LE MORBIHAN

Nous signalons avec intérêt ces petites sculptures trouvées dans le Morbihan (France) par Madame Anne-Marie Vialfont, de Carnac, qui est aussi l'auteur des dessins. Madame Vialfont, depuis plusieurs années, fait recherche sur les petites sculptures en silex, au Nord de la France.

Ces manufactures anthropomorphes en silex

saisissent pour leur extraordinaire vérisme. Aux prochains numéros de la Revue, nous avons en programme la publication d'une étude de Madame Vialfont avec ses interprétations, que nous pensons nécessaires pour une intelligence et discussion critique plus complète des manufactures signalées.



Les silex anthropomorphes trouvés et dessinés par Mme Vialfont de Carnac.

GRAVURES DU MOUSTÉRIEN ET DE L'ACHEULÉEN



Les gravures du Paléolithique inférieur et moyen sont très rares et de difficile interprétation.

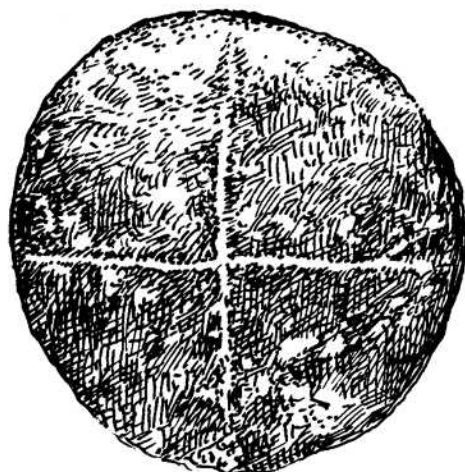
L'un des restes les plus problématiques est constitué par l'os gravé de l'Acheuléen trouvé à Pech de l'Azé (France), à peu près 300.000 ans avant J.-C. Plus convaincante est une croix gravée sur une nummulithe, trouvée à Tata, en Hongrie, qui peut avoir une signification symbolique. Toujours du Moustérien, trouvés à la Quina, en France, deux pentes percées sur os: elles peuvent être à l'origine de la décoration extra-corporelle, pas seulement des amulettes.

Deux petites plaques gravées moustériennes, l'une à lignes obliques et verticales, qui vient du gisement de la Ferrassie, France, et l'autre à zig-zag qui vient de Bacho Kiro, Bulgarie, sont de difficile interprétation. Il s'agit de retrouvements uniques et rares, de petites dimensions, pour lesquels il est nécessaire d'employer le microscope pour établir si les faibles gravures sont toutes oeuvre humaine, ou bien si quelques-unes sont originées par des frottements au sol.

En ces cas, le microscope s'est démontré instrument de travail vraiment utile, tandis que, dans l'analyse de la sculpture lithique, nous pensons qu'il soit de peu d'utilité.

Ces gravures n'ont pas une concrète valeur

artistique. Elles pourront avoir une signification moins vague que des interprétations symboliques, si l'on trouvera d'autres types semblables. Dans l'entretemps, d'autres découvertes pourront confirmer l'authentique attribution chronologique de quelques-unes de ces gravures, ainsi que celles des pentes de La Quina, trouvées à l'aube de ce siècle, quand les méthodes de fouille n'avaient pas l'actuel rigueur scientifique, et ne pouvaient pas employer l'actuel outillage technique.



Amulette obtenue d'une nummulithe, avec une gravure à croix (d'après F. Bordes, L'antica età della pietra, Milano, Il Saggiatore, 1968, redessinée par N. Calabrò).

Les photos des matériaux de Pech de L'Azé, de La Quina, de La Ferrassie et de Bacho Kiro se trouvent groupées dans l'étude d'Alexander Marshack "Some Implications of the Paleolithic Symbolic Evidence for the Origin of Language", Curr. Anthropol., 2, 1976: 274-282.

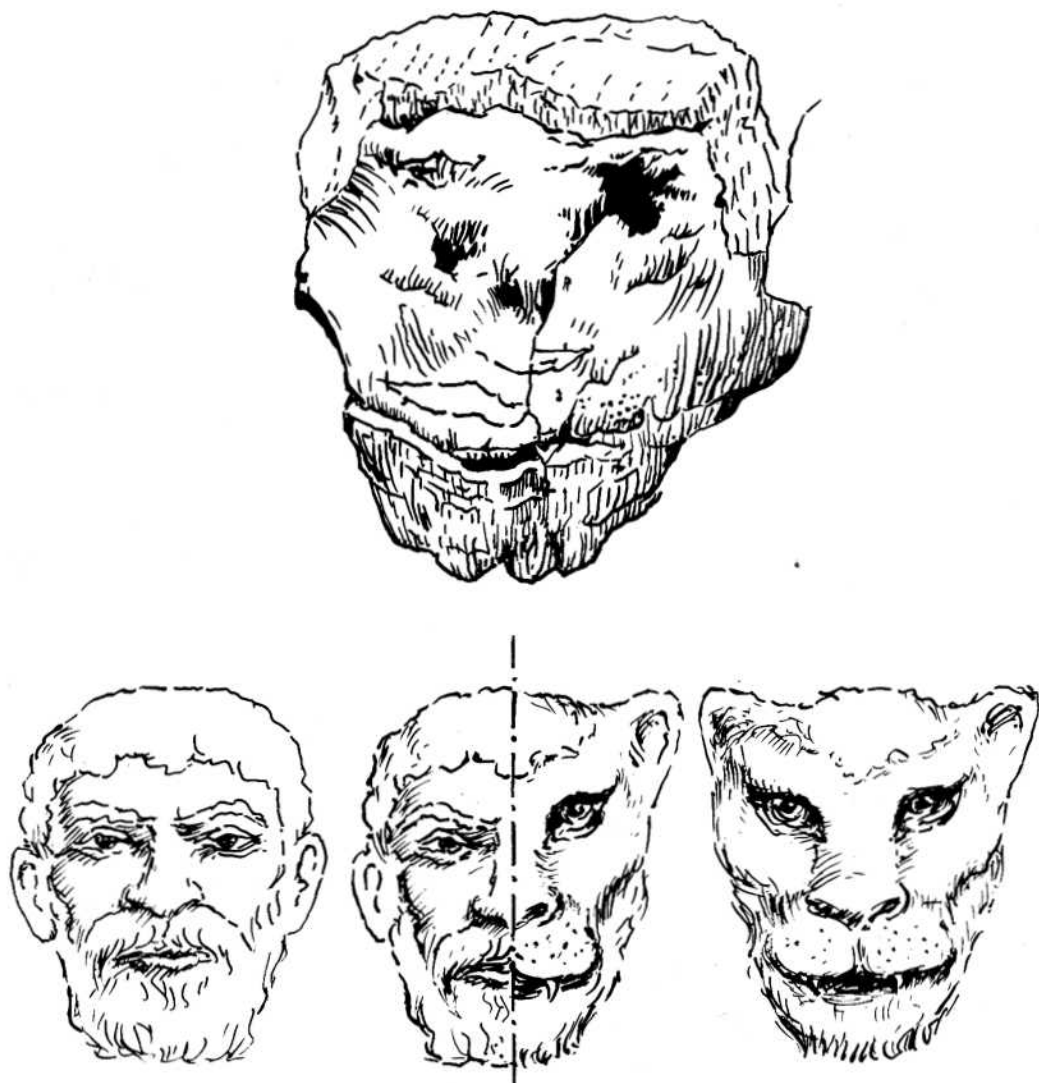
L'étude de Marshack se rapporte aussi à d'autres matériaux avec gravures du Paléolithique supérieur, de haut intérêt scientifique, mais dont nous ne nous occuperons pas, comme ils ne rentrent pas dans nos programmes d'étude et de recherche.

En haut, à gauche: le microscope est utile pour l'analyse des gravures, mais il est peu utile pour vérifier les éclats dans la fabrication de sculptures et d'outils en pierre. Dessin par Franco Padullo.

DE L'ESPAGNE

LA SCULPTURE ZOO-ANTHROPOMORPHE

AUX DEUX FACES DE EL-JUYO



Il y a peu d'années, une sculpture en pierre qui représente une tête par moitié humaine et par moitié féline a été découverte dans la cave de El Juyo, près de Santander (Espagne), par des chercheurs américains et espagnols.

Cet important manufact était placé devant un autel, constitué par un monolithe de presque une tonne, qui gisait en position horizontale sur un amas de terre de presque un mètre de haut, contenant des résidus de probables "offrandes". Le Prof. Leslie Freeman, de l'université de Chicago, soutient que cette cave constitue le plus ancien temple connu.

La sculpture et le temple ont été datés à il y a 14.000 ans. Il y a cependant qui doute de l'authenticité de cette datation, en la considérant plus

récente. Au contraire, nous considérons cette datation culturellement valable, et très important ce retrouvement, comme il témoigne d'une civilisation avec sculpture et travail de la grande pierre en même temps que la civilisation des Magdaléniens, qui habitaient une province voisine, et qui sont connus pour ne pas avoir de sculpture lithique, comme ils gravaient l'os et faisaient des peintures.

Autant la sculpture zoo-anthropomorphe en pierre pour sa typologie, que le grand monolithe pour son poids, trouvent une double relation avec les menhirs anthropomorphes et zoomorphes de Carnac, en venant à l'appui d'une majeure antiquité sur le plan des parallélismes culturels, tandis que l'on attend des datations plus rigoureuses. ■

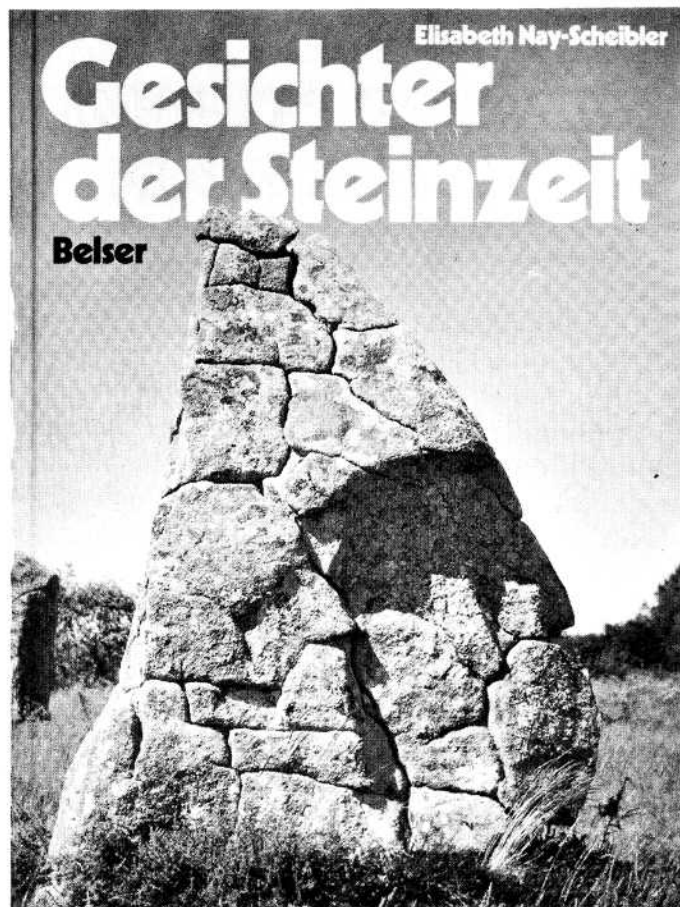
COÏNCIDENCES

Menhirs: premières comparaisons d'interprétations

Un exemple de coïncidence d'interprétation de deux études, poursuivis l'un à l'insu de l'autre, sur les Menhirs de Carnac en Bretagne (France).

D'après le volume "Gesichter der Steinzeit", par Elisabeth Nay-Scheibler (Stuttgart u. Zürich, Belser: 1981), et d'après le volume "Presculpture and Prehistorical Sculpture", par Pietro Gaietto (Genova, E.R.G.A.: 1982), l'on vérifie que, même dans la différente typologie des sujets et arguments traités, il y a des interprétations semblables sur quelques menhirs anthropomorphes.

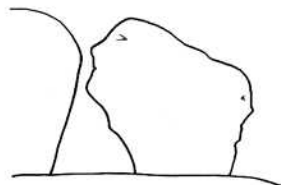
Les affinités sur les interprétations chronologiques et sur les sujets de culte viendront successivement, à la suite de confrontations, discussions et épreuves. Dans l'entretemps, il est utile de remarquer comment deux chercheurs, indépendamment l'un de l'autre, ont interprété dans un Menhir, par d'autres considéré simplement un composant des alignements, un sujet anthropomorphe intentionnellement sculpté par l'homme. ■



Le volume "Gesichter der Steinzeit" groupe principalement une étude sur les menhirs anthropomorphes et zoomorphes, et, en second lieu, mais en étroite connexion, la sculpture d'autres périodes, qui est en parallèle d'évolutionnisme culturel avec les menhirs.

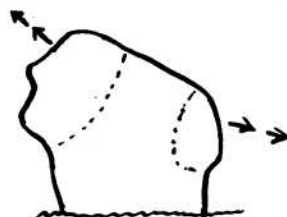


Menhir, zweigesichtiger Stein, links; nach oben gerichteter Frauenkopf, nach rechts: kleines Profil, ca. 3 cm, Kerlescan/Bretagne.



Monument anthropomorphe moustérien (Carnac, Bretagne, France). Il représente deux têtes à l'extrémité d'un bloc. La plus grande est clairement de Homo sapiens sapiens; la plus petite n'est pas claire. Une autre interprétation pourrait être: tête humaine en haut et corps d'animal.

La première interprétation est plus vraisemblable, parce qu'elle a un contrôle en d'autres pièces moustériennes; la seconde, est moins vraisemblable, comme elle a seulement des contrôles, qui pourraient être des coïncidences, à des époques post-paléolithiques.



Même interprétation de menhirs anthropomorphes par deux chercheurs, indépendamment et à l'insu l'un de l'autre: ce qui va continuer, avec perte de temps, s'il n'y aura pas un active échange de notions entre les chercheurs des origines de l'art.

FAUSSES SCULPTURES RUPESTRES

Dans la grande sculpture rupestre du Paléolithique il y a encore de gros difficultés d'interprétations. Nombreux, en fait, ce sont les rochers anthropomorphes ou zoomorphes qui sont oeuvre de la nature, et pas de l'homme.

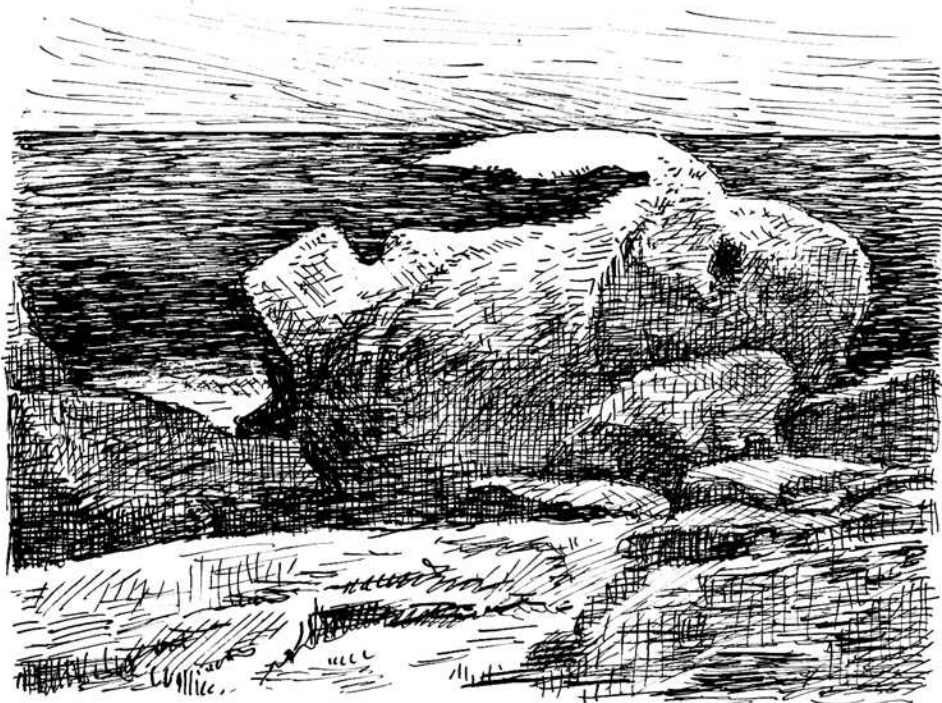
L'oeuvre de la nature peut se produire à travers l'action des eaux, ou bien du vent, ou bien du brisement naturel du rocher, conjointement de l'action des acides du terrain, ou bien de racines de plantes, etc.

Les difficultés pour établir s'il y a eu, ou bien non, du travail humain, existent, aussi lorsqu'il

s'agit de vraies, grandes sculptures, en ayant été exposées à l'action de tout type d'intempéries pendant dizaines ou bien centaines de millennia.

Aujourd'hui l'on reconnaît le faux, mais il faut des contrôles pour bien de sculptures qui nous semblent vraies, sauf celles vérifiées.

A ce propos, nous rapportons deux exemples, d'après Philip Van Doren Stern (1973, *The Beginnings of Art*, New York: Four Winds Press) de deux figures rupestres anthropomorphes qu'il soutient être oeuvre de la nature, ici dessinées à nouveau par Nino Calabrò. ■



Top. The Old Man, a water-shaped rock on the northern coast of Brittany. Bottom. The wind-shaped face of a man in Corsica.

VON ÖSTERREICH

Wir wollen hier ein interessant Zusammenfassung aus: RIEGER, H. (1978), "Die Schönfichtener steinzeitlichen Tiergestalten", *Der Neue Bund*, 2: 118-119, bekannt machen.

Der Verfasser, Prof. Dr. H. Rieger, "Unsere Schönfichtener Entdeckungen" von Dr. Marianne Rieger gedenkt: in der Folge 2/1977 des "Neuen Bundes", Frau Rieger berichtete über ihre steinzeitlichen Entdeckungen, in deren Mittelpunkt der Schönfichtener "Waldkobel" steht. Sie barg ausser dem "Schönfichtener Pflugstein" und "formsteinen", und auch solche feingranitsteine, die deutlich an verschiedene Tiergestalten erinnern.

In diesem Artikel, Dr. H. Rieger gedenkt der verschwundener Marianne. Dr. Rieger schreibt dass Tierdarstellungen hat der Mensch schon auf den frühesten Stufen geschaffen: "so alt wie die Menschheit ist auch die menschliche Kunst". Er erinnert europäisch Tierdarstellung. Jene Formsteine stellen eine grosse Anzahl jener Tierarten dar, die in der Steinzeit in Österreich lebten.

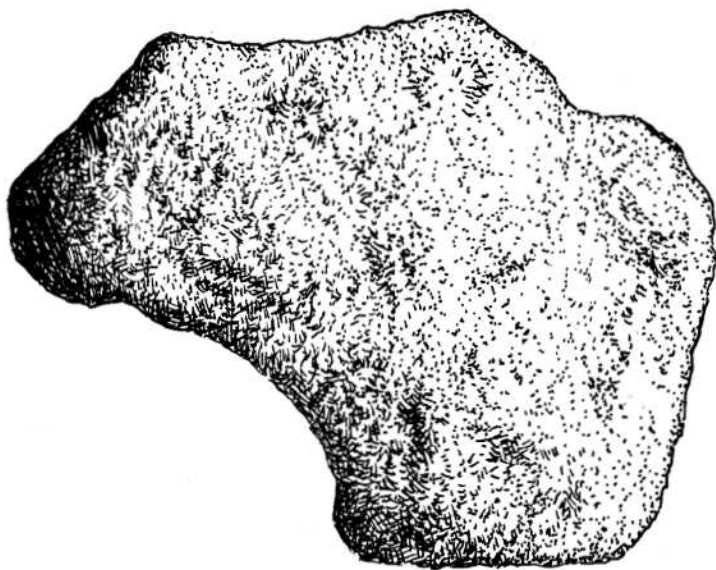
Unter den funden von Schönfichten, der Bär, links aufs neue abgemalt. ■

ÜBERSETZUNG DER ZUSAMMENFASSUNGEN

In the Magazine "Der Neue Bund" (2/1977, Linz/Donau) appeared a study by Dr. Marianne Rieger on some prehistorical stone sculptures from Austria. Few months after her death, H. Rieger wrote on the same magazine a short paper, to remember the work of the Austrian researcher. The Author remember some European areas where there are found alike animal shapes. Some photographs of the sculptures of the collection of Marianne Rieger enrich the text.

Dans la Revue "Der Neue Bund" (2/1977, Linz/Donau) il a paru un étude de Marianne Rieger sur quelques sculptures en pierre de l'Age de la Pierre, de l'Autriche. Quelques mois après sa départure, H. Rieger a écrit sur la même Revue un brief article, pour rappeler l'oeuvre de recherche de Marianne Rieger. L'Auteur rappelle nombreuses localités européennes, où l'on a trouvé des formes d'animaux semblables. Le texte est enrichi par plusieurs photos de sculptures en pierre, d'après la collection de M. Rieger. ■

PRIMEVAL SCULPTURE - 54



Bär. Höhe 9,2 cm., Breite 11,7 cm.



arte club

ANTIQUARIATO

Vico della Loggia Spinola 8 r.
(da Piazza Fontane Marose)
GENOVA (Italy)
Telefono (010) 58.18.75

DE LA FRANCE



Tête. Haut. cm. 15,5; larg. cm. 14,5.

Une vaste quantité de découvertes et un étude intéressant se trouvent dans la publication "Les Dames d'une autre histoire", par Hermine & Jacques M. Kalmar (1976, Saint-Raphaël, Les Bardes).

Parmi les plus engagés, un étude sur l'ébauchage dans la pierre de la figure féminine: ça nous semble l'un de nombreux moyens possibles entre les différentes lignes d'évolution de la technique de sculpture de ce particulier sujet, sur lequel, si possible, nous reviendrons pour l'examiner analytiquement.

Dans la publication, l'on trouve aussi d'autres types de découvertes, entre lesquelles la tête que nous publions ici-bas. ■

AUX PAYS-BAS

Il nous a écrit un chercheur des Pays-Bas, Mr. H.A. Dronkers de Heerlen. Il y a plus que 35 ans, et précisément depuis septembre 1948, il fait recherche sur la Préhistoire, en particulier sur l'art figuratif du Paléolithique.

Il dit: "Pendant des années d'étude sur des milliers d'artefacts, je me suis aperçu que beaucoup des aussi dits "outils" avaient la forme d'animaux, et le plus souvent montraient des visages humains, des hommes à la barbe pointue et avec capuchon. Il y avait seulement quelques têtes de femme".

Mr. Dronkers a recueilli presque 400 sculptures, qui représentent des hommes ou bien des animaux, dans la localité préhistorique la plus fameuse des Pays-Bas, c'est-à-dire la "Schöne Grubbe" à St. Geertruid, près de Maastricht. ■



ware grootte

grandezza naturale



ware grootte

grandezza naturale

Sculpture trouvée aux Pays-Bas en 1948, et dessinée par Mr. H.A. Dronkers.

UNA MOSTRA DI PRESCULTURA E SCULTURA PREISTORICA

Una mostra di presculture del Paleolitico inferiore e di sculture del Paleolitico medio è stata allestita, a cura dell'R.C.C. (Researchers Co-Ordination Center Upper pre-Paleolithic Art), presso il "Circolo Culturale al Borgo", di Genova (Italia), diretto dall'Editore Merli, dal 29 maggio al 30 giugno 1982. La mostra, di cui stampa e TV locali si sono ampiamente occupate, si prefiggeva di far conoscere questi tipi di antica arte ad una vasta cerchia di persone.

Sono stati presentati pezzi originali significativi di varia provenienza. Un video-tape, appositamente realizzato, teso ad introdurre i visitatori nel mondo del Paleolitico e della ricerca nei giacimenti preistorici, costituiva, all'ingresso della mostra, la fase propedeutica alla visita ai reperti dell'età della Pietra.

Un dato particolarmente significativo è stato costituito dall'interesse mostrato da giovani e gio-

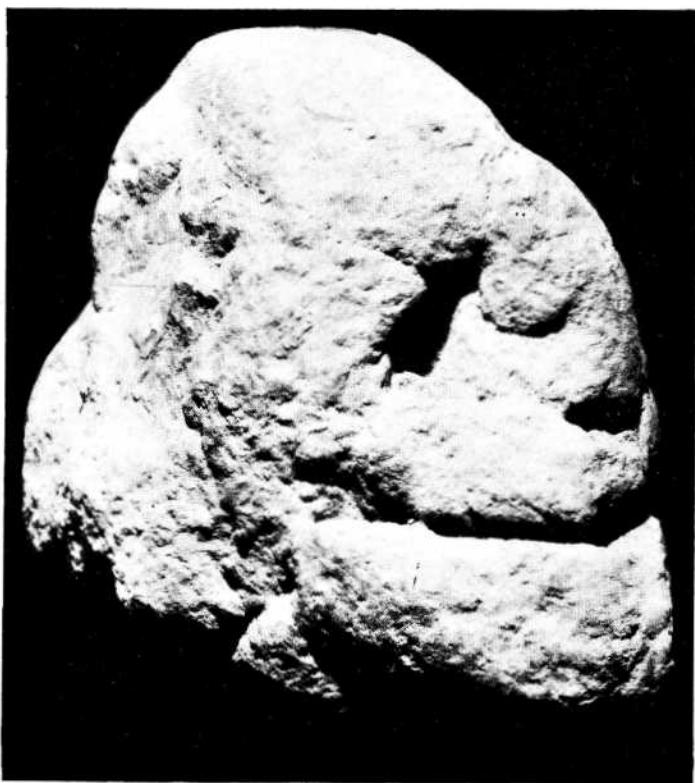
vanissimi per le sculture, risultate più accessibili alla comprensione che non gli utensili, che pure erano stati illustrati, nel videofape introduttivo, sia riguardo alle forme, che alle tecniche di lavorazione e all'uso.

Molti fra i più giovani, che generalmente della Preistoria hanno una conoscenza limitata ai "Flintstones" o altre produzioni analoghe, e dell'uomo preistorico hanno lo stereotipo dell'"uomo con la clava di legno", reperto a noi sconosciuto, ignorano gli strumenti in pietra; a maggior ragione, questo contatto con la scultura preistorica li ha incuriositi e stimolati parecchio, anche per il marcato risvolto spirituale.

Tra gli intellettuali, la presenza più massiccia è stata quella degli scultori i quali, tra le varie categorie di artisti, sono quelli che vengono maggiormente attratti dalle origini della scultura. ■



Il Sindaco di Genova, Fulvio Cerofolini, in visita alla mostra, a colloquio con Pietro Gaietto. A lato: Una delle sculture esposte in mostra.





I manifesti affissi a cura della R.C.S. Sotto: L'Assessore Comunale di Genova, Edoardo Guglielmino, in visita alla Mostra.



GROTTE DE LA BASURA DE TOIRANO

En Novembre 1983, il est venu à sa conclusion un meeting de trois jours sur la Paléontologie, à Toirano, Liguria (Italia), au cadre d'une collaboration entre l'Istituto di Studi Liguri, la Soprintendenza Archeologica della Liguria et des chercheurs d'excellente réputation, sous la direction du Prof. Henry de Lumley, Directeur du Musée de l'Homme et de l'Institut de Paléontologie Humaine de Paris.

On a aussi analysé les problèmes scientifiques de la grotte de la Basura qui, découverte en 1950, est terme continu de visiteurs, aussi pour ses beautés naturelles.

Cette grotte est devenue fameuse dans le monde scientifique pour ses empreintes de pieds, attribuées par le Prof. Pales de Paris à Homo Sapiens Neandertalensis.

Depuis quelques années, cependant, quelques-uns soutiennent què ces empreintes sont de Homo Sapiens Sapiens. ■

STEFANIA MAISANO

SCULTORE

"Cartigli"
Bronzi
cm. 8,5 x 8,5

Via Pré 49/5
16126 Genova
(Italy)
Telefono
(010) 25.02.18



ADVISED BOOKS

EUROPAS KULTUR DER GROSS-SKULPTUREN. Urbilder/Urwissen einer europäischen Geistesstruktur. By E. Neumann-Gundrum. Giessen: Verlag W. Schmitz. 1981, pp. 484.

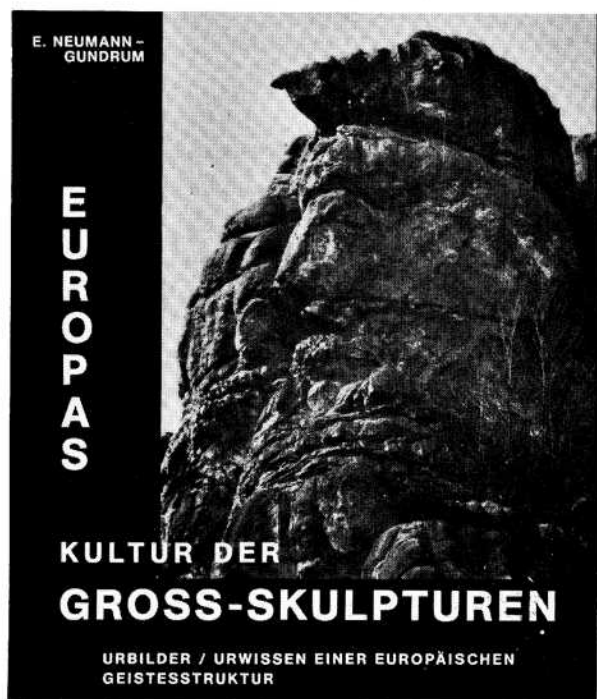
Nous avons reçu l'oeuvre monumentale de E. Neumann-Gundrum: c'est un gros volume de 18 x 24 cm., de 484 pp., avec 194 illustrations.

Il s'agit d'un étude de gros engagement sur l'une des

disciplines archéologique-préhistoriques les plus inconnues: la sculpture de gros dimensions des rochers et des montagnes.

Il en ressorte une richesse impressionnante d'images anthropomorphes et zoomorphes dans une vaste typologie.

Le livre est enrichi par un fascicule à part de pages transparentes qui reproduisent le dessin des images rupestres, qui, appuyé sur chaque photo du livre, en rend aisée une rapide "lecture visuelle".■



HOMO SCHIZO II. By A. de Grazia. Princeton: Metron Publications. 1983. pp. 219.

The work of Alfred de Grazia derives from extensive studies of prehistoric and ancient cultures.

This is a book on human nature, and contains a theory of instincts. To Author, "human nature" signifies the traits most distinguishing humans from other life forms, and "normalcy" is a portion of a statistical distribution of the population whose behavior is appropriate. Particularly, de Grazia examines the results of the instinct-delay. The work of this Author, "The Quantavolution Series", is very interesting for prehistorical scientists, because, among other matters, it reduces time's scale.

Recently, de Grazia has published a work called "Chaos and Creation", that presents a radically different, quantavolutional and catastrophic prehistory, on a very short time scale. Other books of this Author are in press

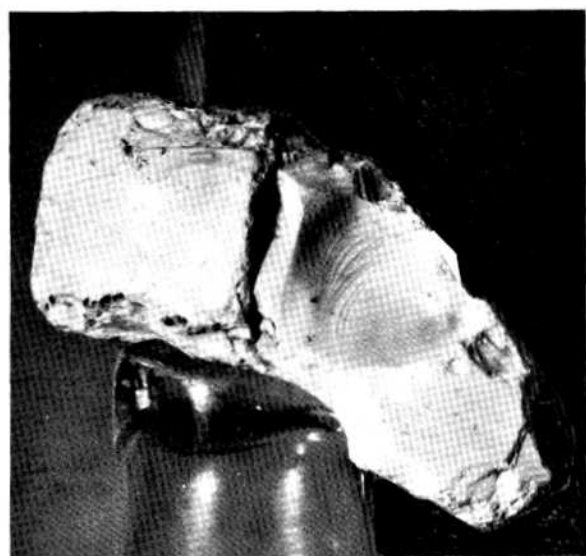
now, the most pertinent for us is called Homo Schizo I, about the origins of mankind. In his research, de Grazia maintains that the first humans immediately developed a full cultural complex, a hologenesis of culture.

L. Filingeri

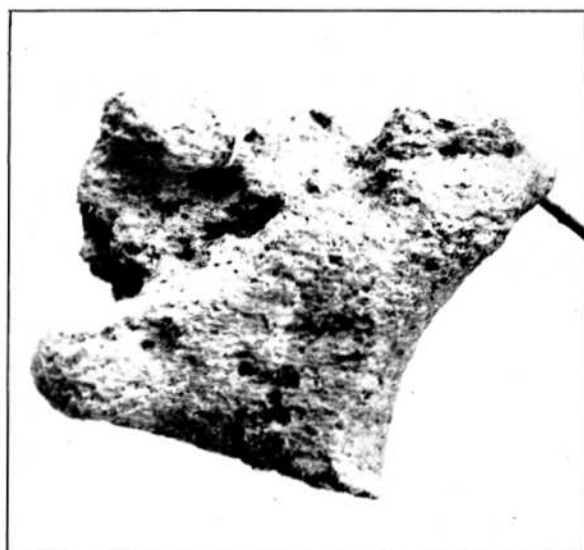


Prof. Alfred De Grazia.

48 DIAPOS EN COULEUR DE SCULPTURES DU PALEOLITHIQUE INFERIEUR ET MOYEN ET DES MENHIRS ANTHROPOMORPHES



N. 1: 12 Diapos Sud-Italie



N. 2: 12 Diapos Nord-Italie



N. 3: 12 Diapos Danemark, France, Allemagne, Grande-Bretagne



N. 4: 12 Diapos Carnac (France)

Chaque série de 12 diapos sera expédiée
contre paiement préalable au prix
de L. 36.000 (Italian Lires)
ou bien \$ U.S.A. 21.

*Les diapos ont été réalisées
par R.C.C.*

On peut les commander à:

EDITRICE PRIMIGENIA
Piazza Paolo da Novi, 3 int. 7
16129 Genova (Italy)

Réproduction interdite

Ringraziamenti

GOETHE INSTITUT GENOVA

Le "Centre Culturel" du Goethe Institut de Genova est connu dans la Région de Liguria pour d'importantes initiatives, ainsi que des expositions, des rencontres, des conférences, des concerts, etc., de haute valeur culturelle.

"Primeval Sculpture" est particulièrement reconnaissante à la Bibliothèque Germanique du Goethe Institut de Genova qui, avec exquise et active courtoisie, a permis à la Rédaction de la Revue de pouvoir lire des originaux souvent rares, Allemands ou d'autres Nations, provenant des principales Bibliothèques Universitaires d'Allemagne. ■

La Rédaction de "Primeval Sculpture" remercie la "Foundation for Anthropology and Prehistory in the Netherlands" de Amsterdam (Pays-Bas) pour avoir gracieusement envoyé l'oeuvre de Antonin Juritzky: *Prehistoric Man as an Artist*, autrement introuvable.

Deaths

Died November 26, 1983, the Mother of Alfred de Grazia (Trenton, NJ), Professor of Political Psychology and Behavior and Social Invention in the last years at Stanford and New York University, attentive observer of the problems of Origins and fecund counsellor of the foundation of "Primeval Sculpture". To Him and Her Family, we wish to express our most sincere sympathy.

La rédaction de "Primeval Sculpture" participe au deuil de Madame Anne-Marie Vialfont, chercheuse de la Préhistoire de Carnac, pour la perte du Mari, Pierre, arrivée à Carnac le 23 Janvier 1984.

Charles Gherke Nelson, one of the founders of the Washington Archaeological Society, died June 8, 1983 in Walla Walla, Washington.

Adresses utiles

A DUTCH ACTIVE ARCHAEOLOGICAL ASSOCIATION

The reader interested by Northern-European Prehistorical problems can find a reference point in a dynamic Dutch archaeological Association, the APAN, some members of which are scholars of Prehistory on the whole and others study particularly the sculpture of Lower and Middle Palaeolithic. For further informations, write to the APAN Secretary:

Mr. J. E. MUSCH

APAN Secretary,

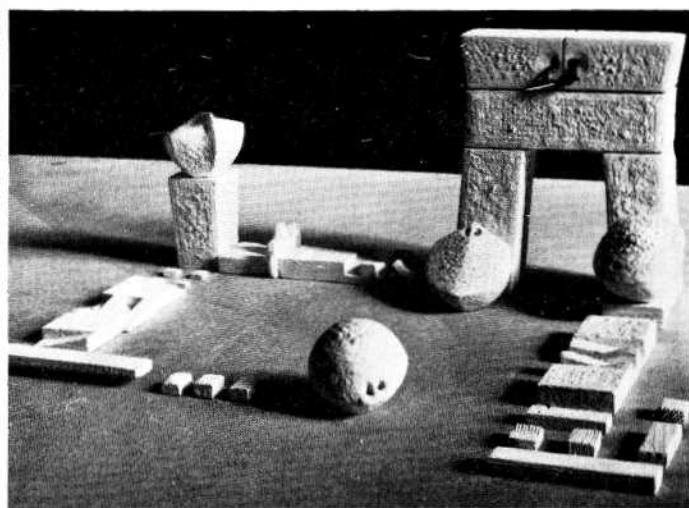
APAN, Aktive Praktijkarchaeologie Nederland

ANERWEG 2 - 9467 PC ANLOO

NEDERLAND

L'on invite Associations et chercheurs qui désirent signaler et faire connaître leur activité de recherche à nous signaler leur adresse et un bref profil de leur activité, pour la publication dans cette Rubrique.

Agrées aussi les signalations de Revues et Bulletins dont les intérêts aient rapport avec notre Revue.



"Recinto per uno spazio urbano"

SILVANA MAISANO

SCULTORE

Via Pré 49/5 - 16126 GENOVA (ITALY)
Tel. (010) 25.02.18

NOTES FOR CONTRIBUTORS

Manuscripts for publication in "Primeval normally translated into English, French or German Sculpture" must conform to certain formal requirements.

Papers must not have been published elsewhere and must be submitted in Italian, French, English, German, Spanish.

Manuscripts not accepted for publication will be retained by Editor.

Papers must conclude with a "Summary",

References must be made following this sequence:

SOLECKI, R.S. (1982), A ritual Middle Palaeolithic Deer Burial at Nahr Ibrahim Cave, Lebanon, *Arch. au Lev. Rec. R. Saidah*, CMO 12, Arch. 9: 47-56.

DE GRAZIA, A. (1983), *Homo Schizo II*, Metron, Princeton.

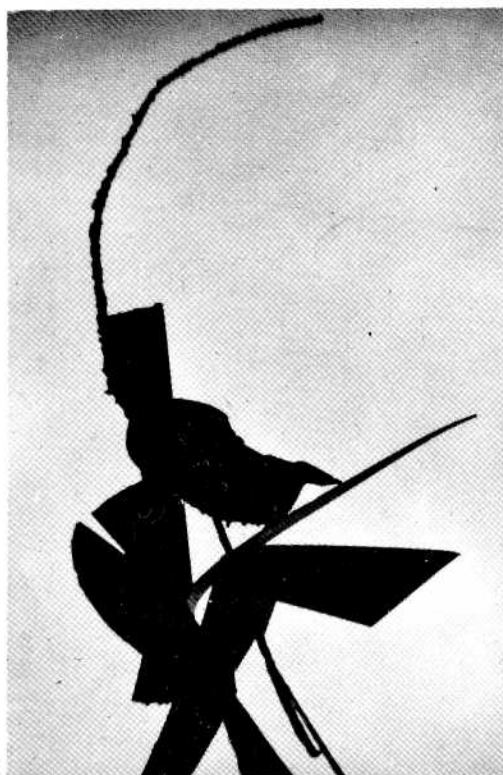
PRIMEVAL SCULPTURE

PREVIEWS

Coming Next in MAY/AUGUST

- The anthropomorphous double-faced God in the sculpture of the Lower and Middle Palaeolithic.
- Aspects psychodynamiques dans l'évolution de la figure sculptée au Paléolithique inférieur, par rapport aux pratiques funéraires.
- Die Botschaft der Menhire
- And much more.

SCULTURA STORICA
E CONTEMPORANEA



AT
YOUR FINEST
DEALER

HISTORICAL AND
CONTEMPORARY SCULPTURE



GIBI 20,
VIA Contubernio G.B. D'Albertis, 20 R.
16143 GENOVA (ITALY)

For those who appreciate the finest

COPERATIVA LIGURE di RESTAURO

Docilia

Via della Taglia, 3
17100 SAVONA (Italy)
Telefono (019) 38.62.60



INTERVENTO DI RESTAURO CONSERVATIVO
ESEGUITO SU ALTORILIEVO DI MADONNA POLICROMA
IN TERRACOTTA